

AUJOURD'HUI  
THEATRE ELGIN  
"NINE GIRLS"  
en plus Jean Devin dans  
"BEAUTIFUL BUT  
BROKE"  
Extra: "World in Action"

# Le Droit

ACHETEZ ET EPARGNEZ  
L'AROCQUE  
Magasin à Rayons  
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année : No 72

LE SENAT  
83745-1 JANV 48  
2e OTTAWA ONT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

OTTAWA, LUNDI 27 MARS 1944

Dern. heure, p. 2

Le numéro : 3 cents

## La ville de Hull a l'intention de municipaliser l'électricité

### Le conseil se prévaudra de la nouvelle loi de Québec

Il semble que l'on va améliorer le système actuel fournissant l'électricité pour l'éclairage des rues et pour les édifices municipaux — Autres plans possibles

La tempête électrique qu'a suscitée à l'Assemblée législative de Québec le bill établissant une commission hydro-électrique provinciale et expropriant la Montreal Light, Heat & Power, se répercutera dans la ville de Hull, avons-nous appris aujourd'hui de bonne source.

Les autorités municipales, en collaboration avec M. Alexis Caron, député provincial de Hull, entreprendront en effet, sous peu, des démarches auprès du gouvernement de Québec en vue de créer une hydro municipale à Hull.

C'est l'intention de ceux qui poussent ce projet de se prévaloir du bill soumis, en ce moment, à la législature provinciale, dès qu'il sera devenu loi, pour municipaliser l'électricité à Hull.

Le projet de loi à l'étude veut une commission provinciale tenue de fournir l'énergie en gros à toute municipalité qui désire municipaliser la distribution de l'électricité dans ses limites, à la seule condition que la commission soit en mesure de desservir économiquement cette municipalité.

Présentement, la ville de Hull possède une centrale dont elle se sert pour les édifices municipaux et pour l'éclairage des rues de la ville. Mais la Gatineau Power et la Ottawa Light, Heat & Power fournissent l'électricité aux citoyens de la ville.

La manière dont la ville de Hull fera cette municipalisation de l'électricité n'est pas encore déterminée, mais on a donné cette question à des ingénieurs et à des techniciens.

La conjecture la plus vraisemblable est que la ville de Hull se servira de la centrale qu'elle possède présentement pour fournir l'électricité à tous les citoyens de la ville. Elle devra, par conséquent, améliorer ce système, soit en augmentant le nombre de turbines, soit en obtenant une autre turbine plus puissante et moderne.

La tête d'un venant de la crique Brasserie, propriété de la ville, serait-elle suffisante? Voilà une autre question qui à elle seule, peut

(Suite à la page quatre)

### Promotion de J.-P. Bernatchez au grade de brigadier

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la promotion de trois lieutenants-colonels au grade de brigadiers intérimaires dans l'Armée canadienne outre-mer.

Ce sont :

Le brigadier W. G. H. Roaf, 35 ans, de Vancouver (C.B.), qui est promu du grade de lieutenant-colonel;

Le brigadier H. M. Elder, 45 ans, de Montréal (Qué.), qui est promu du grade de colonel;

Le brigadier J.-P.-Q. Bernatchez, D.S.O., O.B.E., 33 ans, de Montmagny (Qué.), qui est promu du grade de lieutenant-colonel.

Le brigadier Joseph-Paul Emile Bernatchez, qui mérita le D.S.O. durant la campagne de Sicile, fait partie du 22e Régiment, unité de

(Suite à la page quatre)

### Arrivée à Ottawa de J. St-Pierre, ancien commandant des "Alouettes"

Les hauts faits de l'escadrille canadienne-française — Retour de compatriotes de la capitale

Le commandant d'escadre Jos. St-Pierre, 32 ans, de St-Eustache-sur-le-Lac, à 25 milles de Montréal, qui fut pendant dix-sept mois chef de la célèbre escadrille Alouette, est descendu à la gare Union dimanche, à midi quarante-cinq, avec un groupe d'aviateurs rapatriés. Le commandant d'escadre C.-S. Dowie, officier commandant du centre de rapatriement à Ottawa, et le sergent de section F.-S. Carpenter, Croix d'Aviation, et son honneur le maire Stanley Lewis se sont rendus à la gare pour souhaiter la bienvenue aux rapatriés.

La renommée de l'escadrille Alouette restera dans la mémoire de tous et deviendra une tradition et un exemple pour toutes les escadrilles canadiennes-françaises", a déclaré le commandant d'escadre Jos. St-Pierre alors qu'un journaliste du "Droit" l'interrogeait sur les mois passés avec cette escadrille. Les Alouettes font un travail tout à fait remarquable et digne des plus grands éloges; tous les membres de l'escadrille sont dévoués et montrent un bel exemple de coopération; les hauts faits des

### Quatre victimes de l'aviation dans le Texas

FORT-WORTH, (Texas), le 27. — (PA) — Quatre hommes ont perdu la vie hier, quand un bombardier s'écrasa sur l'aérodrome de l'armée, ici, en tentant un atterrissage d'urgence.

Le commandant d'escadre J. ST-PIERRE, qui pendant un an et demi fut commandant de l'escadrille "Alouette", est arrivé à Ottawa hier midi. St-Pierre s'est grandement illustré comme commandant en Grande-Bretagne, en Afrique, en Sicile et en Italie. Il fut décoré de la D.F.C. américaine. On le voit au centre, causant avec M. le maire Lewis qui s'était porté à la rencontre des rapatriés. A l'extrême gauche, le commandant d'escadre C.-S. DOWIE; à droite de St-Pierre, le capitaine de groupe F. S. CARPENTER. (Photo Paul Taillefer—"Le Droit")

### Les Japonais sont impuissants à se dégager du piège

Du quartier général allié dans le sud-ouest du Pacifique, le 27. — (PA) — Les troupes japonaises dans les Salomon isolées par les succès de la mer de Bismark et abandonnées par leur commandement, ont perdu au moins 300 autres hommes tués dans une tentative infructueuse pour enfoncer les défenses américaines à la baie l'Impératrice Augusta, île de Bougainville.

Un assaut contre des fils barbelés et des réduits américains, dans le secteur de Torokina, dans le périmètre de la tête de plage, jeudi, lequel a été rapporté dans la communication d'aujourd'hui du quartier général allié, a eu pour résultat une pénétration temporaire, mais les défenseurs ont rétabli leurs lignes dans les 24 heures.

Comme dans l'offensive ennemie précédente, du 9 au 18 mars, dans laquelle les Japonais ont eu plus de 1.100 hommes tués les pertes américaines de jeudi ont été minimes, soit 4 morts, 47 blessés et un disparu, en comparaison avec 300 Japonais morts abandonnés dans les lignes américaines.

Dans les îles de l'Amirauté, les troupes américaines ont continué à balayer les Japonais, qui se sont dispersés après la chute de Lorengau sur l'île Manus, il y a neuf jours, et vendredi elles ont occupé sans opposition les îles d'Amo et de Ndova, au large de la côte sud-est de Manus. Des destroyers américains, aidant au balayage, ont lancé des bordées dans l'île de Pitilyu, au nord-ouest de Lorengau. Des bombardiers lourds ont por-

(Suite à la page deux)

## Raids sur l'ouest et le centre de la France



Le commandant d'escadre J. ST-PIERRE, qui pendant un an et demi fut commandant de l'escadrille "Alouette", est arrivé à Ottawa hier midi. St-Pierre s'est grandement illustré comme commandant en Grande-Bretagne, en Afrique, en Sicile et en Italie. Il fut décoré de la D.F.C. américaine. On le voit au centre, causant avec M. le maire Lewis qui s'était porté à la rencontre des rapatriés. A l'extrême gauche, le commandant d'escadre C.-S. DOWIE; à droite de St-Pierre, le capitaine de groupe F. S. CARPENTER. (Photo Paul Taillefer—"Le Droit")

### Pravda traite discrètement de Churchill

MOSCOU, le 27. — (P.A.) — La Pravda, seul journal du matin publié à Moscou, le lundi, portait aujourd'hui un bref article sur le discours prononcé à la radio hier soir par le premier ministre Churchill, disant qu'il avait fait une revue de la guerre et parlé de quelques problèmes domestiques. Le journal ne précisait en rien la substance de son discours.

### Ouverture de la cour martiale à Buckingham

BUCKINGHAM, Qué., le 27. — (Special) — Le procès du capitaine William Lee, de Montréal, et du soldat Wilfrid-Richard Skinner, de Granby, Qué., a commencé aujourd'hui devant une cour martiale à Buckingham. Après une courte séance de cette cour dans la matinée, on ajourna jusqu'à deux heures cet après-midi et le procès s'est continué avec la cause du capitaine Lee.

La cour martiale était composée comme suit: président, le colonel S.E. Echenberg, du district militaire numéro 4; membres: le major J.-A.-C. Dubeau, employé spécial attaché aux quartiers-maîtres de la région militaire numéro 4; le major A.T. Strikeman, des Victoria Rifles of Canada; le major J.-A. Prud'homme, du régiment de Joliette; le major R.-O.D. Harvey, assistant du juge du service militaire général. Le capitaine L.O. Carrell, employé spécial, attaché aux quartiers-maîtres, région militaire numéro 4, poursuivra pour l'armée et le capitaine T.B. Brown, de la garde des anciens combattants, sera l'avocat des accusés.

(Suite à la page douze)

### Raid allié sur le nord de l'Indochine

TCHOUNG-KING, le 27. — (PA) — Des bombardiers lourds et moyens des Etats-Unis ont attaqué samedi des installations ferroviaires japonaises dans le nord de l'Indochine et le long de la route de la Birmanie, annonce aujourd'hui un communiqué des Etats-Unis.

Les bombardiers moyens, attaquant en trois endroits au nord de Vinh, en Indochine, ont détruit une série de chars et de bâtiments, et les bombardiers lourds ont porté plusieurs coups sur un dépôt de combustible et une roulotte automobile à Mangshin, dans un raid sur la Birmanie.

(Suite à la page quatre)

### Le discours de M. Churchill a été diversement apprécié en Angleterre

Le ministre n'a dit de l'invasion attendue qu'elle serait précédée de feintes pour tromper l'ennemi — Revue des fronts mondiaux et aperçu sur les réformes d'après-guerre — D'aucuns reprochent à Churchill de s'être trop arrêté à la défense de son gouvernement

LONDRES, le 27. — (P.C.) — La plupart des journaux de Londres ont approuvé avec réserve et sans manifester l'enthousiasme des premières années de la guerre, le discours prononcé hier soir par le premier ministre Churchill, qui a prédit avec confiance la victoire et loué l'avance russe vers l'ouest comme "la première cause de la ruine d'Hitler".

Règle générale, il semble y avoir eu quelque désappointement chez les auditeurs moyens qui attendaient un autre grand appel au courage, à la veille des événements puissants et décisifs annoncés par l'avertissement de M. Churchill que "l'heure du plus grand effort approche".

Dans son discours radiophonique de 47 minutes, le premier depuis un an, le premier ministre n'a pas touché aux problèmes diplomatiques que doivent résoudre les nations alliées, comme on s'y attendait en certains quartiers, mais il a fait la revue des événements militaires sur tous les théâtres, a défendu vigoureusement son administration et tracé les grandes li-

gnes des projets économiques d'après-guerre en Grande-Bretagne.

Il n'a parlé qu'à ce sujet de l'invasion prochaine de l'ouest de l'Europe, mais il déclara une fois d'une façon claire:

"Je dois vous avertir que dans

(Suite à la page douze)

### Revue succincte de la situation internationale

RAID... Essen, berceau des usines Krupp, a été ravagée, cette nuit, par de nombreuses escadrilles de la RAF et du CARC; on signale des raids simultanés sur les voies ferroviaires de Courtrai en Belgique.

ITALIE... Les duels d'artillerie se poursuivent dans Cassino; les Alliés ont repoussé deux légères attaques au front d'Anzio; les Allemands prétendent qu'une troupe de commandos "américains", composée de quinze hommes, a été exterminée au nord-ouest de Spezia.

URSS... L'armée rouge est sur le point de pénétrer en territoire ennemi, après avoir atteint la frontière roumaine le long de la Prut.

BIRMANIE... Les Japonais continuent leur pression en terre indochinoise, bien que l'une de leurs trois colonnes soit contenue dans la région d'Ukhrul, au nord d'Imphal; les Chinois avancent toujours dans la vallée de la Mogaung; des commandos britanniques se trouvent à trente-deux milles de Myitkya.

### Décès de Mgr O'Toole, à Washington

WASHINGTON, le 27. — (P.A.) — Monseigneur Barry O'Toole, co-fondateur et premier recteur de l'Université catholique de Pékin, (Chine), est décédé ici aujourd'hui d'une attaque cardiaque.

### La campagne des Balkans est en voie, dit Staline

LONDRES, le 27. — (P.A.) — Le maréchal Staline a annoncé ce soir la prise de Kamenetz-Podolsk, château-fort des environs du Dniester, au nord-est de Cernowitz, qui avait été encerclée par les troupes russes.

LONDRES, le 27. — (P.C.) — La bataille des Balkans est commencée aujourd'hui, au moment où une forte artillerie soviétique a lancé des obus en territoire roumain, depuis la frontière de la rivière Prut, d'où les milliers de Roumains à l'intérieur de leur pays.

Le maréchal Ivan Koneff et sa seconde armée ukrainienne ont atteint la rivière Prut, d'où Hitler lança avec confiance son invasion du Sud de la Russie, en 1941.

Dans un ordre du jour, le premier ministre Staline a annoncé la conquête par l'armée rouge d'une partie de "notre frontière de l'Est", à l'ombre des monts Carpates, et hier soir Moscou a vibré au soir 24 salves de 324 canons pour célébrer la victoire.

Après la marche historique de 900 milles de Stalingrad à travers les steppes russes, où des centaines de mille Allemands ont péri, l'Armée du maréchal Koneff a eu l'honneur d'être la première à exécuter le serment de tout homme de l'armée rouge: "Débarrez la Russie de l'invasisseur allemand".

Les troupes de Koneff ont fait

(Suite à la page deux)

### Des journalistes australiens en visite au Canada

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé aujourd'hui qu'un groupe de trois journalistes australiens visiteront prochainement le Canada comme invités du gouvernement canadien. M. King a déclaré qu'il avait envoyé l'invitation au Premier Ministre de l'Australie, M. Curtin, au nom du gouvernement canadien. Dans sa réponse, en date du 24 mars, M. Curtin dit qu'il acceptait l'invitation avec plaisir et était content de l'occasion qui permettrait aux journalistes australiens de se renseigner sur le Canada et sur ses activités en temps de guerre et de prendre contact avec son peuple et ses problèmes. Il a ajouté que la délégation australienne se composera de M. F. T. Smith, de la Australian United Press, Canberra, de M. A. W. Davies, de Melbourne "Herald", et de M. B. L. Whittington, du Canberra "Daily Telegraph".

M. King a rappelé qu'en juillet dernier, M. Curtin lui avait fait une invitation analogue qui a eu pour résultat la visite en Australie de trois journalistes canadiens en novembre et décembre 1943. La délégation canadienne était

(Suite à la page deux)

### Orlando et un fils de Badoglio passés par les armes?

A la frontière italo-suisse, le 27. (PA) — Les Allemands ont fusillé 320 otages italiens à Rome et ont arrêté des milliers d'autres Italiens comme représailles de la tuerie de 32 troupiers nazis pendant la célébration du 25e anniversaire du fascisme, le 23 mars, annonce aujourd'hui une dépêche de l'Agence télégraphique suisse, venant de la capitale italienne.

Un fils du premier ministre Pietro Badoglio est au nombre de ceux qui ont été tués, dit une dépêche de Chiasso au journal La Suisse. D'autres nouvelles de la frontière disent que Théon de Reval, ancien ministre des finances d'Italie, le maréchal Pietro Cavaglia et plusieurs sénateurs, sont parmi ceux qui ont été arrêtés par les Nazis et les fascistes.

On rapporte que les Nazis ont été tués pendant qu'ils marchaient rue Rastella. Un communiqué allemand, dit-on, accuse les "communistes" de l'attaque et annonce que les Nazis sont déterminés à mettre fin à de tels actes en fusillant dix otages pour chaque Allemand tué.

NAPLES, le 27. (PA) — On en-

(Suite à la page deux)

### Essen pilonnée au cours de la nuit; attaque à Courtrai

Le ministère de l'Air souligne que les assauts furent faits par un très grand nombre de bombardiers — Raid sur Hanovre — Neuf appareils, dont un canadien, ont été perdus — Attaque sur Aulnoye, dans la nuit de samedi

LONDRES, le 27. — (P.C.) — De forts groupes d'avions lourds américains ont bombardé des aérodromes nazis du sud-ouest et du centre de la France aujourd'hui. Ces attaques font suite aux assauts nocturnes des avions de bombardement de la RAF et du CARC sur Essen, ville où se trouvent les usines Krupp. On a déversé à ce dernier endroit deux mille tonnes d'explosifs.

LONDRES, le 27. — (P.C.) — Une grande armada d'avions de la RAF et du CARC a exécuté un raid la nuit dernière sur la Rhénanie industrielle et lancé une charge écrasante d'explosifs sur Essen, où se trouvent les vastes usines d'armements Krupp.

Pendant que les usines Krupp étaient pilonnées, d'autres escadrilles du CARC formaient une bonne partie d'un groupe moins nombreux qui se rendit à bombarder les cibles ferroviaires de Courtrai, en Belgique.

Par suite des nuages, on n'a pu se rendre compte exactement des résultats de l'attaque sur Essen, a fait remarquer le ministère de l'Air; cependant, il semble bien que les avions britanniques et canadiens ont porté un autre coup formidable à la ville. On tente, en effet, d'y faire disparaître les efforts de reconstruction que les Allemands font dans ce centre industriel d'importance.

Neuf bombardiers ont été perdus pendant les opérations de nuit, dont un canadien. L'expression "très grande force" indique que 1.000 autres bombardiers ont survolé le Reich et le territoire occupé dans l'obliteration aérienne sans arrêt sur des objectifs nazis.

Le C.A.R.C. a opéré "en force" (suite à la page deux)

### Troupe de commandos exterminée?

LONDRES, le 27. — (P.C.-Reuter) — Le communiqué du haut commandement allemand contient aujourd'hui la prétention qu'une troupe de "commandos américains" a été exterminée sur la rive est du golfe de Gènes, au nord-ouest de Spezia, en Italie.

Une grande explosion s'est produite au moment où l'artillerie alliée a tenté d'enfoncer les positions allemandes dans l'angle sud-ouest de la ville.

Une nouvelle dit que l'artillerie alliée a entrepris une campagne systématique pour détruire l'hôtel Continental et l'hôtel des Roses, que les Allemands ont convertis en forteresses.

De ces forteresses, situées sur la grande route à l'endroit où elle fait une courbe prononcée vers l'ouest, autour du mont Cassin, des mortiers allemands, disaient hier, lançaient un feu nourri sur

(Suite à la page deux)

### Les deux armées en échec parmi les ruines de Cassino

Par Lynn HEINZLERLING  
NAPLES, le 27. — (P.A.) — L'assaut allié sur Cassino, qui a manqué temporairement son objectif, s'est changé aujourd'hui en un duel d'artillerie dans lequel une masse supérieure de canons alliés tente d'enfoncer les positions allemandes dans l'angle sud-ouest de la ville.

Une nouvelle dit que l'artillerie alliée a entrepris une campagne systématique pour détruire l'hôtel Continental et l'hôtel des Roses, que les Allemands ont convertis en forteresses.

De ces forteresses, situées sur la grande route à l'endroit où elle fait une courbe prononcée vers l'ouest, autour du mont Cassin, des mortiers allemands, disaient hier, lançaient un feu nourri sur

(Suite à la page deux)

(Suite à la page deux)



Le soldat Gaston MONDOUX, 154, rue Guigues, était parmi le groupe de rapatriés arrivés à la gare Union, tard samedi soir, après un séjour outre-mer. Le soldat Mondoux fut accueilli à la gare par Mlle Fautoux, 45 1/2, rue Water, et Mme Cousineau, 16, rue Water, des amies de la famille Mondoux. (Photo P. Taillefer—"Le Droit")

## Essen pilonnée au cours de la nuit; attaque à Courtrai

(Suite de la première)

contre Essen, ville industrielle de la Ruhr, qui fut violemment pilonnée la dernière fois en juillet dernier par la R.A.F.

L'expression "en force", dans le rapport des officiers de relations de la presse, au sujet de la participation canadienne au raid, est considérée comme indiquant que le groupe de bombardiers canadiens était au complet dans les opérations de nuit.

C'est la troisième nuit que le C.A.R.C. envoie en rang un grand nombre de bombardiers.

Dans la nuit de samedi, des appareils canadiens allèrent avec les avions de la R.A.F. pour marteler Aulnoye, raccourcement ferroviaire près de la frontière franco-belge et aucun avion ne fut perdu dans ces incursions.

Peu-être 2.000 tonnes de bombes explosives et incendiaires ont été jetées sur Essen, ville de la Ruhr et endroit des usines d'armements Krupp.

En même temps, des forces plus petites de raiders de la R.A.F. ont martelé le centre de Cauchowice allemand de Hanovre, à 125 milles au nord, et que plusieurs des objectifs ferroviaires de Courtrai, en Belgique.

D'autres objectifs non spécifiés de l'ouest de l'Allemagne ont aussi été atteints, et des mines furent mouillées dans les eaux

ennemis pendant les opérations de nuit.

Essen a été la principale source des armements lourds allemands jusqu'à la série de terribles assauts livrés l'an dernier par la R.A.F. et le C.A.R.C., et dans la nuit du 25 juillet un raid fut exécuté dans lequel furent lancées 2.000 tonnes de bombes.

Après cela, sir Archibald Sinclair, secrétaire à l'Air, annonça qu'Essen et les usines Krupp étaient démolies.

Il ajouta en même temps que les bombardiers pourraient retourner au grand centre de munitions pour empêcher toute tentative de reconstruction partielle.

Il qualifia de "catastrophique" les résultats des sept grands raids précédents sur Essen.

Des Mosquito ont attaqué Berlin dans la nuit du samedi, le seul avion de la R.A.F. à être perdu et tous les avions canadiens s'en sont revenus.

Des bombardiers et des chasseurs lourds et moyens américains, évalués au nombre total possible de 1.700, ont attaqué hier des objectifs près des côtes de France et des Pays-Bas, et dans une incursion des chasseurs ont attaqué des aérodromes à portée de vue de Paris, sans opposition.

## Le sort du roi et de Badoglio serait réglé par plébiscite

NAPLES, le 27 (PA) — Les six principaux partis opposés au régime actuel d'Italie ont suspendu leurs plans en vue de faire un plébiscite dans le sud du pays et dont le verdict déciderait ou non de l'abdication du roi Victor-Emmanuel et du remplacement du gouvernement Badoglio.

On manque d'argent et de personnel pour faire imprimer et circuler les pétitions demandant l'abdication du roi et la formation d'un gouvernement vraiment démocratique. Telles sont les raisons avancées par les chefs de partis pour expliquer l'abandon du projet.

Toutefois, chez les Alliés, on donne plus de sens que cela à la décision des chefs de partis; on croit, en effet, que l'opposition au gouvernement Badoglio a été amoindrie par la récente décision de la Russie d'accorder la reconnaissance diplomatique à ce gouvernement.

Cette croyance va s'accroissant, en dépit de l'opposition avouée et cétérée des communistes italiens contre le roi Victor-Emmanuel et Badoglio.

## Concours de français, sam. et dimanche, des écoles primaires de l'est d'Ottawa

Le concours annuel primaire de français de l'Institut pédagogique de l'est d'Ottawa s'est tenu samedi et dimanche, à l'Académie de la Salle, sous la présidence de M. Rodrigue de May. Le jury était composé de la R. S. Paul-Emile, des S.G. de la Croix, de Mlle Marie-Rose Turcot et du R. F. Jules, f.e.c.

Jacques Séguin et Micheline Desroches furent les lauréats du concours.

Des prix spéciaux ont été offerts à ceux qui se sont classés premiers en composition française: chez les garçons: 1er prix, Jacques Séguin, école Garneau; 2ième prix, Jean Séguin, école St-Jean; chez les filles: 1er prix, Rita Lemieux, école St-Pierre; 2ième prix, Lillian Ralph, école St-Jean.

Littérature française: chez les garçons: 1er prix, Jacques Séguin, école Garneau; 2ième prix, Jean Séguin, école St-Jean; chez les filles: 1er prix, Rita Lemieux, école St-Pierre; 2ième prix, Lillian Ralph, école St-Jean.

Orthographe: chez les garçons: 1er prix, Jacques Séguin, école Garneau; 2ième prix, Charles Sirois, école Brébeuf; chez les filles: 1er prix, Micheline Desroches, école St-Pierre; 2ième prix, Françoise Pitre, école Routhier.

Lecture: chez les garçons: 1er prix, Jacques Séguin, école Garneau; 2ième prix, Anselme Labelle, école Guigues; chez les filles: 1er prix, Ghislaine Le May, école St-Jean; 2ième prix, Rita Lemieux, école St-Pierre; 3ième prix, Anselme Labelle, école Guigues; 4ième prix, Ghislaine Le May, école St-Jean.

## Bulletins de la dernière heure

NEW-YORK, le 27 — (P.A.) — Des sous-marins russes ont attaqué un convoi roumain de la mer Noire qui évacuait des troupes de Crimée, pendant la nuit de jeudi, et une division roumaine presque entière a été perdue, annonce aujourd'hui la BBC.

STOCKHOLM, le 27 — (P.A.) — Dans les milieux militaires allemands de Berlin, on s'attend à une nouvelle et grande offensive russe visant directement Varsovie, rapporte aujourd'hui le Bureau télégraphique scandinave, contrôlé par les Nazis.

LONDRES, le 27 — (P.C.) — L'Agence de nouvelles néerlandaise Aneta dit aujourd'hui que le feld-maréchal Erwin Rommel, chef de repousser l'invasion, a établi son quartier-général à Breda, en Hollande, près de l'embouchure du Rhin et à environ 23 milles au sud-est de Rotterdam.

ST-NARCISSE, (Québec), le 27 (PA) — Laurette Cau, 16 ans, a été brûlée à mort de bonne heure samedi matin quand un incendie d'origine inconnue a détruit la demeure de ses parents, ici.

EAU-GALLIE, (Floride), le 27 (PA) — Hugh Dewitt, chef de police, annonce que dix aviateurs ont été tués et un autre blessé, alors qu'un bombardier quadrimoteur tomba sur des fils de téléphone et de téléphone et alla ensuite donner sur la voie ferroviaire de la côte orientale de la Floride.

## M. Ralston explique comment les jeeps hâtent grandement l'expédition des listes de blessés

Un service de jeep inauguré il y a quelques temps en Italie aide grandement à hâter l'expédition des listes de malades et blessés au quartier général de campagne, où ils sont envoyés à Londres, puis à Ottawa, explique aujourd'hui l'honorable J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, lorsqu'il décrit la manipulation des informations relatives aux victimes de la guerre.

La 1ère Grande Guerre fut surtout une guerre de tranchées, alors que le conflit actuel est depuis le début une guerre de mouvements. Le ministre de la Défense a résumé en quelques mots les grandes difficultés qu'il faut surmonter aujourd'hui en rapportant les listes de blessés et de victimes. Ses remarques sont basées sur les observations qu'il a faites au cours de sa tournée sur le front italien.

Il explique que les rapports des pelotons et des sections, voire même des compagnies, doivent être transmis par messages, souvent dans des conditions d'effluves. Une estafette opère généralement entre un bataillon et une brigade, mais sur des routes encombrées de véhicules transportant des munitions et des approvisionnements au front, et ramenant à l'arrière des blessés et des malades. Et il faut tenir les registres à divers quartiers généraux établis dans une tente, un camion ou même en plein air.

"Le quartier militaire canadien outre-mer a donc inauguré un service de jeep qui a grandement aidé à hâter et à améliorer le relevé des rapports sur les victimes, a-t-il révélé. Les jeeps desservent tous les quartiers généraux en Italie d'une rive à l'autre et du nord au sud."

Mai les fils téléphoniques et télégraphiques étant hors d'état de servir en Italie, et la T.S.F. étant chargée de messages d'opération urgents, et de plus, les blessés étant évacués à des hôpitaux britanniques et canadiens, il est difficile de s'attendre à ce qu'un avis de victimes parvienne au Canada en moins d'une semaine et même dix jours.

Le rapport sur les victimes comprend deux phases principales. La première est de rapporter qu'un soldat a été blessé, et la seconde est de faire connaître la nature de la blessure. Les officiers d'administration de l'Armée canadienne en Italie s'efforcent constamment d'accélérer ces rapports, et les quartiers généraux font tout en leur pouvoir pour faire suivre rapidement ces rapports de détails entourant le blessé.

"Si l'ingéniosité et l'esprit d'entreprise peuvent venir à bout de ce problème, celui-ci sera résolu", a déclaré le ministre.

Il fit remarquer également que si le quartier général de la Défense nationale reçoit en une seule journée une liste de cent, deux cents ou cinq cents noms, la section des blessés et des malades est capable de téléphoner au plus proche parent des victimes en quelques heures seulement.

"Je me rends bien compte, ajouta-t-il, qu'une lettre aérienne, qui n'a pas été vérifiée à plusieurs reprises comme le sont les rapports sur les victimes, peut rejoindre à temps un avion en partance, et parvenir au plus proche parent avant le télégramme. Mais ceci n'arrive pas souvent."

Le colonel Ralston dit que le public devrait se rendre compte dans quel ordre les listes des blessés et des malades sont manipulées, de façon à comprendre avec quelle rapidité elles parviennent au Canada. La liste doit être transportée du poste de secours régimentaire à la station de secours de campagne, peut-être à une station de secours principale, et à un poste d'évacuation général. Bien souvent un diagnostic définitif est impossible avant que le blessé ne soit rendu à l'hôpital.

Il faut comprendre aussi, dit-il, qu'il n'est pas possible à un profane ou à un brancardier de diagnostiquer la blessure d'un homme. Envoyer par câblegramme le diagnostic d'une personne qui n'est pas du métier; puis envoyer un autre message disant que le premier était incorrect n'aurait d'autre résultat, on le comprendra, que de créer de la confusion et de l'anxiété, et peut-être du mécontentement, dans l'esprit du proche parent.

Et ainsi on fait tout ce qui est possible pour accélérer la transmission des diagnostics sur les victimes de guerre canadiennes qu'elles soient aux hôpitaux ou ailleurs. "Le quartier général canadien outre-mer nous rappelle dit le colonel Ralston, que nous ajoutons à la tâche des systèmes de communication chaque fois que nous demandons des détails sur un cas en particulier. Mais nous leur avons dit que, si cela est nécessaire, ils doivent dans la mesure du possible augmenter les moyens de communication afin que nous puissions obtenir les détails sur les blessés plus rapidement au Canada, et cela sans nuire aux communications sur les opérations."

## Les Japonais ont...

(Suite de la 1ère page)

pour but de couper les lignes de ravitaillement alliées d'Assam.

Le communiqué dit que des tanks japonais ont été rencontrés sur la route Tiddim-Imphal, autre route d'invasion, et que plusieurs ont été détruits. Dans cette région également il y eut de rudes combats, et les forces alliées, "infligeant de très lourdes pertes", ont pris une colline et déjoué les Japonais de leur position sur la route.

Dans la vallée de Mogaung, les forces chinoises ont continué d'avancer contre les forces japonaises résistants, qui furent isolés quand Shadup fut capturée dans une "rue pour en finir" autour des lignes japonaises. Cette poussée est l'une des deux marches alliées contre Myitkyna, principale base japonaise dans le nord de la Birmanie et terminus du chemin de fer partant de Mandalay.

L'autre détachement allié qui a marché contre Myitkyna, à partir de Suprabum, a fait d'autres progrès et occupé le village de Tingsai.

Des bombardiers lourds et légers, des bombardiers chasseurs, des bombardiers pionsneurs et des chasseurs ont grandement aidé aux forces de terre alliées. Les bombardiers lourds ont concentré des troupes japonaises et d'autres objectifs de la route Imphal-Tiddim.

Des commandos britanniques sont allés jusqu'à 32 milles de Myitkyna, dans une forte poussée sur cette principale tête de chemin de fer japonaise, a-t-on annoncé hier.

Les commandos, qui ont fait une avance de 20 milles à partir des positions où ils étaient samedi, sont à 33 milles au sud de Suprabum et leur menace devient de plus en plus pressante pour tout le système militaire japonais de la région. À l'ouest de la frontière chinoise. Une autre force alliée marche sur Myitkyna, par voie de Shadup, Makaing et Mogaung. D'autres troupes alliées ont été transportées par avions au sud de Myitkyna.

Le combat le plus violent dans les limites de la frontière indoue fait rage dans les jungles enaspées de la région d'Ukhul, à 32 milles au nord-est d'Imphal et à environ 15 milles à l'intérieur du territoire Indou. Des avions alliés martèlent les colonnes japonaises qui avancent, dont quelques-unes sont transportées par des éléphants.

On révèle que le major-général Orde-Charles Wingate, chef de l'expédition sensationnelle faite l'an dernier par les "raiders de Wingate", en arrière des lignes japonaises, commande la force allié qui marcha sur l'arrière-garde japonaise en Birmanie, il y a trois semaines.

"Mon plan", dit le général anglais, "est d'aller où l'ennemi ne se trouve pas". "Il y a maintenant une puissante force de Britanniques et de Gurkhas à environ 200 milles en-dehors du territoire ennemi. Tout ce que nous avons entrepris de faire a été fait."

## La campagne des...

(Suite de la 1ère page)

irruption sur les bords de la Prut, sur un front de 53 milles, exactement une semaine après qu'elles eurent traversé le Dniestr, à 60 milles à l'est. Elles couvrent une zone de 1.700 milles carrés, à partir du sud de la Russie, et on dit maintenant qu'elles menacent de couper le corridor de fuite du feld-maréchal Fritz von Manstein.

Dans la Pologne d'avant-guerre, d'autres forces russes ont entouré Tarnopol et sont en train d'annihiler sa garnison, et elles ont capturé un après l'autre un communiqué de Moscou, dit hier soir par le poste d'écoute soviétique. Le bassin a déjà été contourné par d'autres unités s'avancant vers Lemberg, grand centre de communication de l'axe.

On rapporte que Kamenez-Podolsk autre base allemande à l'angle sud-ouest de l'Ukraine, près d'Ukraine, a été encerclée et que l'armée rouge combat dans les usines contre une garnison qui fait des efforts désespérés pour ouvrir un sentier de fuite pour les troupes défilées allemandes qui affluent de Pruszkow vers le sud.

Moscou parle de l'incursion au sujet de la nouvelle offensive russe à une nouvelle offensive russe. L'opération est entreprise par 100.000 soldats de l'armée rouge, dans le secteur de Mogilev, en Russie blanche. Dans la capitale russe, on demeure généralement silencieux quand de nouvelles marches sont entreprises.

Le maréchal Gregory Zhukoff et la première armée ukrainienne commandent maintenant une tête de pont d'invasion de 50 milles au milieu et de Dniestr, en face de Czernowitz capitale de la Bukovine, ancienne province du nord de la Roumanie. Les troupes de Zhukoff ont pris plus de 100 villages hier rapporté Moscou.

Des centaines de soldats roumains et allemands ont été faits prisonniers en Bessarabie, où les troupes soviétiques occupent maintenant un tiers du territoire qui fut détenu par la Roumanie après la première Grande-Guerre et fut cédé à la Russie en 1940. Plusieurs autres n'ont pas eu le temps de s'enfuir sur la rive ouest et ont été annihilés, dit un bulletin russe.

On dit que les officiers allemands capturés sont démoralisés. Une dépêche au journal Pravda dit qu'un groupe d'officiers et de soldats "sont rendus à un commandant de tanks russe disant: 'L'Allemagne a perdu la guerre, mais nous voulons vivre'."

## Les deux armées...

(Suite de la première page)

les forces alliées dans la station ferroviaire à 1.000 verges à l'est. Le communiqué d'hier a rapporté peu de changements dans les positions relatives des forces belligérantes dans la ville, et les Allemands détiennent encore la plus grande partie de la région à laquelle ils se sont cramponnés les premiers jours de l'avance alliée, après le lourd bombardement aérien de la forteresse ennemie.

La nouvelle dit que les Allemands ont envoyé deux tanks en dehors de la forteresse de l'hôtel Continental, pour y étendre un écran de fumée, mais que le feu de l'artillerie alliée les a dispersés.

La bataille fait encore rage dans les collines du mont Cassino, mais on ne rapporte pas que le territoire ait changé de mains.

Le centre d'activité de l'infanterie est maintenant à la tête de plage d'Anzio, où les forces alliées ont repoussé deux petits groupes de raiders qui ont sondé le centre de la ligne. L'ennemi a subi des pertes.

Des canons allemands ont lancé des obus sur le flanc gauche de la ligne de la tête de plage.

Dans l'air, des bombardiers-chasseurs lourds et moyens anglais et américains ont attaqué hier des objectifs épars de ports, de chemins de fer et de champs aériens du nord de l'Italie. Sept avions ont été abatus et cinq avions alliés sont disparus.

Doon Campbell, correspondant de guerre de l'agence Reuter, dit dans une dépêche du front, que "la bataille pour la possession de Cassino sur le front central italien est devenue purement une affaire de prestige, mais que rarement une bataille de prestige a fait un si grand nombre de pertes de vie."

Il dit que les étonnantes pertes "allemandes, beaucoup plus lourdes que les pertes alliées, cependant, n'ont pas été légères, ne pourront jamais s'expliquer au double point de vue militaire ou stratégique."

"Aussi longtemps que les Allemands pourront conserver une position pendant un temps assez long pour permettre qu'une nouvelle position soit préparée et renforcée, ils peuvent réduire le mouvement de la poussée alliée et retarder le stade final indéfiniment", a-t-il rapporté hier soir.

## Inauguration de la nouvelle commission des relations industrielles de guerre

Le président et les membres de la nouvelle commission des relations industrielles de guerre, assemblés aujourd'hui à Ottawa pour la première fois, furent accueillis, après leur assermentation, par l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail.

En inaugurant la Commission, le ministre du Travail a dit: "Les Relations industrielles en temps de guerre sont une aventure de coopération. Il ne s'agit pas seulement de réconcilier les inévitables conflits de juridiction gouvernementale occasionnés par la guerre. Il s'agit de faire un effort de coopération dans les relations ouvrières — coopération si essentielle à notre effort de guerre et à notre bien-être national."

M. Arthur MacNamara, sous-ministre du Travail, en s'adressant aux membres de la Commission, a promis à celle-ci, pour son œuvre, l'appui des branches du Ministère.

Le président, M. le Juge G.B. O'Connor, exprima sa gratitude pour l'encouragement donné par le Ministre, et fit part du désir sincère des membres de la Commission de jouer un rôle utile comme intermédiaires chargés d'établir l'harmonie entre patrons et employés dans l'industrie canadienne.

Précédant aux affaires, la Commission nomma M.M. Maclean, directeur des Relations industrielles au ministère du Travail, comme directeur administratif, et M. Bernard Wilson, de la même branche, comme secrétaire suppléant.

Outre le président, le vice-président, M. le juge J.N. Francoeur, de Québec, était présent.

Etant tous présents les quatre membres représentant le point de vue des employés. Voici leurs noms: MM. A.R. Mosher, Congrès Canadien du Travail, Ottawa; F. Moliveau, Brotherhood of Printers, Decorators and Paperhangers of America, Hamilton, Ontario; W.L. Beal, Brotherhood of Locomotive Firemen and Engineers, Fédération nationale des ouvriers de l'Aluminium, St-Joseph d'Alma, P. Q.

Etant présents trois des membres représentant le point de vue des patrons. Ce sont: MM. W.H. Brown, Moore Corporation Ltd., Toronto; A. Deschamps, entrepreneur, Montréal; et A.J. Hills, Chemins de fer nationaux canadiens, Montréal. M. Harry Taylor, Canadian National Carbon Company Limited, Toronto, le quatrième membre de ce dernier groupe, ne put assister à cause de mortalité dans sa famille.

M. Paul Martin, M.P., adjoint parlementaire au ministère du Travail, était aussi présent à l'assemblée d'inauguration.

M. H.W. Lohp, du Conseil Privé, assermenta les membres du nouveau Conseil.

Le Conseil doit d'abord étudier la procédure requise pour l'exécution des Règlements sur les Relations ouvrières en temps de guerre, dont elle est chargée, et sous le régime duquel les ouvriers ont le droit légal de s'organiser et de négocier collectivement dans les industries visées par les Règlements.

## La chute de neige d'aujourd'hui est "un coup de sucre"

Si la température d'aujourd'hui se continue pendant quelques jours, on prévoit une belle saison pour le sirop et le sucre d'érable et il y aura de la gaieté et de l'entrain dans les érablières. La neige qui a tombé abondamment aujourd'hui (six pouces et demi d'épaisseur) favorise sans doute les érablières. "Leau précieuse coulera plus abondante dans les chaudières sonores.

La neige a commencé à tomber au cours de la nuit et ce matin, vers 7 h. 30, elle tombait encore par gros flocons, et de même jusqu'à midi. Ce fut une neige humide et se collant aux vêtements. Sous le soleil, cette neige aura probablement fondu mais il n'est pas montré de la journée elle est restée dans les rues et sur les trottoirs.

Les spécialistes des érablières et ceux qui s'y connaissent en fait de sucre d'érable ont déclaré que la neige d'aujourd'hui était, "dans les termes du métier, "un coup de sucre."

## Triquet a reçu sa décoration

Par Sydney GRUSON

LONDRES, le 27. — (PC-Cable) — Le major Paul Triquet a reçu aujourd'hui du roi au palais Buckingham la Croix Victoria qui lui a été décernée pour sa bravoure lors de la campagne italienne à Ortona.

Triquet, complètement remis d'une blessure reçue au cours d'un exercice d'entraînement en Italie, a passé à Londres, en route vers Montréal, et lors d'une visite au quartier général militaire canadien, il a déclaré qu'il avait appris le 6 mars qu'on lui décernait la plus haute décoration militaire.

La Ligue de Sécurité de la province de Québec a décerné 101 médailles "sans accident" à des chauffeurs de camions de la National Breweries Ltd. à une cérémonie spéciale qui eut lieu, en fin de semaine, à la salle de réception de la compagnie, rue Williams, sous la présidence de M. J. Otto Tremblay, gérant des ventes de la Champlain Oil Products Ltd. et vice-président de la Ligue.

L'orateur invité à cette occasion, l'inspecteur T.O. Leggett, de la police de la circulation de Montréal, déclara que l'augmentation de la mortalité accidentelle attribuable aux accidents d'automobiles atteignaient des proportions alarmantes et qu'il fallait un effort concerté de la part des techniciens en sécurité, des automobilistes et du public en général pour combattre ce fléau. Dans les 14 premiers jours de mars, cette année, 11 personnes ont été tuées dans des accidents d'automobiles, tandis que pour tout le mois de mars, l'an dernier, il en est mort neuf, ce qui était déjà le double de ce mois de mars de l'année précédente.

M. Leggett révéla aussi que sur 6000 inspections d'automobiles faites par la police, les freins ont été trouvés défectueux dans plus de 4000 cas, preuve que l'automobiliste doit constamment être sur ses gardes et conduire sur la défensive.

## 101 médailles "sans accident"

En correctionnelle

Trois jeunes hommes arrêtés samedi après-midi ont comparu en correctionnelle ce matin, accusés de vol avec effraction à l'épicerie St-Denis, 274, avenue Hinckley.

Lawrence Laviolette, âgé de 20 ans, 100, avenue Carriehers, et Roland Dinelle, âgé de 17 ans, 3, rue Ladouceur, nièrent leur culpabilité.

Roland Dinelle, âgé de 16 ans, demeurant à 84, avenue St-Jean, tous trois furent arrêtés par le détective Leblanc et les constables Fader et Charbonneau, à la suite du vol d'une quantité de jambon cuit d'une livre de beurre et d'une quantité de cigaretttes à l'établissement de M. Philippe St-Denis, le tout pour un valeur de \$55,00.

Le détective Leblanc déclara que les effets volés furent retrouvés et ajouta que les accusés avaient été arrêtés après que Pilon ait été ramassé par la police militaire.

Edward Bushell, 37 ans, 480, rue Kent, devra subir un examen mental, à la suite d'une accusation de récel. La demande de l'examen fut faite à l'inspecteur en chef, substitut du procureur général, Bushell fut accusé de récel à la suite d'un feu qui se déclara de bonne heure le 18 mars, dans une série de logements situés de 21 à 39, rue Murray.

Bushell fut arrêté après qu'il fut en appel téléphonique à la police, disant qu'il savait qu'il avait essayé de mettre le feu à ce pâté de maisons.

Quatre nouvelles accusations furent portées en correctionnelle ce matin, contre Frederick G. Comrie, assistant trésorier au ministère des Services nationaux de Guerre, accusé de falsification et du vol de chèques.

Comrie fut accusé ce matin de la falsification et du vol de cinq chèques, deux au montant de \$50,00 au nom de W. A. MacDonald, un de \$50,00 au nom de B. Rowe, un de \$50,00 au nom de G. K. Bell et un dernier de \$71,50 au nom de G. Fraser.

Comrie fut aussi accusé dernièrement du vol de sept autres chèques faisant un grand total de \$963,31 et fut renvoyé à lundi prochain. Il demeure détenu sous un cautionnement de \$1.000,00.

Aurèle A. Mann, 18 ans, 119, rue York, s'est avoué coupable, ce matin, en correctionnelle, du vol d'un costume pour dame, d'une valeur de \$37,95, la propriété de Charles Ogilvy Ltd, rue Rideau, et fut renvoyé à samedi prochain, pour recevoir sa sentence.

Pour ne pas avoir arrêté à une intersection, Fabien L. Poulin, Britannia Heights, paya \$4 d'amende et les frais.

Le conseil ne doit pas se réunir moins de deux fois par année. Il y aura des représentations des 44 nations unies et associées, et la réunion aura lieu probablement pendant la dernière semaine de juin.

## Des journalistes...

(Suite de la première page)

composée de M. Arthur Ford, président de la Presse canadienne, de M. B. T. Richardson, et M. Lorenzo Paré. On a la conviction que le voyage de la délégation canadienne a aidé à promouvoir une meilleure entente entre les deux pays en se renseignant mutuellement sur des choses relatives à leurs pays respectifs et à la poursuite de la guerre. On entretient l'espoir qu'un voyage de retour par des journalistes australiens serait également à l'avantage des deux pays.

INCENDIE MYSTÉRIeux DANS UN MANOIR

SUBBURY, (Vermont), le 27. — (P.A.) — On fait enquête au sujet d'un incendie qui a rasé une aile contenant cent chambres de l'historique manoir Hyde, hôtel de villégiature, la nuit dernière. On estime à \$75.000 les dégâts causés à cet établissement qu'exploite la famille Hyde depuis 1801.

À AJOUTER: UN CHEVAL-VAPEUR

BUFFALO, (N.Y.), le 27. — (P.A.) — Sans même lever le pouce, un cheval à l'épouvante a sauté dans le straponin du cabriolet de Thomas Maglietta.

## Truman accusé de politiquer en faveur de Roosevelt

WASHINGTON, le 27 (PA) — Les accusations lancées par les publicistes voulant que le sénateur démocrate du Missouri, Harry Truman, se sert de son poste de président du comité d'enquête sur les affaires de guerre au sénat américain, pour mousser la candidature de M. Roosevelt à la présidence pour la quatrième fois, ont soulevé une tempête à ce comité aujourd'hui.

Le sénateur républicain Harlan Bushfield, du Dakota-sud, a répondu au plaidoyer de Truman pour la continuation du gouvernement "sage et expérimenté" de Roosevelt en affirmant que le comité qu'il était permis de critiquer certains phases de l'effort de guerre servait "maintenant à mousser la candidature d'un homme à la présidence". Truman, dans une déclaration aux journalistes, hier, a dit qu'ayant donné le point critique de l'invasion du continent, dans le moment, "notre commandant en chef avait besoin d'un respectueux compréhension et d'un vigoureux appui."

## Orlando et un...

(Suite de la première page)

tend dire ici aujourd'hui que les Allemands ont massacré 300 Italiens à Rome, y compris Victor-Emmanuel Orlando, premier ministre d'Italie pendant la première Grande Guerre, et Mario Badoglio, fils du premier ministre Badoglio, mais ce dernier dit qu'il n'a pas reçu de confirmation de la nouvelle.

Orlando, qui devint premier ministre d'Italie en 1917, a été l'un des "quatre principaux" de la conférence de paix de Versailles.

Les Japonais sont...

(Suite de la première page)

té des coups à un nouvel objectif des îles Kuriles, au nord du Japon, et ils ont atteint l'île de 25 milles de longueur Onkotan samedi matin, après avoir bombardé l'armasurio pour la sixième fois pendant ce mois, a-t-on annoncé à Pearl-Harbor.

Ponape, à 400 milles à l'est de l'est de la forteresse de Trouk, dans les îles Carolines, a été attaqué par des bombardiers moyens.

À large de Ponape, une forteresse volante a coulé deux petits vapeurs de charge.

L'ENNEMI BIEN ARME ET BIEN VEU

COLLINE 129, Bourgoinville, (Les Salomon), le 27 — (P.A.) — Les Japonais sur cette île-ci ne meurent pas de faim et ils ne sont pas mal vêtus, ni pauvrement équipés ou à bout de munitions.

Chaque soldat ennemi tué—310—dans l'attaque précédente avait l'air d'aujourd'hui. Les Japonais ont un excellent état de santé. Tous étaient aussi bien vêtus.

Presque tous étaient bien armés. Un soldat américain dit que la grande partie d'entre eux semblaient avoir des mitrailleuses. Tous portaient de nouveaux masques à gaz et chacun avait une pelle pour se creuser un trou. ....

## Le débat tourne de nouveau sur les aveux de Lonergan

Par James PORTERFIELD

NEW-YORK, le 27 (P.A.) — Deux détectives qui ont ramené Wayne Lonergan de Toronto à New-York après le meurtre de sa riche épouse en octobre dernier, ont bu du cognac avec lui dans le train pendant une partie du voyage à New-York aujourd'hui l'un des agents de police.

Ce dernier, William Prendergast, était l'un des nombreux agents appelés par l'avocat de la défense, Edward Broderick, à témoigner afin de prouver que la prétention de la défense que Lonergan cède à la contrainte quand il déclara avoir tué l'héritière de 23 ans.

Prendergast dit que Lonergan avait trois bouteilles de cognac, d'un demi-décalitre chacune, dans son sac. Le groupe en vida une complètement au cours du voyage de Toronto à Fort Erie, dit le détective.

Prendergast insista qu'aucun temps du voyage, Lonergan ne recut de menaces quant à ce qui pourrait arriver s'il refusait de faire une déclaration avant l'arrivée à New-York. Il dit que le seul temps pendant lequel le prisonnier vit les fers aux mains fut pendant une nuit passée dans un hôtel de Buffalo, au cours d'un arrêt.

Alors que le procès entre dans sa deuxième semaine, Broderick a fait appeler les deux détectives dans un nouvel effort pour faire rejeter la prétendue confession.

Broderick, qui prétend que l'aveu a été obtenu par contrainte, a cherché à démontrer par le témoignage du sergent Arthur Harris et du détective Gordon Ferguson qu'on refusa d'entendre Lonergan, et qu'on le soumit à un long questionnaire sans lui permettre de somnoler.

Harris dit que Lonergan dormit toute la nuit dans un post de police de Toronto, le 25 octobre.

"Lui avez-vous dit la raison pour laquelle il quitte le Canada pour retourner à New-York était de lui permettre d'assister aux funérailles de sa femme?" demanda Broderick.

"Non, Monsieur", répondit le détective.

Les témoins de la poursuite ont déjà dit que Lonergan était complètement volontairement aux États-Unis, même après qu'on lui eut dit qu'il était accusé d'un crime.

## 4 prisonniers nazis évadés; deux capturés

NORTH-BAY, le 27. (PC) — Quatre prisonniers allemands se sont enfuis du camp de Monteith, durant la fin de semaine, a-t-on annoncé aujourd'hui. Ce camp est situé à 175 milles au nord d'ici. Deux ont été repris et les deux autres sont encore en liberté.

Ceux que la police recherche sont Eric Weisser, 31 ans, et Otton Huber 40 ans. On ne s'était pas aperçu de leur disparition avant l'appel des prisonniers ce matin.

Les deux qui furent repris l'ont été à Matheson par le constable provincial Tappenden qui les a surpris sur un train. On les a ramenés au camp.

## Réunion de l'Unrra au Canada en juin

WASHINGTON, le 27 — (PC) — L'administration de secours et de réhabilitation des Nations Unies se réunira pour la première fois en Canada au cours de juin, dans un endroit qui n'a pas encore été choisi, qu'on annoncera plus tard, annonce aujourd'hui sir Arthur Salter, directeur général adjoint.

Sir Arthur, qui est chargé de cette administration pendant que le directeur, Herbert Lehman, de New-York, est outre-mer, dit avoir appris que le gouvernement canadien ferait bon accueil au conseil en Canada, pour y tenir une réunion, et que la date et le lieu en seraient annoncés plus tard.

L'assemblée qui sera le second de la formation de cette administration, l'automne dernier, fera suite à celle tenue à Atlantic City en novembre dernier et remplira les conditions arrêtées, savoir que

En vente, mardi, chez CAPLAN

Costumes de circonstances

Il vous en faut un dans votre garde-robe de printemps. Ravissants modèles en laine botany. Gilets agrémentés d'un collet de velours et pinces à la taille. Jupe avec plus renversés en avant et au dos.

\$25.00

ROUGES, CANNELLE, BEIGE

Aussi dans ce groupe. Le tricot de serge, tweed et worsted, genre tailleur et couturiers.



Tailles pour fillettes, jeunes filles et dames, dans ce groupe.

Caplan's

125-127 RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Ottawa, Hull, Canada, Etats-Unis, Union Postale) and subscription rates (Quotidien, Hebdomadaire).

LUNDI, 27 MARS 1944

Le discours de Churchill

Ceux qui attendaient beaucoup du dernier discours de M. Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, ont été déçus. Ils se sont probablement laissés duper par la publicité tapageuse, faite en certains milieux, autour de cette harangue.

M. Churchill n'est pas responsable de cette déception. Au début de son discours, en effet, il a indiqué clairement qu'il n'avait pas l'intention de faire de déclarations extraordinaires sur le règlement exact des problèmes de la guerre et de la paix.

De cette revue, on peut retenir deux points particuliers. Le premier est que l'aviation américaine stationnée en Grande-Bretagne est plus considérable que la Royal Air Force.

Le premier ministre de Grande-Bretagne a tenté de justifier la lenteur des progrès des armées alliées en Italie. Tout en reconnaissant que les opérations n'étaient pas très rapides, il déclara, cependant, que le fait de retenir, dans la péninsule, vingt-cinq divisions et une flotte aérienne considérable allemandes constituait un gain important.

M. Churchill n'a rien dit de précis au sujet de la grande invasion du continent européen. Nous savons bien, par les journaux, que des centaines de mille hommes attendent quelque part, en Grande-Bretagne, le moment d'attaquer le continent européen.

On a tellement fait de publicité autour de cette grande invasion que le public concentre maintenant tout son intérêt sur l'ouverture de ces opérations. Quand, enfin, commencera-t-on? Voilà la question principale qui se pose à l'esprit des gens.

Cette psychologie du peuple trahit le désir d'en finir au plus vite avec la guerre par l'assaut final sur la forteresse hitlérienne. Voilà quatre ans et demi que la guerre dure. Cet assaut final va naturellement coûter cher.

Il ne saurait y avoir de doute sur l'issue de la guerre. L'Allemagne et le Japon la perdront sûrement. M. Churchill à ce sujet a renouvelé sa confiance inébranlable dans la victoire finale.

Les meilleurs discours que les chefs des Nations Unies peuvent faire, ne sont pas des revues générales de la situation de la guerre, dépourvues de détails précis. Ces discours seront les brefs communiqués, dans lesquels ils nous annonceront d'abord l'invasion du continent européen et le roulement rapide, jusqu'en Allemagne, des troupes

d'Hitler. Ce sont les discours que le public attend. Ce sont les seuls discours, d'ici la fin de la guerre, qui accapareront tout son intérêt. De simples paroles, on en prononce beaucoup trop. Ce que le peuple veut, ce sont des actes qui terrassent rapidement l'Allemagne, avant qu'une nouvelle année commence.

Camille L'HEUREUX

Aveugles attaques contre l'Espagne nationaliste

Hier soir, au cours d'une discussion transmise par le réseau français de Radio-Canada sur le rôle que notre pays sera appelé à jouer dans le domaine de la politique internationale et de la sécurité collective, un journaliste de Montréal, M. Jean-Louis Gagnon, s'est permis de tenir des propos absolument déplacés sur le compte du général Franco et de l'Espagne nationaliste.

S'il faut que la police internationale, après la guerre, soit mise au service de gouvernements prétendus démocratiques comme celui du Front populaire espagnol, qui était corrompu par les anarchistes, et qui, après avoir persécuté l'Eglise catholique, a mis l'Espagne à feu et à sang, le remède serait pire que le mal que l'on veut guérir.

Il en est qui, par ignorance ou par préjugé, mettent dans le même sac Hitler, Mussolini, Franco et Salazar, comme si ces chefs d'Etat étaient tous animés des mêmes principes et des mêmes intentions. D'autres, qui devraient être mieux renseignés, rejettent l'entière responsabilité de la guerre civile espagnole sur Franco et ses généraux, et veulent perdre dans l'estime de la population canadienne-française ceux qui ont pris les armes pour la défense des libertés politiques et religieuses de l'Espagne.

Dès le 19 août 1936, l'Observateur Romano, organe officiel du Vatican, dans un article intitulé "Albis impossibles", prenait position contre les dirigeants du Front populaire et de l'Espagne rouge; et le 13 septembre suivant, Pie XI condamnait les atrocités commises par les partisans du gouvernement soi-disant "républicain" contre la personne et les biens des catholiques d'Espagne.

S. Em. le cardinal Goma Y Tomas, primat de l'Eglise d'Espagne a dit de la guerre civile espagnole qu'elle était "une véritable croisade pour la religion catholique."

Lorsque le général Franco s'empara finalement de toute l'Espagne, S. S. Pie XII prononça un discours à la radio, dans lequel il disait: "Avec une immense joie, Nous Nous adressons à vous, très chers fils de l'Espagne catholique, pour vous exprimer nos paternelles félicitations, pour le don de la paix et de la victoire, dont Dieu a voulu couronner l'héroïsme chrétien de votre foi et de votre charité, héroïsme éprouvé par de multiples et généreuses souffrances..."

Les desseins de la Providence, très chers fils, se sont manifestés de nouveau sur l'héroïque Espagne. La nation choisit par Dieu comme principal instrument dans l'évangélisation du Nouveau-Monde, et comme le rempart inexpugnable de la foi catholique, vient de donner, aux prosélytes de l'athéisme matérialiste de notre siècle, la plus éclatante preuve que, par-dessus tout, demeurent fermes les valeurs éternelles de la religion et de l'esprit..."

Ces paroles du Souverain Pontife suffisent à confondre ceux qui calomnieaient le général Franco et l'Espagne nationaliste. En effet, S. S. Pie XII se serait-il exprimé en ces termes si, un seul moment, il avait douté de la justice de la cause défendue par Franco et ses phalanges, et soutenue par tous les catholiques espagnols? Pour des catholiques, il n'est pas besoin d'autres preuves.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

M. Taylor Henry, ancien correspondant de la Presse Associée en France, et qui a été témoin des principaux événements qui se sont déroulés entre la signature de l'armistice et l'occupation totale de ce pays par les troupes ennemies, vient de rendre un éloquent témoignage au patriotisme du maréchal Pétain qui, dans les circonstances douloureuses que l'on sait, a pris en mains le gouvernement de la France. Ce témoignage contredit ceux qui, pour mousser leurs affaires particulières, ont toujours interprété faussement les paroles et les actes de Pétain.

ARGUS.

BILLET

Les Croix de Carlier, témoins de la fierté française

Il y a trois ans, deux prêtres franco-américains passaient par l'un des rangs de Saint-Isidore de Prescott. Pressés de se rendre à Alexandria, ils allaient un peu sans se soucier du paysage, quand un spectacle les surprit. C'était une vingtaine de petite écoliers priant au pied d'une Croix du chemin. Cette Croix ressemblait à celles qu'ils avaient déjà vues dans la province de Québec. Elle avait cependant quelque chose d'atrayant. Au croisillon, était fixé un écusson à trois fleurs de lys. Les enfants continuaient leurs prières, et de manière si édifiante que les voyageurs ralentirent, puis descendant, allèrent les questionner. Cette Croix est une Croix de Carlier, répondirent les petits. On l'a élevée pour montrer qu'on est des Canadiens français. Il y en a plusieurs comme ça, près des écoles. Dans la paroisse, nous en comptons quatre. Mais les trois fleurs de lys? demandèrent les prêtres. Eh bien, ça c'est à cause de la fierté, de l'initiative et du désintéressement, expliqua le plus docte des élèves, une bambine de onze ans, présidente, s'il vous plaît d'une section juvénile. Ces deux mots, ajoute un témoin de la scène, furent étonnés d'un peu plus longuement que l'histoire des trois lys. Les visiteurs se montrèrent émerveillés. Des as, ces enfants-là! Des petits garçons et des petites fillettes, élever des Croix comme ça, en pleine province à majorité protestante, on ne devait pas en trouver partout. Il y a pourtant une cinquantaine de ces Croix dans l'Ontario, fit remarquer la jeune institutrice. Et les deux prêtres repartirent, sans pouvoir cacher leur émotion. Comme ils sont fiers, ces petits Canadiens français!

Elles sont fières, également, nos paroisses du Québec, et surtout nos paroisses de l'Ontario, qui ont élevé des Croix du chemin ou des Croix de Carlier. Souvent, et particulièrement dans notre province, il a fallu faire montre de cranerie. On se disait: comment les "autres" vont-ils accepter notre projet, tolérer, sur la route publique, la présence d'un témoin de notre foi, qu'ils estiment déjà la pire des superstitions? Et d'où vient que ces Français osent à se point? On marchait quand même. Un terrain était choisi, terrain paroissial ou terrain scolaire, parfois sur une place publique et, hardiment, on dressait la Croix, un jour de fête nationale. Il est arrivé qu'après, il fallut veiller à faire respecter la Croix. Il est arrivé que la Croix eut à subir quelques coups, comme à Saint-Eugène... Mais les Croix ne sont pas faites pour demeurer couchées par terre, ni pour recevoir des insultes. De sorte que les cinquante Croix élevées par des écoles bilingues sont restées debout.

Le lecteur a deviné quelle inspiration a dressé ces Croix sous le ciel ontarien. Nos élèves en donneraient, au besoin, les raisons. Le geste est donc particulièrement beau, puisque c'est un geste de fierté. Faire comme Carlier à Gaspé, le 24 juillet 1534, tous les enfants y songent avec une joyeuse impatience. Puis dire, par la Croix, que c'est les Français du Canada (et seulement, eux) qui élèvent des Croix, cela ne fait de tort à personne mais cela fait beaucoup de bien à ceux qui se contentent d'admirer. Enfin, ces Croix-là sont toujours bénites, et tout ce qui est béni attire d'autres bénédictions. Trois bonnes choses, n'est-ce pas, que des gaillards de dix ans sont capables de comprendre et de défendre. Et cela ne leur déplaît pas du tout de faire la leçon... aux hommes!

A plusieurs reprises, les sociétés St-Jean-Baptiste ont été invitées à multiplier les Croix de Carlier, le long de nos routes et, si possibles, sur les places publiques. Cette campagne a été lancée, le premier dans tous les journaux, par le "Droit". C'était en l'année du quatrième centenaire de la découverte du Canada. Eastview a répondu la première, bientôt suivi par Hawkesbury, Rockland, North Bay, Sturgeon Falls, Sudbury, etc. Depuis cinq ans, les sections juvéniles travaillent à remplacer les parents... apparemment fatigués. Après la Semaine de la fierté nationale, toute fervente ne doit pas finir avec elle. La fête de Dollard approche, la fête des adolescents à qui, cette année, nous confions le soin d'élever ces Croix qui ne cessent de dire: C'est comme catholiques et Français (inséparablement) que nos pères ont publiquement honoré le signe de la Rédemption; dans le même esprit et amour, nous avons été dressées en pleine terre canadienne. Nous l'avons été comme un témoignage de foi et de fierté, et honni soit qui mal y pense!

Victor BARRETTE

Sur les instances du président de la République, M. Raymond Poincaré reste à la tête du gouvernement français.

Le maréchal Foch, généralissime des armées alliées pendant la dernière guerre, est reçu en audience privée par S.S. Pie XI.

A la législature de Toronto, M. Aurélien Bélanger demande que le ministère de l'Instruction publique apporte un plus grand soin à la formation du personnel enseignant des écoles bilingues.

S. Em. le cardinal Hayes, archevêque de New-York, et S. Em. le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, reçoivent des mains de S. S. Pie XI les insignes de leur dignité cardinalice.

La vengeance la plus noble, c'est le pardon. Molière

En feuilletant les journaux

LA JUSTICE, Holyoke, Mass. — L'exécution récente du célèbre trio qui faisait affaire sous le nom suggestif de "Murder Inc.", a fait ouvrir les yeux à cette partie de notre population qui croit encore à l'honnêteté dans ce monde.

On s'étonne au jourd'hui des crimes et des horreurs sans nom et sans nombre que l'on voit tous les jours se perpétrer autour de nous, dans ce bienheureux pays des Etats-Unis, surtout dans la classe que l'on qualifie de jeunes délinquants; ce qui devrait bien plutôt nous étonner, c'est qu'il puisse y rester encore des honnêtes gens, en tenant compte de l'école où ce peuple commence son instruction et où il continue son éducation.

C'est en vain que vous confiez au creuset ou au moule la solution la plus riche et la plus sagement combinée; si le moule est bossu, vous n'obtiendrez comme résultat que haine et difformité. C'est ce qui arrive avec notre société; elle est coulée dans un moule imparfait et difforme et, par la succession des ans, elle devient de plus en plus monstrueuse.

Avec le concours du conflit qui nous bouleverse, l'ordre n'existe plus, ni dans l'intimité de la famille, ni dans le commerce extérieur du monde social. Les époux fidèles sont devenus risibles, le divorce est la coqueluche du grand monde, et l'homme qui ne change pas de femme au moins tous les cinq ans est un imbécile; le meurtre, le suicide, le viol, le pillage au soleil et dans les rues des grandes villes, les assauts meurtriers et la fusillade sont des faits courants dont les naïfs seuls seraient étonnés.

Encore une fois, pour l'homme sérieux, la seule chose surprenante, c'est qu'il se trouve encore dans ce chaos quelques honnêtes gens!

LE DEVOIR — S'agit-il d'une politique voulue de brimades de la part de la Commission dite des prix et du commerce en temps de guerre plutôt qu'un acte de stupidité, ou d'étourderie qui équivaudrait à de la stupidité de la part d'un fonctionnaire de cette Commission. Les cas de ce genre sont tellement nombreux, ils se répètent si souvent, que l'on ne sait plus. Un citoyen de la région du Saguenay au nom parfaitement français vient de recevoir sur du papier portant l'entête en français de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre la lettre suivante:

"In going through our files, we discover that you are holding ration book No. ...., although you do not require one as you live in what we consider a remote area. "Under the circumstances, we would ask you to please, return this book to his office, as soon as possible."

La pièce est signée d'un nom parfaitement français suivi de la mention: "Ration Officer". Si le fait d'un fonctionnaire canadien-français écrivant ainsi en anglais à un citoyen de langue française ne tient pas à une politique voulue et commandée, c'est tellement sot qu'on a peine à y croire. Quant à expliquer cela par la faute d'étourderie ou d'inattention il ne faudrait tout de même pas exagérer. C'est en pareil cas qu'il convient de dire: bis repetita non placent. Et au vrai, le cas

de Haverford, Pennsylvania, lorsque ses mensonges provoquèrent des contradictions flagrantes en pleine assemblée et causèrent un tel chahut qu'il fallut lever la séance. Ce fanatique intolérant, affublé du nom de "libéral" débattait une conférence devant un groupe de soldats américains dont 30% seulement étaient des catholiques. Ses affirmations gratuites sur l'histoire — un autre historien discordant! — et ses injures à l'égard du Pape et de l'Eglise n'en soulevèrent pas moins l'indignation populaire. On commença, même aux Etats-Unis, voir un peu plus clair dans le jeu de ces "libéraux" intolérants, anticléricals maçoniques, qui voudraient voir leurs copains s'emparer du pouvoir en Italie, pour continuer par la guerre leur travail de discorde et de déchristianisation parmi ce peuple si chrétien.

Un personnage d'un pittoresque assez singulier fut une des contributions de l'Italie à l'Histoire du Canada. Il naquit en effet à Gaète, en 1650, du mariage de Lorenzo Tonty, banquier, et d'Isabella de Lietto.

Le père de l'illustre aventurier se rendit célèbre surtout par l'invention d'une sorte de rentes viagères que les malins baptisèrent du terme un peu dérisoire de "tontines". Il s'exila en France par suite de son implication dans un complot et plus tard, il fit un stage à la Bastille.

Henri entra dans l'armée française à l'âge de 18 ans. En 1677, il perdit la main droite dans un combat en Sicile. De retour en France, il se fit fabriquer un appareil destiné à remplacer sa main perdue. Il fut baptisé du nom redoutable de "Main-de-Fer".

En 1678, Tonty fut recommandé au sieur de La Salle, qu'il servit jusqu'à la mort du découvreur, en 1687. A plusieurs reprises, il dirigea des expéditions préparées par La Salle et construisit des forts. En apprenant la nouvelle de la mort de son chef, il se rendit à la tête d'un parti dans le but d'éclaircir le drame et de sauver les survivants. A tour de rôle ses hommes l'abandonnèrent, mais il continua sa course jusqu'au jour où il apprit le désastre qui avait frappé le fort Saint-Louis. Il retourna aux Illinois. Il se livra durant quelques années à la traite.

En 1700, il se lia avec d'Iberville qui, à ce moment, fondait des établissements en compagnie de son frère Bienville dans la région du Mississippi. Il décéda à Mobile, Louisiane, en septembre 1704 de la fièvre jaune qu'un vaisseau de la Havane avait apportée dans le port de cette colonie.

Coincidence curieuse, c'est de la même maladie que devait succomber d'Iberville deux ans plus tard, dans un port de La Havane. Un de ses frères, Alphonse de Tonty, fut commandant de Détroit.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

n'en est plus un de bissage mais un cas de multiplication à l'infini. Il est temps que cela cesse.

EMILE BENOIST

LA TRIBUNE — Le peuple américain, né dépensier, le peuple américain qui l'on prête toutes les extravagances, ne s'écarte tout de même pas d'une certaine vertu de prudence et de prévoyance.

Habitué à nager dans l'argent, enclin à faire passer le superflu avant l'utile ou le nécessaire, il ne laisse cependant pas de s'adonner jusqu'à un certain point, durant cette guerre, à la mode de l'économie. Nous n'en voulons d'autre preuve que cette information originaire de Philadelphie et qui nous apprend que la population de la république voisine a épargné en 1943 la somme astronomique de trente-sept milliards de dollars. Et ce qu'il y a de remarquable, c'est que ce total d'épargnes excède de quelque huit milliards le montant que le même peuple avait épargné au cours de l'année précédente. D'ailleurs, la progression dans ce domaine, s'est accentuée d'année en année depuis quatre ans. En 1940, la nation américaine avait économisé \$4.000.000.000, en 1941, \$10.600.000.000, en 1942, \$29.500.000.000 et en 1943, \$37.700.000.000.

La nouvelle de la Presse Associée ne nous donne pas d'autres détails sur ce vaste mouvement d'économie, mais nous présumons que la très forte partie de cet argent a servi à l'acquisition d'Obligations de la Victoire et de certificats d'épargne de guerre, car aux Etats-Unis, comme au Canada, tous les emprunts de guerre du gouvernement ont été largement souscrits en un temps relativement court.

La part faite au sens patriotique, nous croyons que ce qui incite présentement le peuple voisin à épargner plus qu'il n'en avait l'habitude, c'est l'incertitude de l'avenir aussi bien qu'un profond désir de s'adapter le mieux possible aux conditions économiques de l'après-guerre. C'est alors, croit-on; que le "vieux gagné" et le nouvellement "économisé" pourront être à chacun d'une grande utilité.

LE MESSENGER DE ST-MICHEL (Shcbrbrooke). — Rien ne sert de raisonner contre les faits, et le public américain se fatigue à la longue du bourrage de crâne. Notre Gaetano Salvemini, professeur italien déporté et auteur anti-clérical, vient de l'apprendre à ses dépens, au collège.

Mais n'y a-t-il pas dans cette législation en plus des motifs de bien public, un motif d'intérêt politique? En Europe, certains investigateurs de projets analogues ont admis par la suite, qu'ils avaient installé la mesure, pour faire une concession au Socialisme grandissant, tout en attirant les suffrages. Ils ont appelé cela Socialiser la Médecine. Mais entre les deux mots, Socialisme et Socialisation, il y a de fait si peu de différence qu'on a prétendu que la seule distinction résidait dans l'épellation. Il semble que des circonstances similaires ont amené au Canada le projet actuel, à savoir la percée du mouvement socialiste. Si le plan nous paraît envahir nos droits et notre sécurité ethnique, nous n'avons qu'une alternative, nous y opposer.

C'est une mesure centralisatrice, qui va à l'encontre de l'esprit de l'Acte Confédératif de 1867. D'après certains, elle serait due à une tendance concertée mais déguisée, pour gagner au pouvoir central des attributions qu'appartiennent aux provinces. Ce n'est pas être timoré que de regarder deux fois avant de s'embarquer dans une pareille galère: le passé doit nous rendre prudents!

Ce projet peut-il raisonnablement atteindre ses fins? L'expérience des autres pays n'est pas probante à ce sujet. Je tiens à déclarer que je ne parle pas au nom de la profession médicale. D'abord, je n'y suis pas autorisé et ensuite, les autorités compétentes de la profession ont le droit et le devoir de s'en occuper. Je parle simplement comme un assuré en puissance à d'autres assurés en puissance.

Des enquêteurs sérieux sur la situation médicale d'Europe d'avant-guerre ont conclu que le système avait donné des résultats contraires aux objectifs poursuivis. En plusieurs milieux, on a répondu à cela que si la Médecine socialisée avait échoué, c'est parce que les cadres de l'entreprise avaient été trop limités. Mais, si on regarde de près la Russie et la Nouvelle-Zélande où le système semble généralisé à souhait, les constatations ne sont pas plus surprenantes que l'efficacité du plan. Le Canada et les Etats-Unis sont encore les pays où la longévité humaine est la meilleure et l'indice de mortalité le plus bas.

Si ce plan fédéral est établi au Canada, ce sera une brèche à

La perfection en fait de thé! THE RED ROSE ORANGE PEKOE Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!

"Ottawa, courtier en assurance-maladie"

Résumé d'une causerie prononcée par le r Emile Blais, le 23 mars, devant les membres de la section Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

L'individu, vivant en société, rend des services à la collectivité; en retour, il attend de cette société, un minimum stable de bien-être et de protection contre l'imprévu. C'est en cette aisance et ce bonheur relatifs, que consiste la Sécurité Sociale. Le domaine de la Sécurité Sociale est immense. Je n'aborderai ce soir qu'un des aspects particuliers de son programme: Le problème-santé.

Le ministère fédéral de la santé vise de publier la 7ème édition corrigée d'un projet de loi concernant l'Assurance-Maladie. Après bien des retouches, il le présentera, un de ces jours, au Parlement, pour adoption. Cette loi consiste à organiser sur un pied national, la médecine préventive et curative du pays. Pour ce faire, Ottawa verserait aux provinces, des octrois, pourvu que celles-ci acceptent une formule de législation préparée par le Fédéral.

La province fournirait une part des fonds et Ottawa souscritrait des montants déterminés par lui-même; mais celui-ci ne s'engage à la faire que si l'organisation provinciale mérite l'approbation du gouverneur-en-conseil.

Le projet, appelé Assurance-Santé, pourrait s'appeler plus justement "Taxe pour maladie". Mais comme il s'occupe plus précisément de médecine curative, appelons-le simplement "Assurance-Maladie".

Ottawa vendrait aux citoyens une certaine quantité de service médical, moyennant une prime obligatoire imposée à toute personne d'au moins 16 ans.

Pourquoi Ottawa tient-il à réaliser lui-même ce projet? et devenir courtier en Assurance? Un peu pour suivre la mode qui est aux réformes sociales, et suivre en cela, l'exemple de bien d'autres pays. Objectivement, ce serait pour améliorer l'état de santé au Canada; pour rendre accessible à tous les avantages médicaux; pour amoindrir le coût des traitements; et ainsi améliorer le taux de la mortalité. Sans doute, nos statistiques sont susceptibles d'amélioration, pourvu qu'on prenne les moyens voulus.

Mais n'y a-t-il pas dans cette législation en plus des motifs de bien public, un motif d'intérêt politique? En Europe, certains investigateurs de projets analogues ont admis par la suite, qu'ils avaient installé la mesure, pour faire une concession au Socialisme grandissant, tout en attirant les suffrages. Ils ont appelé cela Socialiser la Médecine. Mais entre les deux mots, Socialisme et Socialisation, il y a de fait si peu de différence qu'on a prétendu que la seule distinction résidait dans l'épellation.

Il semble que des circonstances similaires ont amené au Canada le projet actuel, à savoir la percée du mouvement socialiste. Si le plan nous paraît envahir nos droits et notre sécurité ethnique, nous n'avons qu'une alternative, nous y opposer.

C'est une mesure centralisatrice, qui va à l'encontre de l'esprit de l'Acte Confédératif de 1867. D'après certains, elle serait due à une tendance concertée mais déguisée, pour gagner au pouvoir central des attributions qu'appartiennent aux provinces. Ce n'est pas être timoré que de regarder deux fois avant de s'embarquer dans une pareille galère: le passé doit nous rendre prudents!

Ce projet peut-il raisonnablement atteindre ses fins? L'expérience des autres pays n'est pas probante à ce sujet. Je tiens à déclarer que je ne parle pas au nom de la profession médicale. D'abord, je n'y suis pas autorisé et ensuite, les autorités compétentes de la profession ont le droit et le devoir de s'en occuper. Je parle simplement comme un assuré en puissance à d'autres assurés en puissance.

Des enquêteurs sérieux sur la situation médicale d'Europe d'avant-guerre ont conclu que le système avait donné des résultats contraires aux objectifs poursuivis. En plusieurs milieux, on a répondu à cela que si la Médecine socialisée avait échoué, c'est parce que les cadres de l'entreprise avaient été trop limités. Mais, si on regarde de près la Russie et la Nouvelle-Zélande où le système semble généralisé à souhait, les constatations ne sont pas plus surprenantes que l'efficacité du plan. Le Canada et les Etats-Unis sont encore les pays où la longévité humaine est la meilleure et l'indice de mortalité le plus bas.

Si ce plan fédéral est établi au Canada, ce sera une brèche à

# Pour l'après-guerre

Le sort qu'il nous fera préoccupe tout le monde, et l'on s'y prépare. — Un comité municipal est à l'oeuvre à Hull. — La Chambre de commerce des jeunes fait aussi des suggestions initiales, qui seront sans doute suivies d'autres.

On ne sait pas évidemment ce que l'avenir nous réserve, pour la période d'après-guerre, mais on voudrait être prêt à y faire face aussi bien que possible. Plusieurs redoutent une crise de chômage et de misère encore pire que celle déjà si douloureuse dont la guerre elle-même est venue nous tirer, comme si elle eût été seule capable de ramener l'activité dans les divers domaines et assurer à peu près à tout le monde un gagne-pain faisant depuis trop longtemps défaut.

Tous surtout veulent que le régime économique et social redevienne plus humain, assure à chacun une existence convenable et la sécurité contre les aléas du sort.

Alors, on ébauche des plans et des programmes, on fait des déclarations de principes.

Tout cela s'inspire de prévoyance. On s'est rendu compte que la population ne voudra pas subir de nouveau une dépression économique pareille à celle de 1930 à 1940. Elle se dit, et non sans raison: on prétendait n'avoir pas d'argent pour remédier à cette dépression, mais la guerre est venue démontrer que c'est encore l'argent qui manque le moins lorsqu'on veut vraiment le trouver, et il n'y a absolument aucune raison pour qu'il ait chomagé et misère, pour une simple question de numéraire. Ce qui fait défaut, ce n'est pas la production, qui peut-être indéfiniment abondante, mais c'est la distribution des biens. On n'a donc qu'à prendre les moyens voulus pour corriger le mal constaté.

Le gouvernement du pays et des gouvernements provinciaux se sont mis à la tâche. Ils formulent des projets et des suggestions. Des villes ont embotté le pas. Ainsi, il y a quelques mois, le conseil municipal de Hull a formé un comité de "reconstruction" d'après-guerre composé de quelques membres du conseil municipal et de représentants de divers groupements de citoyens. Nous n'avons encore entendu parler du travail accompli jusqu'ici par ce comité, mais nous avons appris qu'il a déjà tenu l'une ou l'autre réunion.

Notre Chambre de commerce des jeunes, outre d'avoir ses représentants dans le comité municipal, comme plusieurs autres associations, s'est institué un comité particulier qui vient de faire un premier rapport, dont nous avons publié l'essentiel jeudi.

Ce rapport initial contient surtout des principes généraux tirés de l'étude sérieuse de différents documents.

On se prononce d'abord pour une réforme du système économique et du système monétaire. Les systèmes actuels n'ayant pas réussi à apporter le bien-être indispensable à chacun, ayant failli à établir l'équilibre qu'il faudrait entre la production et la distribution, il importe impérativement de le modifier.

Tout citoyen devrait pouvoir jouir convenablement des choses essentielles à la vie, qu'il s'agisse de la nourriture, du logement, du vêtement, et ne pas être constamment sous la crainte ou dans l'angoisse, par rapport à ce qui peut lui arriver demain. Il faut qu'il puisse vivre dignement aujourd'hui, comme un être humain qu'il est, et ne pas avoir trop d'appréhension pour l'avenir. Il faut lui faciliter l'accès à la propriété, inaugurer une politique de logement salubre et de dimensions propices à la famille, même à la famille nombreuse. Il y a lieu encore de recourir à un ensemble d'assurances sociales qui prémunissent les individus contre les coups du destin.

Chaque citoyen devrait être à même de recevoir des soins médicaux opportuns et adéquats, qu'il s'agisse de prévention de la maladie ou du traitement. Aussi de pouvoir recevoir une formation primaire, technique, secondaire et même universitaire, selon ses talents et ses aptitudes.

Il faudra, dans tout cela, tenir compte de l'autonomie des provinces, du principe de la décentralisation et des justes droits de l'entreprise privée. Que l'Etat fédéral ou provincial, tienne compte de sa juridiction et se limite à l'intervention qui aide seulement, qui dirige, qui supplée aux insuffisances manifestes, qui provoque l'initiative particulière, au lieu de trop absorber et d'entraver indûment.

Pour les travaux publics à entreprendre éventuellement, qu'on en laisse le choix aux municipalités, en leur fournissant l'argent qui leur manque, et ces dernières voudront tenir compte des besoins réels de leurs citoyens, des exigences d'un sain urbanisme.

Le rapport souligne même que l'on ne devrait pas attendre la fin du conflit pour se lancer dans de pareils travaux, car déjà des soldats licenciés nous reviennent et plusieurs ouvriers des usines de guerre perdent leur emploi. Les autorités devraient immédiatement trouver du travail à ces gens.

Les jalons posés par la Chambre de commerce des jeunes et les suggestions qu'elle émet ont leur importance, car en l'occurrence, il faut procéder d'après des principes directeurs. Il restera à appliquer ceux-ci à nos besoins locaux, et même régionaux, et l'on peut donc s'attendre à ce que le comité de la Chambre et le comité municipal en arriveront à des propositions tout à fait définies, concrètes.

Henri LESSARD.

## Rachat de \$40.000 de Saint-Lambert

QUEBEC, le 27 (Spécial). — La dette réorganisée de la cité de Saint-Lambert sera réduite de \$40.000 le 1er mai prochain. Un tirage au sort a été fait, la semaine dernière, pour le rachat régulier de \$25.000 tel que prévu au règlement, plus un remboursement anticipé de \$15.000 d'obligations.

A la suite de ce paiement, les obligations en cours de Saint-Lambert remboursables par voie de tirages au sort s'élevaient à \$2.943.900. Elles se chiffraient par \$3.003.900 lors de la réorganisation de la municipalité en 1937 comprenant une série de \$2.943.900 et une autre de \$60.000.

Saint-Lambert avait fait son premier tirage au sort l'an dernier pour un montant global de \$20.000 contre \$10.000 par anticipation. La corporation va se trouver maintenant avoir effectué ses remboursements jusqu'à 1945 inclusivement.

La situation financière de Saint-Lambert s'est aussi améliorée du fait que les paiements réguliers ont été effectués sur les obligations remboursables en séries et sur la dette pour logements ouvriers.

## Remède Efficace Contre La Grippe

Vous-avez-vous prévenu les mauvais effets de la grippe qui vous guette partout, ou vous en débarrasser le plus vite possible si vous l'avez déjà, avec l'état malin qu'elle entraîne? Maux de tête, fièvre, abattement et lassitude générale, sans compter les pertes de temps qu'elle occasionne? Prenez une prescription énergique pour combattre la grippe. ANTALGINE casse la fièvre rapidement, fait disparaître les Maux de tête, calme les Nervis et constitue le remède idéal contre la grippe. (62) En vente partout 25-75 la boîte

## M. Salomon Larabie décédé à 56 ans

M. Salomon Larabie, époux de Julia Gauthier, 26 Plessis, est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 56 ans. Il était le fils de feu Jean-Baptiste Larabie et de Marguerite Bruneau. Outre son épouse, il laisse trois fils dans le service de l'armée canadienne, Jean-Marie, en Colombie Canadienne, André, dans la marine, en Afrique du Sud, et Noël-Edouard, en Angleterre; quatre filles, Mme Adélaïde Larabie, Mlle Thérèse, Marguerite et Gracia Larabie; trois frères, François et Josias, à Cobalt, et Philibert Larabie, à Kipusking; quatre sœurs, Mmes Athanase Alarie, Edouard Alarie, à Hull, Eugène Charette, à Perkins, et Evariste Charbonneau, à Cobalt. Le défunt s'était marié en 1917 en l'église du T. S. Rédempteur.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, boul. St-Joseph, et les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures 30 en l'église St-Joseph, et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ des salons pour l'église se fera à 8 heures 20.

Thérèse POTVIN, 8e année, fut promu au grade de lieutenant-colonel le mois suivant.

Le brigadier Bernatchez mérita le Distinguished Service Order pour ses qualités de chef, son habileté, son courage et son dévouement alors qu'il dirigeait son régiment dans une opération qui consistait à tenir une position stratégique sur la rivière Fortiore en Italie le 6 octobre 1943. Il fut nommé officier de l'Ordre de l'Empire britannique en décembre 1942.

Il est né à Montigny le 12 mars 1911 et son père, M. Edmond Bernatchez, demeure à Montigny (Qué.). Le brigadier Bernatchez est célibataire et ses sports favoris sont le hockey, le tennis, la pêche et la chasse.

MARDI 28 MARS 1944		
88e jour de l'année		
Soleil	Lev.	Ch.
Lune	5.49	6.22
	8.34	11.31

# Le Droit

HULL, LUNDI 27 MARS 1944

Température — BEAU, PLUS FROID



Le capitaine W. D'AMOUR, à gauche, et le Dr H. B. CHURCH, d'Aylmer, ont été nommés présidents conjoints pour la campagne du prochain emprunt de la victoire pour le sud de la Gatineau. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui au comité national des finances de guerre. Le bureau chef de cette partie de la Gatineau sera établi à Aylmer.

## À l'occasion de la semaine de fierté nationale

A l'occasion de la semaine de fierté nationale, Monsieur l'abbé Rodolphe Couture, visiteur des écoles de Hull, réunissant mercredi dernier, les élèves de l'école Sainte-Marie, pour les entretenir de leurs devoirs envers la patrie.

Le serment au drapeau ouvrit fièrement cette assemblée.

Pendant une vingtaine de minutes, Monsieur le confencier exalta, en termes choisis, le grand rôle de la mère canadienne-française et les grandeurs de notre race, de notre langue française.

Tout d'abord, dit-il, je dois rendre un hommage à la mère canadienne-française, c'est le cœur du foyer! "Elle est à la maison ce que je ne sais quoi qui attire quand on est loin, qui retient quand on est là, dont la présence ensouffle la vie. Les lendemains de la guerre nous ont apportés de nouvelles surprises. Le bon Dieu nous a toujours donné sans exigence de retour, mais le moment est peut-être venu où chacun devra payer de sa personne, de son sang peut-être, d'être catholique, d'être croyant. Vous n'aurez pas, mesdemoiselles, à vous servir du fusil ou du canon comme Madeleine de Verchères, mais il vous faudra lutter avec des arguments, lutter pour conserver votre foi, votre langue.

Pour garder notre langue, il faut d'abord en être fier, être honoré de notre titre de Canadien français. Monsieur le Visiteur insista sur l'importance de cette fierté nationale en nous rapportant un fait de la vie de Monseigneur Langevin. Visité par un des frères de l'Ouest canadien, il demanda à des petits garçons à quelle nationalité ils appartenaient.

"Polonais!" dit vivement le premier. "Anglais!" répond fièrement un autre. Et le troisième en baissant la tête dit faiblement: "Canadien-français!" "Comment, dit Monseigneur Langevin, tu es un Canadien français et tu as honte de ta race! Reprends-toi et crie-moi la tête haute: Je suis Canadien français!"

Soyez fiers de votre race, parlez bien votre langue; achetez en français; ne mêlez pas l'anglais avec le français. Parlez l'anglais quand la nécessité l'exige, mais ne parlez pas de jargon anglais et français que l'on entend malheureusement trop souvent.

Ce compte rendu serait incomplet sans citer les beaux vers que Monsieur le confencier a bien voulu nous rappeler. Debout! ô fils de la patrie, Toujours plus haut portons nos cœurs! Quand jadis notre âme meurtrie, Succombait aux coups des vaincus, Nos fiers aïeux sans défaillance, Groupés tout autour des clochers, Voyaient refluer leurs foyers, Des berceaux c'était la vengeance! Debout! ô Canadiens, marchons comme des preux, Pour Dieu, pour la patrie, allons, vivons comme eux.

Un vibrant "Notre-Dame du Canada" termina la réunion.

Thérèse POTVIN, 8e année, fut promu au grade de lieutenant-colonel le mois suivant.

Le brigadier Bernatchez mérita le Distinguished Service Order pour ses qualités de chef, son habileté, son courage et son dévouement alors qu'il dirigeait son régiment dans une opération qui consistait à tenir une position stratégique sur la rivière Fortiore en Italie le 6 octobre 1943. Il fut nommé officier de l'Ordre de l'Empire britannique en décembre 1942.

Il est né à Montigny le 12 mars 1911 et son père, M. Edmond Bernatchez, demeure à Montigny (Qué.). Le brigadier Bernatchez est célibataire et ses sports favoris sont le hockey, le tennis, la pêche et la chasse.

## Concert, ce soir, à la salle N-Dame

C'est ce soir en la salle Notre-Dame de Hull qu'aura lieu le concert présenté sous les auspices des Jeunes Laurentiens en hommages aux Oubliés de Marie-Immaculée à l'occasion du centenaire de leur arrivée à Ottawa.

Les jeunes artistes interpréteront des pièces de Chamade, Paderewski, Chopin, B. Godard, Carl Bohm, Beethoven, Clementi, Sibyllus, Schubert, Brahms, etc., et du jeune Hullois, Samuel Bogé.

Voilà une belle initiative qui mérite d'être encouragée et qui permettra d'apprécier de jeunes talents.

## La distribution à Aylmer du carnet de rationnement

La distribution du quatrième carnet de rationnement est commencée ce matin à Aylmer et se poursuivra toute la semaine jusqu'au 31 mars inclusivement de 9 h. du matin à 5 h. du soir, en l'hôtel de ville. C'est ce que M. Léon Leblanc, secrétaire du comité local de rationnement pour la ville de Hull et la région, nous a appris ce matin.

Tous les citoyens de la ville d'Aylmer qui ne se sont pas présentés au bureau de distribution au cours de la journée voudront bien le faire demain ou mercredi et ne pas attendre à la dernière journée, alors qu'il y aura probablement foule.

## Enfant décédée

Anne-Marie Lucille Marguerite, enfant bien-aimée de 6 mois et 20 jours de M. Urgel Dagenais et de Jacqueline Mann, est décédée hier, à l'hôpital. Outre ses parents, elle laisse un frère, Jacques, ses grands-parents paternels et maternels, MM. et Mmes Arthur Dagenais et Philias Mann. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi en l'église du T. S. Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull.

## Vol d'un pneu

Devant le juge R. Millar, ce matin, Hyppolite Charlebois, 16 ans, d'Aylmer, s'est avoué coupable du vol d'un pneu, en septembre, chez Osborne Karr. Il aura sa sentence vendredi.

## Le conseil se prévaudra de...

(Suite de la 1ère page) mettre beaucoup d'électricité dans l'air.

En effet, si la ville doit faire faire des travaux dans le crieur, les "Chaudières Water Power Owners & Lessees" revendiqueront peut-être "leurs droits" comme ils l'ont fait en 1938 quand il s'est agi des murs de revêtement. Ceux-ci comprennent: J. R. Booth Limited, Ottawa Electric Co., Bronson Co., Gatineau Power Co., E. B. Eddy Co. Limited, et The Royal Trust Co.

Une autre hypothèse serait que la ville de Hull obtiendrait son électricité de la Gatineau Power et la revendrait à tous les citoyens. Enfin, une troisième conjecture veut que la commission provinciale d'électricité exproprie une centrale de la banlieue de Hull et que la municipalité s'en serve pour fournir l'électricité aux citoyens. Dans un rayon de dix milles de la ville de Hull, il existe présentement trois centrales d'énergie électrique: celles de Châteaufort, des Chaudières et des Fermiers Rapides.

Mais dans l'une ou l'autre alternative, la ville de Hull devra exproprier les compagnies d'électricité qui existent présentement dans la ville, si elle veut en arriver à une municipalisation, droit qu'elle possède déjà.

Comme question de fait, celles-ci ne verraient pas d'un très bon œil ce geste dont les conséquences ont été prévues, puisque certaines ont déjà offert de fournir l'électricité pour rien pendant 99 ans si la ville voulait fermer le crieur près de la rivière Ottawa. Mais la ville de Hull ne s'est pas liée et a l'intention de tirer tous les avantages possibles pour les citoyens et la ville elle-même en municipalisant l'électricité grâce à la loi provinciale lorsqu'elle sera en vigueur.

## Une section de la Saint-Jean-Baptiste fondée à la Gatineau

M. le curé R. Glaude en est l'aumônier et M. Alfred Lavictoire le président — Des officiers du Conseil central et des visiteurs adressent la parole — Nous n'avons aucun fanatisme, il s'agit de réclamer de justes droits

Les voix ayant été bien préparées, le Conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais a procédé hier après-midi, dans la salle de l'école des garçons de Gatineau, à la formation d'une section de la Société dans ce beau et important village de notre région. Plus de trente citoyens se sont inscrits immédiatement comme membres, ont élu leurs officiers et se proposent d'ajouter à leur nombre par un actif recrutement. M. le curé R. Glaude a présidé la réunion, souhaitant la bienvenue aux visiteurs et auditeurs, et déclarant que la Saint-Jean-Baptiste existe pour permettre de réclamer nos justes droits. Notre patriotisme n'est pas assez éveillé, pas assez agissant, dit-il, et de là vient que nos droits en souffrent. Nous n'avons aucun fanatisme, quoique certains disent, nous voulons simplement le respect qui nous est dû.

M. Glaude est lui-même l'aumônier de la section, dont les officiers élus sont MM. Alfred Lavictoire, président; Léon Lafrance, secrétaire; Lionel Séguin, trésorier; Dr Jean Cousineau, Edouard Bélec, maire Palma Racot, Eugène Mercier, conseillers. M. Lavictoire est aussi le président de la Commission scolaire de Gatineau. Il a remercié ceux qui lui faisaient la confiance de la désigner à la présidence de la section et a promis de tout mettre en oeuvre pour assurer le succès de la fondation.

Les officiers du Conseil central présents étaient MM. Raoul Desjardins, président; C. Bernier, Phil. Mariner, R. Lamontagne et J.-Ed. Bériaud.

Allocutions  
M. Déziel s'est dit très heureux de l'initiative que prenait Gatineau grâce au zèle de M. le curé et à faire valoir notre patrimoine religieux et national, les valeurs spirituelles ayant pour elle la première place. Elle s'occupe aussi du progrès économique des nôtres, qu'elle veut obtenir en suivant les principes chrétiens. Nous avons certes beaucoup à faire, mais ce n'est pas une raison pour nous décourager, contrairement. Soyons donc toujours de plus en plus fidèles à notre foi, à notre culture française, aidons nos cultivateurs, etc. Favorisons ou créons les oeuvres propices à l'éducation nationale et à la santé des jeunes, employons-nous à améliorer partout les conditions de nos compatriotes. Sachons revendiquer en temps et lieu auprès des autorités lorsque nos droits sont méconnus ou ignorés.

M. Bernier a expliqué que la section aura à former divers comités, comités d'étude et d'action nationale, rapports devant être faits aux réunions générales, qui décideront définitivement de la ligne de conduite à suivre. Le Conseil central relie toutes les sections, leur chambre de toutes d'ordre et directives. On s'occupe à la fois de questions locales et d'intérêt général.

Les écoles de parents, les concours de français dans les classes, de diction de bonne chanson, l'aide à nos soldats d'outre-mer, par l'envoi de lecture française et de cigarettiers, le festival sportif des écoliers, sont quelques-uns des autres choses, sont actuellement au programme de la Saint-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais, a dit M. Mariner.

M. Lamontagne a fait un appel en faveur de la coopération, la formule économique de demain, formule essentiellement chrétienne et démocratique, qui permettra au peuple de reprendre sa maîtrise de ses propres destinées économiques.

M. Bériaud a montré que la réorganisation de la Saint-Jean-Baptiste sur un pied régional et par sections paroissiales: faite il y a quelques années, va permettre de faire un travail plus étendu et plus solide, et il est très heureux que Gatineau emboîte le pas, donne ainsi l'exemple à d'autres localités régionales.

M. Henri Lessard, invité à dire quelques mots, a insisté sur la création d'un fort mouvement et d'un véritable esprit régionaliste en notre partie de la province, si nous voulons que l'ouest du Québec soit reconnu, marche plus vite et soit dans la voie du progrès. La mieux dans la voie du progrès, l'Union des Chaudières de l'ouest et le St-Jean-Baptiste, avec l'U.G.C. l'Union des Chaudières de l'ouest en faveur des caisses populaires, contribuera grandement à fortifier ce mouvement régionaliste déjà en cours.

M. l'abbé C. Barbeau a exprimé que nous devons compter non sur les autres, mais sur nous-mêmes, pour promouvoir notre bien commun, et que si nous savons nous unir et besogner ferme nous arriverons à d'heureux résultats. No-

Skieurs blessés au camp Fortune  
Bert Godding, 17 ans, 27 Newton, Ottawa, s'est fracturé la cheville du pied droit hier après-midi, dans un concours de saut en ski, au camp Fortune. B. McConville, 16 ans, 309 Holmwood, a subi un accident pareil en faisant une descente. Les deux ont été conduits chez eux par Walter Rhodes, de la patrouille du camp, puis plus tard à l'Hôpital Civique d'Ottawa, pour traitements.

## M. Joseph Labelle décédé à 65 ans

M. Joseph Labelle, époux de Méline St-Jules, 35 Caron, est décédé hier à sa demeure, à l'âge de 65 ans et 9 mois. Outre son épouse, il laisse quatre fils, dont trois dans l'armée, Omer et Albini, à Ottawa, André, à Kings- ton, et Aimé, à Hull; quatre filles, Miles Gertrude et Maria, Mme Ludger Lafrance, et Mlle Lucille Labelle; une fille adoptive, Mme Arthur Desloges; une sœur, Mme Michel Chalut, à Windsor. Son frère Antoine est décédé la semaine dernière à Sault Ste-Marie. Il laisse aussi 15 petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à 35 Caron, d'où le départ se fera mercredi matin à 9 h. 10, pour l'église St-Joseph, où le service funéraire aura lieu à 9 h. 30. L'inhumation se fera à Notre-Dame de Hull.

## AVIS

M. EMILE LEMIEUX, boucher ouvrira son étal mardi prochain, 28 mars à 255, rue Maisonneuve, Hull

Tél. 3-1786  
Bienvenue aux anciens et nouveaux clients

## Réfrigération Industrielle

Ventes et service SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS 85, rue Botelier  
Tél. 3-5945  
— Estimations gratuites — Prompt et efficace service

Section Notre-Dame de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull  
CONFERENCE par VICTOR BARBEAU  
Professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales, grand économiste canadien-français de Montréal  
"LA REVOLUTION NECESSAIRE"  
JEUDI, LE 30 MARS A 8 H. 15 DU SOIR  
SALLE NOTRE-DAME DE HULL  
Choeur des Normaliennes (100 voix)  
ENTREE LIBRE  
Film en couleurs "TERRE DE NOS AIEUX"  
Bienvenue à tous

## M. Victor Barbeau parlera à Hull jeudi prochain

M. Philippe Marinier, directeur des émissions radiophoniques de la section Notre-Dame de la Saint-Jean-Baptiste, au poste CKCH, a fait la causerie à l'émission d'hier soir. M. Marinier a fait appel à la générosité des citoyens en faveur de l'oeuvre de la Caisse de bienfaisance pour les soldats outre-mer. Il a aussi lancé une invitation aux gens les priant de se rendre en grand nombre à la conférence que donnera M. Victor Barbeau, président du conseil supérieur de la Coopération dans Québec. Cette conférence sera donnée jeudi soir et portera sur la "Coopération, la révolution nécessaire". Un choeur de cent voix, composé des élèves de l'École normale de Hull, sera au programme de jeudi.

Au cours du programme d'hier, à CKCH, M. Albert Robert, tenor d'Ottawa, a chanté "La Chanson de Fortunio" et "Parlons français"; Mme Victor Nolet accompagnait au piano.

Arrivée à Ottawa...  
(Suite de la première)  
demeure à St-Eustache, également. En passant à Montréal, St-Pierre est descendu du train et a passé quelques heures avec son épouse avant de reprendre le train pour Ottawa.

Il a déclaré aux journalistes qu'il avait l'espoir de retourner au combat et aussitôt que possible. Déjà, il a participé à de très nombreux raids au-dessus des pays ennemis, et sa renommée s'est étendue avec une grande rapidité à cause de ses fortes qualités.

Le maire Lewis a adressé brièvement la parole pour souhaiter la bienvenue aux aviateurs. Dans la salle des pas perdus, il y avait une grande pancarte multicolore où l'on voyait le mot "Bienvenue". Les jeunes filles de la Légion canadienne servaient du café, des petits gâteaux et des cigarettas aux aviateurs.

Dans le groupe d'aviateurs, on remarquait aussi Jean Lalonde et Léon Payette de Montréal, Albert Gazer et R.-C. Mayer.

Soldats rapatriés  
Un groupe de soldats rapatriés est aussi arrivé à Ottawa samedi soir. Dans ce premier groupe on remarquait le soldat Gaston Mondoux, 154, rue Guigues; le soldat A. Lebrun, de Quyon, Québec; le soldat E.-H. Sauvè, 113, rue Murray; le soldat L. Rockburn, 517, avenue Gladstone.

Parmi ceux que l'on remarquait à la gare dimanche midi, il y avait le maire Lewis, le député provincial Albert Pinard, MM. George McIlraith, G.L. Rosser, le capitaine D.-L. Burgess et Mlle Helen Ogilvie qui dirigeait le groupe des jeunes filles de la Légion. Une fanfare de l'aviation fit les frais de la musique et jura, après les discours, "O Canada".

JOHNSON-CITY, (N.-Y.), le 27. — (PA) — Une poule brune du poulailler de Robert Wightman est en train de voler le tour à Jeannot Lapin, pour combler le panier de Pâques. Voilà qu'elle s'est mise à pondre des oeufs bleus.

Fernand Dufresne à cette réunion, reçut l'assurance d'un appui continu de la part de la Ligue à éveiller chez les automobilistes leur esprit de prudence. On proposa l'organisation d'un comité spécial, composé des chefs de police de toute l'île de Montréal, pour étudier la situation, faire des recherches sur les causes d'accidents, recommander les mesures préventives nécessaires, et donner suite à la législation actuelle sur la question. Il est probable que divers organismes intéressés au bien-être public, entre autres les clubs sociaux, seront invités à se joindre à ce comité ou à offrir leur collaboration.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.  
MEDECINE GENERALE  
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous  
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

C'est un BREUVAGE D'HOMME!  
Le lait vous aide à mener à bien votre travail de chaque jour. Ne passez pas une journée sans boire deux ou trois verres du lait délicieux de la Laiterie de Hull.

Écoutez "LES VARIÉTÉS DE HULL"  
CHAQUE VENDREDI 8:00 p.m.  
Studio 604  
Poste CKCH  
LAITERIE DE HULL  
200, boulevard St-Joseph — Tél. 3-0838  
Produits laitiers de qualité bien gardée

### Seul un visionnaire peut entrevoir l'avenir de l'aviation au Canada, dit un spécialiste

L'aviation commerciale au Canada et aux Etats-Unis sera l'objet d'un progrès et d'un développement après la guerre qui dépassera même les conceptions d'un visionnaire de l'aviation. C'est la opinion de M. Léo Castle qui, à titre de surintendant général de la production des bombardiers patrouilleurs Canado à la Boeing Aircraft of Canada Ltd., aiguillonne le rendement de l'importante usine de cette compagnie à Vancouver.

Il a beaucoup de respect pour les ouvriers et les ouvrières, ainsi que pour la coopération et le talent dont ont fait preuve les surintendants pour surmonter les problèmes de production. "Notre tâche, à Seattle comme à Vancouver, est d'établir une industrie aéronautique qui fournisse un plein rendement pour la poursuite la plus complète de la guerre présentement et d'en assurer le progrès à l'avenir, alors que le présent état d'urgence sera terminé."

M. Castle, reconnu comme l'un des plus remarquables ingénieurs en aéronautique de ce continent, aussi bien qu'excellent administrateur, a dirigé une bonne part des travaux préliminaires pour le Clipper de 74 passagers de la Pan American, dont l'un a fait une envolée épique de près du tour du monde, après Pearl Harbor, dans le but d'éviter d'être capturé.

Cet ingénieur en aéronautique est aujourd'hui âgé de 40 ans et sa carrière industrielle a débuté en 1926, alors qu'il abandonna un emploi de \$9 par jour pour travailler à la Boeing Aircraft de Seattle à 70 cents de l'heure comme modèleur de feuilles de métal. Depuis lors, son ascension ne s'est pas interrompue. L'année dernière, il était nommé surintendant général de la section de Seattle. En décembre, ses services étaient prêtés à l'entreprise de Vancouver où il rapidement doublé la production des bombardiers Canso.

"Grâce aux aptitudes remarquables des ouvriers de Vancouver, signalé-il, cette production pourrait facilement être redoublée."

Les marchandises "Il ne serait pas étonnant de voir une aussi grande quantité de marchandises prendre la voie des airs qu'il s'en trouve à présent de transporter par terre et par eau," a-t-il déclaré.



On consulte la carte une dernière fois. On voit ici le capitaine Duncan MORRISON, d'Ottawa, à gauche, et le sergent-major régimentaire F. R. PREVOST, de Montréal, qui conduisent l'équipe de secours composée de 73 officiers et soldats qui transportèrent, en toute hâte, des approvisionnements à une unité britannique immobilisée par la neige en Italie. Dans le civil, Fritz Prevost, était instructeur de ski du Château Frontenac de Québec et du Mont-Royal de Montréal. (Photo Armée canadienne outre-mer)

M. Castle avait charge de la production des Fortresses Volantes et des Stratolinters et il a fait des travaux d'expérimentation pour le compte de l'armée américaine et des services aériens de la marine. Ses collègues voient en lui un travailleur infatigable, un studieux qui n'a pas craint de suivre des cours de technique et de mécanique, une fois ses heures de travail terminées.

### Cornwall (Ont.)

CORNWALL, (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — M. et Mme Oscar Lauzon, née Alma Blanchard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-André Guy. Parrain et marraine: M. et Mme André Lauzon.

M. et Mme Abraham Sauvé, née Alma Blanchard, est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Carol Ann. Parrain, Jos. Sauvé; marraine, Mamie Softly.

M. et Mme Léo Bissonnette, née Ollida Primeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Rose Carmen. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Bissonnette.

Retraite paroissiale: Les RR. PP. Rosario Cournoyer, o.m.i., du Cap-de-la-Madeleine et Wilbrod Laberge, o.m.i., de Rouyn, Québec, préchent la retraite annuelle des paroissiens de la Nativité, cette semaine aux dames, la semaine prochaine sera pour les demoiselles tandis que la retraite de la troisième semaine sera prêchée aux hommes.

F.F.C.P. Lundi dernier, la Fédération des femmes canadiennes-françaises tenait leur fête annuelle, au profit de l'orphelinat Nazareth. Visite d'école: Dernièrement, M. l'inspecteur Laurier Carrière, visitait les écoles de la Nativité et St-Louis de Gonzague.

Notes locales: Mme Nap. Lefebvre est actuellement à l'hôpital général. Mme Léo Gagner, de Sudbury, passe une semaine parmi les siens de Bourget. M. et Mme Jules Potvin visitaient dernièrement, M. et Mme G. Maheu, M. et Mme G. Lapointe ainsi que M. et Mme Lacasse, d'Ottawa. Mlle Lucie Marcell, d'Ottawa, était dans sa famille, dimanche.

### Carnet mondain

Le gouverneur général et la princesse Alice ont pris le dîner avec M. Gerald Larkin, de Toronto.

Au cours d'une visite à Montréal en fin de semaine, le lieutenant-général et Mme McNaughton furent les invités du colonel et de Mme E. G. M. Cape.

Mlle Muriel McNaughton, de Québec, sera à Ottawa prochainement pour visiter Mme C. G. Power.

Mme Jean Fauquier est revenue de Toronto où elle fut l'invitée de sa tante, Mme C. E. Henderson.

Mme J. L. McDougall est revenue de Toronto où elle a visité sa fille, Mme B. Granger.

### Billings Bridge (Ont.)

BILLINGS BRIDGE, (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — Notre curé, M. l'abbé Emile Latendresse est retenu à l'hôpital pour cause de maladie.

Vendredi dernier ont lieu une soirée récréative organisée par les Irlandais de la paroisse, en l'honneur de la fête de St Patrice. M. Zoticque Danis, de Rockland, et M. Maurice Danis, de Maniwaki, visitaient M. et Mme Léo Henri, ces jours derniers.

M. et Mme Léo Henri et leurs quatre enfants passaient la fin de semaine chez M. Zoticque Danis, de Rockland. M. Zoticque Danis, de Rockland, et M. Maurice Danis, de Maniwaki, visitaient M. et Mme Léo Henri, ces jours derniers.

L'assemblée générale de la Société St-Jean-Baptiste qui devait avoir lieu dimanche, le 26 mars, est remise au dimanche suivant, le 2 mars.

### Pakesley (Ont.)

PAKESLEY, (Ont.), le 25. — (Spécial) — Dimanche dernier le 19 mars, un groupe de parents et amis se réunissaient à la demeure de M. Gérard Pilon pour célébrer son 30ième anniversaire de naissance, ainsi que le 22ième anniversaire de M. Alphonse Poirier.

Une adresse fut lue par Mlle Aline Prévost et une bourse présentée par Madeleine Pilon. Durant la soirée il y eut chant et musique par M. et Mme Léo Bertrand. La soirée se termina par un délicieux goûter servi par Mme Gérard Pilon et Mme Joseph Dubois.

Etaient de passage à Pakesley, à cette occasion, M. et Mme Raoul Pilon ainsi que leurs fils Damase et Jean, Aline Prévost, de Noëlville, M. et Mme Damien Lamarque, M. et Mme Boivenu, M. et Mme R. Hodgson ainsi que leur fils, du C.A.R.C., M. Willard et Mlle Wilma Eddy, de Parry-Sound.

### Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — Dimanche, le 19 mars, eut lieu dans la salle paroissiale de l'église St-Jean-Baptiste, la réunion du cercle des jeunes gens, sous la présidence de M. Philias Grégoire. Une vingtaine de jeunes gens étaient présents. Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, par M. Gérard Lafrance, il y eut plusieurs discussions, entre autres, celle de se joindre aux sections juvéniles. Une motion a été proposée à cet effet pour écrire à l'Oncle Jean. Un bingo sera organisé sous peu afin d'obtenir des fonds nécessaires, en vue de défrayer les dépenses de voyage à Ottawa, des jeunes gens qui iront assister au banquet. Ils sont à préparer un concert, sous la direction de M. Maurice Perrier.

M. l'abbé E. Peichy, aumônier du cercle, était présent, ainsi que M. l'abbé A. Zipfel et M. Isaïe Béland. M. l'aumônier dit quelques mots, insista pour que les jeunes gens parlent toujours et partout, entre eux, le français. M. l'abbé Zipfel les encouragea à continuer le bon travail commencé.

M. Béland, lut un article de M. V. Barrette paru dans le "Droit", récemment. Le cercle est fondé depuis quelques mois et vivra s'il y a coopération. La réunion s'est terminée par le chant: "Les gars de Pembroke". Mardi, ont eu lieu les funérailles de M. J. A. Munro, qui, pendant vingt ans fut collecteur de taxes municipales, est décédé samedi dernier, à l'âge de 72 ans, à la suite d'une intervention chirurgicale. Le défunt avait épousé à Fitzroy, Ont., Ida Little, qui lui survit, ainsi que deux filles: Mlles Eleanor et Betty Munro, toutes deux d'Ottawa; une sœur, Mme Alex. Mac-

### Costume souple



Le no 2799 dans la taille 36 exige 4 1/2 vgs d'un tissu de 39 pcs. Envoyez 20c pour le patron et tous les détails. Le prix du patron est de 20 sous celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez. Adressez vous commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Donald, de Cobden, Ont.

L'inhumation se fit au cimetière de Pembroke. Mardi dernier, est décédée à sa demeure, Mme Henry S. Walford, née Martha Biggs, à l'âge de 68 ans. Elle était invalide depuis cinq ans. Son époux lui survit; il est actuellement patient dans un hôpital local. Mme R-S. Lowe, de Pembroke et Mme T-W. Guest, de Renfrew, et MM. Geo. D. Biggs et J-J. Biggs sont les sœurs et frères de la défunte. L'inhumation se fit au cimetière de Locksley, Ont.

### Fast-Aldfield

EAST-ALDFIELD, (Qué.), 25. — (D.N.C.) — M. et Mme Arthur Sincennes, de Masham, rendaient visite à M. Gédéon Legros, récemment.

M. et Mme Emilien Hébert étaient à Hull, la semaine dernière. M. et Mme Etienne Kingsberry et leur fille Jeanne sont revenus d'un séjour de quelques semaines à Wrightville.

### Il y a thé... et



LA DIFFÉRENCE RÉSIDE DANS DE JEUNES FEUILLES TENDRES. Chez votre épicière, en deux grands sacs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTER améliorés. Mélange et mis en paquets au Canada.

### Blue-Sea-Lake (Qué.)

BLUE SEA LAKE, (Qué.) le 25. — (D.N.C.) — Les funérailles de M. Edmond St-Amour, époux de Clara Bénard, décédé à l'âge de 57 ans, après une longue maladie, ont eu lieu vendredi dernier, en l'église de Blue Sea Lake, à 9 h, 30, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil trois filles: Percy, Edgar, Eddy; huit filles: Mme Lionel Brouillard (Annette), Mme Lionel Chasle (Gilberte), Mme Roland St-Jacques (Annonciade), Mme Edgar Chasle (Emilienne), Mme Labelle (Mariette) Mlles Thérèse, Pauline et Gaétane.

Les porteurs étaient: MM. Antoine Bénard, Luc Bénard, Avila Bernier, Séverin Labelle, Lionel Chasle et Edgar St-Amour. Nos condoléances.

C'est toujours un grand bonheur de mériter tout, quand même on n'obtient rien. Mme de Maintenon

### Trente-quatre enfants ont récupéré 5 tonnes de papier en 5 jours

Plus de cinq tonnes de papier récupéré! Voilà ce que les écoliers de la classe sénior de Bramford, Ontario, au nombre de trente-quatre, ont à leur crédit après un travail de cinq jours. A Owen Sound, les écoles publiques entreprennent aussi, au cours de février, une campagne de deux jours pour la récupération du papier. Presque dix tonnes de journaux, revues, carton de toute sorte furent ramassées. Les écoliers d'Ottawa ont aussi fait leur part tout récemment, en ramassant 49.859 livres de rebuts, en majeure partie des vieux journaux.

Un peu partout, à travers le pays, les écoliers ont entrepris de remédier à la rareté du papier en ramassant tout ce qu'ils peuvent, à la maison, chez les voisins, au bureau du papa, etc. La tâche peut paraître un peu ennuyeuse, mais elle devient amusante pour les enfants. Il s'agit d'abord de plier les journaux, de les lier ensemble. Les vieux papiers de toute sorte sont aplatis, mis en paquet. Les enfants les emportent ensuite à l'école sur leur tréneau ou leur traine sauvage. Dans la plupart des

### Nouvelle Crème désodorisante qui enlève sans danger la transpiration des aisselles



- 1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau. 2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe. 3. Enlève la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur. 4. Vanishing Cream propre, non grasse, blanche et pure. 5. Remporte le Seau d'approbation de l'American Institute of Laundering: ne nuit pas aux tissus. Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux. 39c le pot. Aussi en pots de 15c et 50c. ARRID

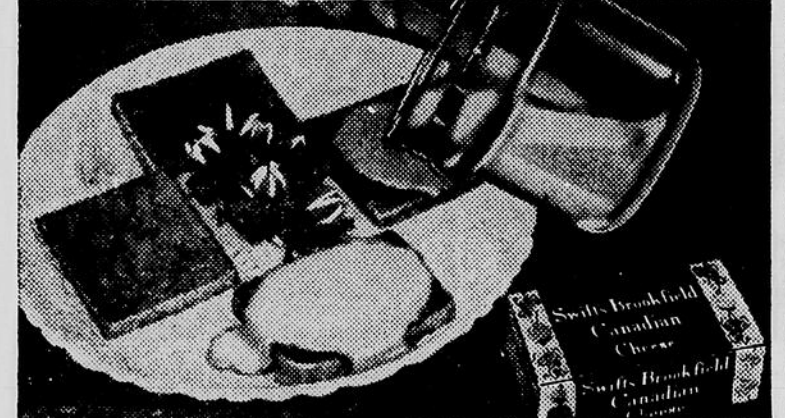
### POUR DES MENUS MOINS MONOTONES

Advertisement for Magic Baking Powder. Includes recipe for 'Brioche Magic à la Melasse' and an image of the product tin.

### CONSEILS HEBDOMADAIRES DE SWIFT SUR L'ALIMENTATION

Advertisement for Swift food products featuring Martha Logan, an expert in economy and nutrition.

### Le Fromage est Excellent



Riche en éléments nutritifs... délicieux et facile à digérer... le fromage Brookfield Swift est nécessaire à la cuisine. Depuis la sauce savoureuse qui doit relever un plat de légumes jusqu'à la Fondue de Fromage qui doit servir de plat principal, le fromage est un aliment dont on ne peut guère se passer par ces temps critiques.

C'est probablement pour cela que de plus en plus de ménagères prennent l'habitude d'avoir toujours sous la main un pain de délicieux fromage comme le Brookfield Swift. Il est exquis pour les collations, en tranches sur du pain, des toasts ou des crackers. Et, vu qu'il fond si facilement et si complètement, il est idéal pour les sauces et les fondues de fromage.

Je dirais même qu'en temps de guerre il est absolument indispensable à la cuisine. par Martha Logan. SWIFT CANADIAN CO. LIMITED. Produits de Qualité Premium; Beurre, Oeufs et Fromage Brookfield; Shortening Bijou et Saindoux Silverleaf.

### Voici de la Visite par les Tissot



Georgette ne faisait pas ces petits gâteaux pour nous, mais elle nous laissa y goûter. "Je les ai fait avec des Kellogg's Corn Flakes," murmura-t-elle. Elle trouve beaucoup de nouveaux emplois pour les Kellogg's Corn Flakes. Toute la famille les aime pour le déjeuner et entre les repas. Les Kellogg's Corn Flakes sont la céréale prête-à-manger favorite dans des milliers de familles canadiennes. Commandez-en donc aujourd'hui. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Advertisement for Cadbury's Dairy Milk Chocolate, featuring the slogan 'UN ALIMENT MERVEILLEUX DISENT NOS AVIATEURS' and an image of a chocolate bar.

### JE TRÉPIGNAI DE JOIE quand j'appris qu'on pouvait se dispenser d'un linge

Advertisement for Sunlight soap featuring a woman in a dress and the slogan 'À MOITIÉ LAVÉ'.

Advertisement for Sunlight soap showing a woman washing clothes and a box of Sunlight soap. Text: 'JE SAIS MAINTENANT QU'IL FAUT SUNLIGHT EXTRA-SAVONNEUX POUR LES ENDOITS TRÈS SALES DU LINGE. PEU importe si votre linge est très souillé, peu importe si vous avez un gros amas de linge à laver... Sunlight, savon Soleil, se fait fort d'apporter une netteté absolue à tout cela. Pensez donc! Il suffit d'effleurer de Sunlight ces endroits très sales des tissus, et... presto!... une mince pellicule savonneuse assège la saleté. Et alors, quelle que soit votre méthode de lavage, votre linge devient net, doux, voire même éclatant. Il n'a pas cet aspect "à moitié lavé"... il est propre d'un bout à l'autre. Et quelle trouvaille pour le lavage de la vaisselle. Il est si doux pour les mains. UN PRODUIT LEYER. POUR NETTOYER VOTRE LINGE A FOND VOUS NE POUVEZ VOUS PASSER DU SUNLIGHT!



### Constitution d'un corps de génie électrique à l'armée

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui la constitution d'un Corps de génie électrique et mécanique dans l'Armée canadienne. Le nouveau corps s'inspire du Génie royal électrique et mécanique de l'Armée britannique et il a pour but de concentrer en une unité la responsabilité de la réparation et de l'entretien de toutes les pièces de l'équipement technique utilisé par l'Armée.

A cause de l'expansion considérable de cette branche du génie au sein du Corps des magasins militaires royal canadien, la nouvelle organisation canadienne fonctionnera déjà outre-mer en harmonie avec les derniers perfectionnements de l'organisation de l'Armée britannique. Ce n'est qu'aujourd'hui cependant, qu'elle a été officiellement séparée du Corps des magasins militaires et qu'elle est reconnue comme un corps distinct de l'Armée canadienne. Par la création d'un corps de génie électrique et mécanique canadien, on entrevoit que le Corps des magasins militaires reprendra son rôle de pourvoyeur de matériel, tâche énorme par elle-même sous les conditions de la guerre moderne.

Le Corps de génie électrique et mécanique canadien sera chargé de l'inspection, de l'entretien et de la réparation de l'équipement électrique et mécanique ainsi que de la récupération et de la réparation de ce matériel après la bataille. On comprendra ce que cela comporte si on se rappelle que le matériel de ce genre dans une guerre comme celle d'aujourd'hui comprend toute une kyrielle de tanks, de véhicules motorisés, d'appareils de T.S.F. et de radiolocalisation, des appareils de contrôle du feu et autres du même genre, d'équipement de défense côtière et de projecteurs électriques, de mitrailleuses, d'armes portatives et même des montres. Le Corps de génie électrique et mécanique canadien travaillera surtout dans le domaine des recherches et agira comme conseiller. Une de ses tâches les plus importantes sera d'informer les commandants de brigade et de division et même le commandant de l'armée lui-même, si l'équipement qu'on leur fournit est au point, et conseiller quels changements doivent être apportés dans les plans de leurs véhicules de combat et de leurs armes.

On prend actuellement les mesures nécessaires pour effectuer le passage du Corps des magasins militaires au Corps de génie électrique et mécanique d'unités de génie ou des parties appropriées d'autres unités dont les fonctions sont surtout techniques. Des mécaniciens d'armement et des armuriers du Corps des magasins militaires actuellement attachés à des bataillons d'infanterie ou à d'autres formations seront, par exemple, versés au nouveau corps, mais ils retiendront cependant leurs fonctions actuelles. Il en sera ainsi d'autres membres du Corps des magasins militaires. On n'a pas l'intention de faire passer des unités et des sous-unités complètes du Génie royal canadien au Corps de génie électrique et mécanique canadien; les permutations dans ce cas se feront à titre d'individu.

La centralisation des services d'entretien et de réparations, telle qu'effectuée dans le nouveau corps aura pour résultat non seulement la conservation de la main-d'œuvre spécialisée, mais l'extension des services de réparation en campagne. On en a eu la preuve en Afrique avec la 8e Armée où jamais une armée n'a combattu avec des armes aussi bien entretenues. Des canons défectueux, des tanks qui se brisent, des camions en panne, des appareils de T.S.F. qui ne sont pas au point, des télémètres inexacts, réduisent à rien la puissance offensive d'une armée. Il appartient donc au Corps de génie électrique et mécanique de prévenir ces accidents.

Il est bien entendu que le nouveau corps a demandé l'autorisation de se servir du préfixe "Royal" et on s'occupe des règlements con-

### Avion canadien au Musée national de guerre



HAWKER HURRICANE

### L'ennemi du marin

UN PORT DE L'EST DU CANADA, le 27. — (Spécial) — Le mois qui se termine a été le pire dans l'Atlantique-nord cette année au dire des marins qui reviennent de la haute mer ces jours-ci. En plus de lutter contre de violentes tempêtes, ils ont eu à combattre un froid sous-zéro et la glace qui se formait sur les vaisseaux.

Encore récemment, le dragueur de mines canadien "Sudero V" revenait au port donnant de la bande à un angle de 40 degrés, complètement recouvert de glace et n'avancant qu'à une vitesse de deux noeuds.

"C'est le courage et la ténacité de mes hommes qui nous a tous sauvés", a raconté le lieutenant David E. Francis, RCNVR, de Westmount, commandant du navire.

"Ils ont travaillé comme des démons continuellement pendant 24 heures coupant la glace par une température sous zéro."

Le lieutenant Francis a révélé que les membres de son équipage ont pompé de l'huile et de l'eau d'un réservoir à l'autre pour garder le vaisseau en équilibre sur la mer. Il a même fallu jeter une chaloupe par-dessus bord parce qu'elle était remplie de glace et pesait trop.

"Notre petit navire plongeait dans les vagues et plusieurs membres de l'équipage devaient travailler avec de l'eau glacée jusqu'à genoux pour rejeter l'eau à la mer pendant que d'autres casaient la glace sur la superstructure. C'était une question de vie ou de mort."

Un loup de mer qui navigue depuis 24 ans, le capitaine Owen Charles Morris, de Halifax, qui commandait un vaisseau de secours, a dit que "l'hiver dernier avait été le pire qu'il avait encore vu dans l'Atlantique nord."

"L'hiver est notre pire ennemi en mer ces jours-ci", a-t-il continué. "Les dangers ordinaires de la navigation augmentent à cause du froid et de la glace qui s'amoncelle sur les hautes parties du navire et tombent ensuite sur le pont. La glace cause toujours les dommages quand ce n'est pas des blessures graves aux marins."

### Un Beauceron a pu enfin livrer un combat à son goût

LONDRES, le 24. — (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Bien qu'il ait effectué nombre d'opérations aériennes depuis son affectation à l'escadrille "Buffalo", une unité canadienne de la Protection côtière, en octobre dernier, ce n'est que dernièrement que le sous-lieutenant d'aviation J.-L.-F. Rancourt, pilote de Saint-Victor de Beauce (Qué.), a pu livrer un combat à son goût. Mais il n'a pas manqué son coup.

Ce jour-là, Rancourt avait été choisi avec quelques autres pilotes de "Beaufighter", pour aller attaquer un cargo et quatre vaisseaux d'escorte, à proximité de la côte norvégienne. La partie n'était pas facile, vu que le cargo était bien protégé, du côté de la mer par les

vaisseaux d'escorte, et, du côté de la terre, par les batteries de D.C.A. Mais Rancourt n'en dépassa pas moins les vaisseaux d'escorte et lâcha ses bombes. Deux des projectiles frappèrent le cargo au milieu et les autres explosèrent à la ligne de flottaison. En outre, à sa première attaque, il canonna le navire et vit ses balles éclater tout le long du pont.

"Des avions de reconnaissance ont rapporté plus tard", a souligné Rancourt, "que le navire s'était échoué sur la grève, en brûlant."

Avant la guerre, le sous-lieutenant d'aviation Rancourt était forgeron à Saint-Victor de Beauce. Il s'enrôla dans le C.A.R.C. comme radiotélégraphiste, mais il changea bientôt d'idée et devint pilote.

### Retraite du brig. G. V. Whitehead

Le brigadier George Victor Whitehead, V.D., 48 ans, de Montréal, est actuellement en congé au Canada avant sa mise à la retraite de l'armée canadienne après un séjour prolongé en service outre-mer. Il apprendra aujourd'hui du quartier général de la Défense nationale.

Il revint à Montréal récemment et dut abandonner son poste pour des raisons de santé. Il était lieutenant-colonel commandant le Royal Montreal Regiment quand il partit avec son bataillon pour outre-mer en 1940. Il fut promu brigadier en 1941 lorsqu'il assumait le commandement d'une brigade d'infanterie le 23 mai de la même année. Il servit en France durant la Grande Guerre avec le 14e bataillon et, en 1918, il était capitaine. Dans le civil, il détient un poste important dans une compagnie d'assurance. Mme Whitehead et leurs trois enfants demeurent au 3484 de la rue Peel à Montréal, en l'absence du brigadier Whitehead en service actif au Royaume-Uni.

### Officiers à leur retraite

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui que deux officiers du grade de major-général, depuis longtemps en service outre-mer, reviendront prochainement en permission en attendant leur mise à la retraite pour causes de santé. Ce sont :

le major-général Guy Roderick Turner, C.B., M.C., D.C.M., 54 ans, de St-Jean (N.B.), et

le major-général Charles Ramsey Sterling Stein, 47 ans, de Québec et de Vancouver (C.B.).

Tous deux sont officiers de la milice active permanente.

### Le colonel Hague

Le lieutenant-colonel H. M. Hague, D.S.O., E.D., de l'artillerie royale canadienne, 44 ans, de Montréal, récemment décoré pour bravoure dans la campagne de Sicile, a été rappelé au quartier général de la Défense nationale où il deviendra le chef d'un nouveau directeurat de la mobilisation. Il aura le grade de colonel intérimaire.

### Les écoles privées dans huit provinces

Le Bureau Fédéral de la Statistique annonce la publication d'un répertoire des écoles privées au Canada. Il est divisé en trois sections. La première section donne la liste des écoles élémentaires et secondaires dans huit provinces, excepté celle de Québec, les écoles privées sont plus nombreuses dans le Québec que dans les autres provinces et, comme le Bureau provincial des Statistiques de Québec publie une "Liste des écoles indépendantes", l'ouvrage ne fait pas double emploi. Le répertoire en question donne les noms de plus de 300 écoles élémentaires et secondaires privées. Les inscriptions annuelles dans ces écoles sont d'environ 35,000 et représentent à peu près 2 p.c. des inscriptions dans les écoles élémentaires et secondaires publiques des huit provinces.

La deuxième section énumère les départements d'études supérieures des collèges. Ils ne sont pas nombreux puisqu'ils ne comprennent que 5,000 élèves; ces derniers ainsi que les 12,000 élèves des écoles secondaires compris dans les 35,000 élèves déjà mentionnés constituent environ 7 p.c. de tous les élèves des écoles secondaires dans les huit provinces. La troisième section fait un relevé des écoles commerciales ou des collèges commerciaux qui se chiffrent par environ 130 dans les huit provinces. Au cours d'une année récente, les inscriptions dans ces écoles comprennent 10,000 élèves de jour et environ 5,000 élèves de soir.

On peut obtenir des exemplaires de ce répertoire en s'adressant au Statisticien du Dominion, Ottawa; le prix est de 25 cents.

Heureux celui dont le père n'a point épuisé ses flancs dans la débâche, et dont la mère n'a point rétréci sa poitrine par les tortures du luxe et les supplices de la mode!

Charles Sainte-Fol

## Les chics escarpins de chez Freiman triomphent ravissants avec boucles et autres garnitures



Les escarpins battent la marche dans les séries de qualité de choix chez Freiman pour Pâques! Leurs lignes gracieuses et leurs jolies garnitures seront très appréciées avec les fascinants costumes souples et les superbes imprimés. Escarpins, tels que le cliché, avec boucles et ondulations, attrayantes garnitures et boucles! D'un superbe ajustement et de cuirs souples, formes de votre préférence... Golden Pheasants! Tangos! Hi-Grades! Nadas! Choisissez vos escarpins de Pâques en attrayants suèdes, cuirs souples et veau pressé! Huit modèles sont illustrés... voyez-les tous au Salon des Chaussures chez Freiman, troisième étage.

A... Hi-Grade... escarpin de suède de noir souple... joliment garni d'une boucle papillon... pour la toilette. **12.50**

B... Hi-Grade... de suède liseré de cuir verni, larges, doublement roulés, escarpins de suède noir, très chics simple. **12.50**

C... Par demande spéciale... autres souliers seyants de suède tout noir en suède noir... boucle frangée de faille en lignes très gracieuses. **10.50**

D... Par demande spéciale... escarpins de veau souple brun ou noir, avec bout ouvert très chics pour les occasions de toilette... jolie boucle en pareil. **10.50**

E... Nada... escarpins de veau pressé noir ou brun, avec boucle perforée... pour les occasions diverses avec costume souple. **8.75**

F... Golden Pheasant... Splendides lignes. Escarpins avec boucle roulée en cuir verni, l'accessoire qui agrémentera votre costume... couleurs: noir, brun, bleu. **8.50**

G... Golden Pheasant... Veau souple avec jolie boucle tablier, bout ouvert. Souples pour la marche. Chics et nouveaux... bruns, noirs. **8.50**

H... Golden Pheasant... escarpins de suède noir avec boucle originale de crêpe drapé... bout ouvert, niqués fines, étroites d'une fabrication impeccable. **8.50**

A. J. Freiman Limited

HEURES DU MAGASIN: 9.30 A.M. A 6.00 P.M. MERCREDIS: 9.30 A.M. A 1.00 P.M.



### Quel est le Secret de la Santé de la Famille?

Une famille jouit toujours de bonne santé, tandis qu'une autre a sans cesse un malade parmi ses membres.

Pourquoi?

Il est d'habitude d'en blâmer l'hérédité en pareil cas.

Mais de récentes investigations ont révélé que la cause en est plutôt dans les habitudes de vivre et de manger.

L'abaissement de la vitalité dépend souvent du manque de Vitamine B<sub>1</sub> et de minéraux essentiels dérivant des aliments consommés.

De là vient que des familles entières sont sujettes à une mauvaise santé et sont la proie de maladies graves et ennuyeuses.

Les personnes intelligentes apprennent de plus en plus à compter sur la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs et s'en servir comme d'une panacée pour se délivrer de leur pauvre vitalité.

La mère de famille est ordinairement la plus responsable de cet état de choses. Mais la plupart des

mères savent aujourd'hui que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs aide puissamment à enrichir le sang et à ramener la vigueur du système nerveux.

Dans nombre de familles, à notre époque, il y a excès de travail, d'ennuis et d'anxiété. Les nerfs étant surmenés, il en résulte des maux de tête, de l'irritabilité, de l'insomnie et de l'indigestion.

Vous n'avez pas toutefois à redouter ces maux, si vous laissez la Nourriture du Dr Chase vous aider.

Pourquoi ne pas profiter de ce remède qui vous sera si bienfaisant. Demandez à votre pharmacien pour le nouveau paquet économique de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 60 centins la boîte de 60 pilules, bouteille de grandeur économique 180 pilules pour \$1.50.



### La Nourriture du Dr Chase



### Les ailes d'avion en contre-plaqué supérieures à celles tout en métal

Alors que le lieutenant d'aviation Gerald Wool pilotait paisiblement, à une vitesse de 250 milles à l'heure environ, un Mosquito qu'il soumettait à l'essai au-dessus de Toronto, récemment, il fut fort surpris de voir des oiseaux disparaître en un rien de temps à sa vue.

Portant les yeux sur son appareil, il nota que quatre trous avaient été percés, certains profondément, dans une aile de l'avion. Il ne percevait aucun bruit anormal, aucune vibration inquiétante, mais intrigué de l'incident, il préféra atterrir immédiatement. Les équipages au sol de de Havilland, suivant les officiers de l'usine, dès qu'ils furent prévenus, se rendirent immédiatement à l'appareil et trouvèrent quatre étourneaux à l'intérieur même de l'aile. Ils avaient perforé l'arête principale en contre-

plaqué laminé et s'étaient introduits dans le bras d'aile sur une profondeur d'un pouce et demi, une solide pièce de bois.

L'avarie, rapportent-ils, grâce à la construction simple de l'appareil, fut rapidement réparée et l'avion reprit son vol comme si rien ne s'était produit.

Pour un appareil de métal, l'avarie aurait été beaucoup plus grave, à la suite d'une telle collision, ont déclaré les ingénieurs en aéronautique. Il aurait fallu enlever une section complète de métal pour effectuer les réparations nécessaires.

Pour les mêmes raisons, le Mosquito encaisse un tir même nourri sans beaucoup plus de conséquences que celles éprouvées, moyennant certaines conditions, par l'avion du lieutenant Wool, font remarquer les ingénieurs. Il n'en résulte pas de secousses, ni de vibrations, comme il s'en produit la plupart du temps lorsque la surface de métal est avariée, disent-ils.

### Règlements de la chasse dans les cantons de l'est

A la requête de diverses associations intéressées à la conservation du gibier, le ministre de la Chasse et de la Pêche a fait adopter récemment un arrêté ministériel réglementant la chasse au chevreuil et au lièvre dans la partie ouest des Cantons de l'Est. Aux termes de cet arrêté ministériel, il est spécialement défendu:

1. — De chasser, tuer ou prendre la femelle du chevreuil pendant une période de cinq années expirant le 1er octobre 1948;
2. — De chasser, tuer ou prendre les mâles de chevreuil du premier jour de décembre d'une année au quatorzième jour de novembre suivant, ces deux jours inclus;
3. — De chasser, tuer ou prendre une seule journée plus de trois lièvres ou lapins d'aucune espèce, et ce pendant l'espace de trois années expirant le 15 octobre 1946;
4. — De chasser, tuer ou prendre en aucun temps le lièvre ou le lapin d'aucune espèce, au moyen de collets, cordes ou fils, ou pièges quelconques.

Ces restrictions imposées aux chasseurs s'appliquent dans le territoire compris à l'intérieur des lignes suivantes:

"Partant d'un point situé sur la ligne de division de la province de Québec et de l'Etat du Vermont, sur la rive ouest du lac Memphremagog, dans le comté de Bromé; de là, nord, suivant la rive ouest dudit lac Memphremagog, la rive nord dudit lac et la rive nord de la rivière Magog, les rives ouest et nord du lac Magog jusqu'à sa décharge dans la rivière Saint-François; de là, suivant la rive sud-ouest de ladite rivière Saint-François jusqu'à sa décharge dans le fleuve Saint-Laurent; de là, dans une direction sud-ouest et suivant la rive sud-est du Saint-Laurent jusqu'à la frontière entre la province de Québec et les Etats-Unis; de là franc est et suivant ladite frontière de la province de Québec et des Etats-Unis jusqu'au point de départ".

Le revenu national est provisoirement estimé à \$716.000.000 le premier mois de l'année, à rapprocher de \$887.000.000 en janvier 1943. Bien que ce niveau soit inférieur à la moyenne mensuelle de 1943, il est plus élevé qu'en tout autre mois de l'année. L'augmentation par rapport au même mois de l'année dernière est de 4,3 p.c. L'avance de septembre 1939 à mai 1943 est sans précédent et le revenu depuis cette date se maintient relativement bien à son niveau le plus élevé dans l'histoire.

Le comportement d'un certain nombre de facteurs économiques importants se rattache à l'orientation du revenu national, qui confirme que le niveau maximum, du moins pour le moment, a été atteint. La stabilisation de l'emploi et du total des salaires est un signe des temps. Hormis la possibilité d'augmenter la production globale en améliorant l'efficacité industrielle et en allongeant la semaine de travail, le niveau maximum du revenu par habitant est surtout déterminé par l'emploi intégral de la main-d'œuvre. L'indice de l'emploi général au début de l'année n'est que légèrement supérieur à ce qu'il était au commencement de 1943, tandis que l'échantillon des salaires et gages hebdomadaires accuse un gain se limitant à 7,9 p.c.

Le revenu national cesse d'augmenter au cours des huit derniers mois, ce qui contraste avec le mouvement de certains facteurs



Mme J.-H. LALIBERTE s'éveille maintenant bien portante. Elle ne souffre plus de maux de tête, de toux, ni de constipation. Les "Fruit-a-tives" lui ont redonné la santé et l'énergie d'un jeune homme. Ravivez VOTRE fole avec les "Fruit-a-tives", les tablettes pour la fole qui se vend le plus au Canada.

Fauquier, 233, rue Metcalfe, Ottawa, déjà décoré du Distinguished Service Order, a reçu aussi la Distinguished Flying Cross. Il y a en tout 81 aviateurs d'Ottawa qui ont mérité des décorations, et cette liste a été émise par les autorités de l'aviation.

Décorés de la D.F.C.

Le lieutenant de section W. H. Bladwin, 182, Cinquième Avenue, manquant à l'appel; le sous-lieutenant d'aviation R. C. Fumerton, de Fort Coulouge; le lieutenant de section Jean-Paul Sabourin, de St-Isidore de Prescott, tué au combat.

Décorés de la D.F.M.

Le sergent J.-F. Duval, de Gracefield, le sergent Paul-Emile Morin, 144, rue Wellington; le sergent J.-Laurent Robillard, 15, rue Elm.

### En faveur des enfants infirmes

L'Ottawa Shrine Club a atteint les succès qu'il envisageait depuis longtemps, a déclaré M. Stephen R. Waggoner, président, au banquet annuel tenu au Château Laurier, samedi soir. Il remercia aussi le club Lions d'Ottawa, pour le don de \$50 au fonds des enfants infirmes.

Le maire Stanley Lewis souhaita la bienvenue aux délégués de Toronto et de Montréal et exprima ses remerciements pour le beau travail que le club fit pour les enfants d'Ottawa.



M. JULES A. LASALLE, C.L.U. récemment entré au service de LA PREVOYANCE à titre de sous-directeur des agences pour l'assurance-vie, accident et maladie.

### La Prévoyance se lance dans l'assurance-vie

Comme le président de la compagnie l'annonçait à l'assemblée annuelle des actionnaires, La Prévoyance, compagnie d'assurance générale, vient de se lancer dans le domaine de l'assurance-vie. Elle a déjà émis plusieurs polices importantes et, vu le soin qu'elle a apporté à l'organisation de son nouveau service, on peut bien augurer de l'avenir.

D'ailleurs les affaires d'assurance-vie en général ont progressé considérablement au cours des dernières années. Le gouvernement fédéral a en outre reconnu officiellement la valeur économique et sociale de ce mode de protection, en faisant bénéficier de certains dégrèvements quant à l'impôt sur le revenu.

Pour assurer le fonctionnement de son nouveau service, qui comprend aussi l'assurance accident et maladie, La Prévoyance a créé un poste de surintendant des agences, qu'elle a confié à M. Jules A. LaSalle, C.L.U. Celui-ci a été de nombreuses années à l'emploi d'une importante compagnie d'assurance-vie canadienne, où il a acquis une expérience précieuse tant au siège social que dans la vente.

La Prévoyance s'ajoute donc à la liste déjà intéressante des compagnies d'assurance canadiennes qui, depuis quelques années, ont aidé au citoyen du Québec à se procurer, et à fournir à leurs familles, la protection nécessaire.

### Il partage le 2e prix de l'exposition artistique de l'Armée



Quel soldat n'a pas été témoin, à maintes reprises, d'une scène semblable à celle que l'on voit ci-dessus? Le caporal suppléant Robert Bruce, des Relations extérieures de l'Armée, de Winnipeg, l'a reproduite à l'aquarelle et il gagna ainsi une obligation de la Victoire de \$50 à l'exposition de l'Armée, ouverte à la Galerie nationale d'Ottawa le 21 mars. Il y eut deux seconds prix d'égale valeur et le caporal suppléant Bruce partagea les honneurs avec le volontaire Molly Lamb, du C.W.A.C. Le tableau de Bruce est intitulé "Loisirs".

### Le niveau maximum du revenu national a été atteint

économiques principaux. La production d'acier, qui dépeint la situation dans la production de munitions et la formation des capitaux, augmente de 17 p.c. en janvier comparativement au même mois de l'année dernière. Les exportations augmentent de près de 38 p.c. et s'élevaient à \$248.000.000 dans la même comparaison. L'excédent des dépenses du Dominion sur les recettes est de \$69.500.000 en janvier contre \$15.600.000 le même mois de l'année dernière. Les stocks monétaires, comprenant les quatre principales catégories de dépôts et les agents monétaires entre les mains du public, augmentent d'environ 24 p.c. et s'élevaient à \$5.108.000.000 à la fin de janvier.

Le recrutement bat son plein dans la Marine royale du Canada où l'on demande des hommes entraînés ou non pour servir dans diverses sections, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au quartier-général de la marine.

Déjà officiellement toute rumeur voulant qu'on n'ait plus besoin de recrues, on a au contraire fait remarquer que l'on cherche des jeunes gens pour servir comme marins et des mécaniciens expérimentés pour travailler dans les chambres de machines. Il y a aussi des ouvertures chez les signaleurs, les cuisiniers, les patrouilleurs et autres métiers spécialisés.

L'âge minimum requis est de 18 ans ou 17½ avec le consente-

ment des parents ou tuteurs. Pour chaque candidat dont l'âge pourra monter jusqu'à 50 ans, on considérera si ces services peuvent être utiles sur terre ou en mer. Tout dépendra de ses qualifications et de sa condition physique.

Les centres de recrutement de la Réserve volontaire de la marine royale canadienne sont situés à Halifax, Charlottetown, Saint-Jean, N.-B., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Windsor, Port-Arthur, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Vancouver et Victoria.

Les candidats demeurant là où il n'y a pas de centre de recrutement peuvent toujours appeler par téléphone l'officier recruteur du centre le plus près. Dans le cas de candidats de bonne foi, les frais d'appel pourront être rattrapés.

### Campagne de recrutement à la Marine

Le Dr Harry Dover, coroner, a annoncé qu'il y aurait une enquête jeudi soir prochain dans la mort de George Lett, 459, avenue Broadview, Westboro. Cette enquête se tiendra à la cour, rue Dally, M. Lett fut tué par une automobile, vendredi soir dernier, alors qu'il marchait sur le chemin Richmond. Le constable provincial John Hinchliffe et le constable Borden Conley, de Nepean, questionnèrent Frank Kennedy, de Bell's Corners, conducteur de l'autobus, après l'accident. Après consultation avec Me Raoul Mercier, C.R., on a décidé de tenir une enquête.

### Enquête dans la mort de G. H. Lett

Le trafic aérien considérablement augmenté par la guerre

### LE TRAFIC AÉRIEN CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ PAR LA GUERRE



La guerre a amené une augmentation considérable du trafic aérien au transporté quelque 200.000.000 de lettres sans compter le courrier transatlantique qui transporte pour le compte de l'Etat canadien et pour le bénéfice de nos troupes en Europe. Les recettes nettes d'exploitation ont été élevées à \$9.319.501, une augmentation de \$2.042.183 sur 1942.

Sans compter le service transatlantique, Air-Canada a transporté l'an dernier des passagers, des messageries et du courrier sur un parcours transcontinental total de 4.903 milles.

Le montage reproduit ici montre le chargement des messageries dans les soutes d'un avion, un avion transcontinental de la Compagnie en plein vol, la répartition des avions militaires dans les ateliers de la Compagnie, le chargement du courrier pour nos troupes outre-mer et, en-dessous, l'un des gros avions Lancaster qui transportent ce courrier à travers l'Atlantique.

### "Régulier" - après 2 semaines!

"Je suis heureux d'abandonner pilules et drogues pour ma constipation. Elles étaient déplorables... et comme de raison, dispendieuses, aussi! Mais après avoir mangé du ALL-BRAN KELLOGG, je suis de nouveau "régulier"... et, soulagé, croyez-moi!"

Oui, ALL-BRAN KELLOGG est



un aliment merveilleux dans les cas de constipation due au manque de "volume" dans l'alimentation. Il s'attaque à la cause, aide à la corriger, en procurant le volume essentiel à une élimination saine. Mangez-en tous les jours, avec du lait, ou sur d'autres céréales! Ou, mangez plusieurs muffins au ALL-BRAN tous les jours. Buvez beaucoup d'eau! Achetez ALL-BRAN KELLOGG en l'une des deux grandes commodités chez votre épicer aujourd'hui. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

### Le code du Travail sera en vigueur partout en Ontario

L'honorable Daley, ministre du Travail de l'Ontario, a déclaré à la Presse canadienne que la province et le gouvernement fédéral en étaient venus à un accord sur les procédures générales à prendre afin d'appliquer le nouveau code fédéral du travail dans toutes les industries soumises à la juridiction du ministère du Travail de l'Ontario.

M. Daley a annoncé cette nouvelle à la suite d'une conférence du procureur général Blackwell et de lui-même avec le ministre fédéral du Travail Mitchell et des hauts-fonctionnaires des ministères du Travail et de la Justice, samedi dernier.

Le juge G. B. O'Connor, président de la nouvelle commission des relations ouvrières en temps de guerre, assistait également à cette conférence qui a duré deux heures et demie.

M. Daley dit qu'en conséquence il s'attendait de pouvoir présenter un projet de loi à l'Assemblée législative d'Ontario aujourd'hui afin d'étendre le code à tous les ouvriers de l'Ontario.

Le code fédéral, entré en vigueur le 20 mars, s'applique automatiquement à tous les ouvriers des industries de guerre, ainsi qu'aux employés des services publics, des mines et des chemins de fer interprovinciaux, soumis autrefois à la loi d'enquête sur les différends industriels.

Le code prévoit la possibilité d'un accord avec les provinces en vue de l'application des règlements de convention collective et d'arbitrage obligatoires à toutes les industries soumises à la juridiction de la province.

### Concours de français à Coniston, Ont.

CONISTON, (Ont.) le 27 — Les épreuves éliminatoires du concours de français pour la ville de Coniston et la région avoisinante avaient lieu récemment à l'école Notre-Dame de la Merci de Coniston. Ce concours se fit sous la direction de M. l'inspecteur Arthur Godbout.

Les concurrents, au nombre de cinq, subirent des examens en composition, en orthographe, en littérature, en lecture expliquée et en récitation. Voici les noms des élèves qui ont pris part au concours: Annette Gauthier et Noël Lalonde, de Coniston, Laurette Dignard, de Wannipatie, Thérèse Labatbe et Royal D'Amour, de Skead.

Le soir, le personnel enseignant de l'école de Coniston faisait figurer les élèves au programme d'un concert. L'auditoire nombreux prodigua des applaudissements tant pour les heureux gagnants du concours que pour les autres élèves au programme.

Outre M. l'abbé Bruneau, curé de Coniston, et M. l'inspecteur Arthur Godbout, l'on remarqua dans l'auditoire le R. P. S. Porcheron, jésuite du collège de Sudbury, M.M. Sabourin et Gaudette, de la Commission scolaire de Coniston, et M. Antoine Desautels, donateur d'une trophée pour les sections juvéniles.

Le programme suivant intéressa pleinement l'auditoire:

- (1) Prière au Sacré-Coeur et serment de fidélité au drapeau;
- (2) Bienvenue;
- (3) Allocution: M. le curé J.-H. Bruneau;
- (4) Dialogue: "La lettre";
- (5) Monologue comique: "La vache";
- (6) Récitation: "La petite fille et son chat";
- (7) Chant: "La cabane à sucre";
- (8) Récitation: "Sept ans";
- (9) Section Père Guillaume Lebel;
- (10) Piano: Piano Concerto;
- (11) Saynète: La musico-thérapie, — guérison par la Bonne Chanson.

Le R. P. Porcheron, s.j. fit la proclamation des vainqueurs. Ce furent Annette Gauthier et Noël Lalonde, de Coniston. Nos gagnants reçurent de magnifiques médailles en or, dons généreux des membres de la Commission scolaire de Coniston.

M. Albert Sabourin présente de la part de la Commission scolaire de Coniston une épingle-souvenir sous forme de feuille d'érable.

Dans son allocution, M. l'inspecteur Godbout fit connaître le rouage des concours de français de la province d'Ontario. Il parla aussi du but principal du concours de français et de ses nombreux résultats pour le plus grand bien de l'esprit français. Il adressa des félicitations aux membres du personnel enseignant, à la Commission scolaire, aux concurrents et aux lauréats.

Le R. P. Porcheron après avoir fait connaître la décision du jury qui se composait des RR. PP. Legault et Porcheron, et de M. Maurice Gravelle, félicita les lauréats. Il insista sur la nécessité de bien préparer nos chefs de demain.

### Importance des roues de wagons

MONTREAL, le 27. — Les roues des wagons à marchandises jouent un rôle d'importance primordiale dans le transport du Canada. Le Canadien National rapporte que par suite de l'immense quantité de matériel de guerre transporté sur les lignes du réseau au cours de 1943, le service de la mécanique a dû réquisitionner des magasins de la compagnie une importante quantité de roues. En 1943, les wagons du réseau ont transporté plus du double du trafic transporté au cours de la dernière année de paix — un record dans l'histoire du trafic-marchandises de la compagnie.

Pour être en état de continuer son magnifique travail, le Canadien National a réquisitionné 76.420 paires de roues, chaque roue pesant de 850 à 875 livres.

Avant de quitter leur terminus, tous les wagons qui entrent dans la composition d'un train de marchandises sont examinés soigneusement pour découvrir les défauts qui pourraient exister. Les détériorations qui pourraient surgir en cours de route sont réparées par l'inspecteur au terminus suivant et elles sont réparées immédiatement. Les inspecteurs portent toujours une attention particulière aux roues des wagons, car elles sont en tête de la liste des causes d'accident. Une roue en mauvais état est-elle découverte, elle est aussitôt signalée au service des réparations qui voit à la remplacer par une neuve. Les roues détectées sont expédiées à une usine où elles sont fondues puis reconstruites. Cette méthode est employée non seulement pour les wagons du Canadien National mais aussi pour ceux des Compagnies étrangères circulant sur les lignes de la Compagnie.

Sans de nouvelles roues pour remplacer celles qui étaient détériorées, le Canadien National n'aurait pu faire face aux exigences du transport de l'énorme trafic qu'il a été appelé à transporter en 1943.

### Si-Sixte, Qué.

ST-SIXTE, (Qué.) le 27. — (D. N.C.) — Le 27 mars est décédé subitement, à Thurso, Basile Périard. Il était âgé de 62 ans.

D'imposantes funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, (née Jeanne Sabourin), 6 fils: Henri, Gérard et Paul, soldat en Angleterre. Il laisse également une sœur, Mme Clément Valade, de Montréal, et 2 frères à la famille.

Nos condoléances à la famille.

Le 18 mars est décédée à l'hôpital de Ville-Marie, Mme Arthur Boivin (née Blanche Dumouchel, âgée de 46 ans. Les funérailles ont eu lieu à Fougerville. La défunte laisse son mari et plusieurs enfants. Nos condoléances à la famille.

Une caisse populaire serait ouverte dans notre paroisse.

Des élections préparatoires ont nommé l'exécutif suivant: gérant, M. Lorenzo Emard, président; président, M. Narcisse Boivin; vice-président, M. Idéal Dumouchel; secrétaire, Gustave Lanthier; conseiller, Abondus Séguin; commissaires: M.M. Aimé Dumouchel, Emmanuel Lacombe, Roland Dumouchel, Philippe Lepage, Maurice Leduc, Olyda Boivin. Ce dernier, second du professeur R. Roy, a été l'un des plus ardents propagandistes et organisateurs de la caisse.

Mme Yve Edmond Gagnon, de Chénéville, rendait visite à ses parents de Ste-Sixte, dimanche.

Mme Olyda Boivin rendait visite à sa fille Andrée-Jeanne, de l'École normale de Hull, la semaine dernière.

M. Roger Laflamme, de Plaisance, rendait visite à la famille Olyda Boivin, dimanche dernier.

Mme O. Lanthier, M. G. Lanthier, M. A. Amyot et Mme A. Amyot assistaient aux funérailles de M. Basile Périard, à Thurso, vendredi.

### Corbeil (Ont.)

CORBEIL, (Ont.) le 27. — (D. N.C.) — Un groupe d'amis se rendait chez M. Philippe Morin, mercredi soir, le 22 mars, pour célébrer son anniversaire de naissance. On remarqua parmi les invités: Mme E. Charette, M. et Mme Jos. Voyer, M. et Mme Jos. Rochon, M. et Mme Isidore Champagne, M. et Mme Léo Voyer, M. et Mme H. Laroche, M. et Mme Gérard Ouellette, M. et Mme Hector Corbeil, M. Antoine Thibeault, M. Vital Devost et Mlle Isabelle Laroche.

Samedi, le 18 mars, Marcel Larocque, fils de M. Lucien Larocque et élève de M. Gérard Ouellette, fut classé premier au concours éliminatoire de français à Bonfield. Celui-ci se présentera à Sturgeon-Falls, le 2 avril, pour concourir avec les autres lauréats de l'inspecteur de M. C.-X. Charon.

### 8 HEURES DE CECI



RENDEZ CES MUSCLES DOULOUREUX

### POUR UN PROMPT SOULAGEMENT TAPOTEZ SIMPLEMENT DU LINIMENT SLOAN

Le supplice atroce que causent des muscles douloureux disparaît rapidement sous l'action de la chaleur pénétrante du Liniment Sloan. Tapotez simplement du Sloan et jouissez du prompt soulagement qu'apporte une accélération de la circulation du sang qui provoque une élimination plus rapide des toxines causées par la fatigue. Ayez toujours un flacon de Sloan sous la main pour les cas d'urgence.

Le Liniment Sloan soulage rapidement les foulures, contusions, coups, entorses, névralgies, douleurs musculaires, gelures et rhumes de poitrine.

### LINIMENT SLOAN

### 81 aviateurs d'Ottawa décorés

Plusieurs aviateurs d'Ottawa et de la région qui se sont distingués depuis le début de la guerre ont reçu des décorations pour leurs services signalés dans les divers champs de combat. L'aviateur-chef K. G. Spooner, de Smith's Falls, qui a été tué au combat, a reçu comme décoration posthume, la Croix Georges.

Le commandant d'escadre Jean

### RENOUVELLEMENT DES LIVRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À Tous les Patrons:

Tous les livres d'Assurance-chômage pour l'exercice expirant le 31 mars 1944, devront être échangés contre de nouveaux livres.

Les nouveaux livres d'assurance pour l'année financière 1944-45 seront échangés par le bureau local de Placement et du Service sélectif de votre district contre les livres d'assurance expirés, après qu'on aura rempli l'avant-dernière page des livres expirés.

Protégez les droits aux prestations de vos employés en envoyant leurs livres expirés dûment remplis, le 31 mars.

*Vous vous rendriez passible de peines rigoureuses si vous négligez de verser les cotisations de vos employés assurés et de renouveler les livres d'assurance, comme l'exigent les règlements.*

**LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE**

L'HON. HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail

M. LOUIS J. TROTTER, R. J. TAILLON, ALLAN M. MITCHELL, Commissaires.

P. E. 7-44P

**ROBINTEX**

TISSUS DE LONGUE DURÉE

Achetez seulement au Québec

FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

# Les Volants ont tenu tête aux mineurs de Sudbury samedi

## Les deux équipes font match nul de 4 à 4 dans les finales ontariennes. Joffre Séguin pourra jouer ce soir

Les gladiateurs de l'Open Pit comptent trois points en huit minutes dans la première période mais les Volants se rallient et terminent à vive allure — La troisième période et les surtemps ont été sensationnels — Dunc Cheyne compte deux buts; Wilmon et Smith les deux autres — Gene Sauvageau a un assiste — Une seule punition au cours de la joute.

LA REPRISE CE SOIR A 8 H. 30

par Ronald Sabourin

Devant une assistance de près de 5.500 personnes, les Volants de Hull et les rapides porte-couleurs du Sudbury Froot Open Pit s'en sont tenus à une égalité de 4-4, samedi soir, sur la glace du palais Brunton. Cette rencontre était la première de la série mi-finale pour l'Est du Canada. Et, c'est une histoire du meilleur en cinq joutes. Le vainqueur se mesurant par après au vainqueur de l'éliminatoire qui met aux prises les As de Québec et Truro.

### Présentation de trophées

Avant le déclenchement des hostilités, on procéda à la présentation de deux magnifiques trophées. Ces deux emblèmes ont été remis aux Volants. Le capitaine Alex Wood, les reçut des mains du président Len McKinley et du secrétaire, Georges Botterell. Ce dernier décerna le trophée Sports, tandis que le président présentait le trophée Beach. M. Raymond Brunet, maire de Hull, mit la rondelle au jeu. Il était accompagné du député Alexis Caron, représentant hullois à la législature provinciale.

Ils démarrent rapidement Les visiteurs présentant allègrement très bien balancé, débütèrent à vive allure. Et, 8 minutes après le siffle initial ils menaient par 3-0. Georges Blake, frère de Toe Blake, des Canadiens de Montréal fut le premier à faire scintiller la lumière rouge après 55 secondes de jeu. Moins de deux minutes plus tard, Lahti étonna l'assistance en contournant aisément la cage de Woods et loger la pile dans les filets. Le cerbère hullois n'eut le temps de faire un seul mouvement. Continuant leur pression, les Mineurs en ajoutent un autre à leur crédit, lorsque Blake enregistre son second but de la soirée.

Les partisans hullois entendaient alors une déroute complète de leurs favoris. Mais, la nouvelle acquisition, Dunc Cheyne, devait faire trembler les poutres de l'Audi en déjouant Gerth sur des passes de Godin et Smith. Le moral des transmontains est maintenant relevé et les attaques deviennent plus fréquentes. Sept minutes, plus tard, l'agressif Joe Wilmon se fraya un chemin entre les défenses adverses et trompa le gardien ennemi pour porter le compte à 3-2.

Au second chapitre, les deux constellations débütent plus lentement et se surveillent de très près. Les panthères de Guertin accomplissent de beaux efforts pour pouvoir égaliser les chances. A la douzième minute, Clouthier enregistre pour le Opn Pit après avoir reçu une passe parfaite, de Dewey. Smith égalise.

En moins de 43 secondes, les Hullois devaient égaliser les chances. A la seizième minute, Dunc Cheyne, rapide joueur de centre, après plusieurs feintes effectuées avec science, se rend jusqu'à Gerth et laisse partir un boulet qui va se reposer dans le coin gauche des filets. L'enthousiasme est grande. Hull continue sa poussée et STU SMITH, qui donne une de ses meilleures performances, trompe Gerth à son tour, 43 secondes après son compagnon, Dunc Cheyne. Le vétérinaire, Eugène Sauvageau et Ray Trainor sont les deux troupes qui se combinent avec Smith. L'assistance jubile et le jeu devient de plus en plus intéressant.

Le compte en demeure ainsi jusqu'à ce que la sirène annonce la fin de la joute. Au troisième verset, les deux cerbères se démontrèrent des plus habiles. Ils sortirent d'impasse très difficiles et à tour de rôle ils méritèrent les applaudissements de la foule qui suit avec émotions les péripéties de cette mêlée. Les ailiers se mettent en évidence et l'on voit les Blake, Kelly, Dewey, Cheyne, Smith et autres fourmiller de beaux efforts pour tenter de donner l'avance aux leurs. Jim Morey mérita la seule punition de cette mêlée. Les ailiers se mettent en évidence et l'on voit les Blake, Kelly, Dewey, Cheyne, Smith et autres fourmiller de beaux efforts pour tenter de donner l'avance aux leurs. Jim Morey mérita la seule punition de cette mêlée. Les ailiers se mettent en évidence et l'on voit les Blake, Kelly, Dewey, Cheyne, Smith et autres fourmiller de beaux efforts pour tenter de donner l'avance aux leurs. Jim Morey mérita la seule punition de cette mêlée.

jusqu'à ce que la sirène annonce la fin de la joute. Au troisième verset, les deux cerbères se démontrèrent des plus habiles. Ils sortirent d'impasse très difficiles et à tour de rôle ils méritèrent les applaudissements de la foule qui suit avec émotions les péripéties de cette mêlée. Les ailiers se mettent en évidence et l'on voit les Blake, Kelly, Dewey, Cheyne, Smith et autres fourmiller de beaux efforts pour tenter de donner l'avance aux leurs. Jim Morey mérita la seule punition de cette mêlée. Les ailiers se mettent en évidence et l'on voit les Blake, Kelly, Dewey, Cheyne, Smith et autres fourmiller de beaux efforts pour tenter de donner l'avance aux leurs. Jim Morey mérita la seule punition de cette mêlée.

En surtemps, on peut constater que les équipiers ressentent beaucoup de fatigue et le jeu se ralentit. De belles montées furent tout de même effectuées et les cerbères demeurèrent encore invulnérables. Vaillancourt et Cheyne ont r'té chacun, une belle occasion d'enfler la victoire dans le sac. Surtout ce dernier, qui 10 secondes avant la fin laissa partir un lancer qui déjoua Gerth, mais Cheyne notablement fatigué ne tira pas avec force et la rondelle qui avait été ralentie par les jambières de Gerth choya sur la ligne. L'assistance fut tout étonnée de constater le peu de hasard favorisant l'étonnant Dunc Cheyne qui a joué en maître pour la cause hulloise.

Solides visiteurs Les Mineurs qui évoluèrent contre les Volants présentent un alignement des plus solides. Ils ont donné bonne impression par leur rapidité et leur jeu. L'ensemble et tout ce qu'on nous avait communiqué à leur sujet n'a guère menti, car réellement ils sont de mieux balancés et demeurent des sérieux aspirants pour les honneurs de la Coupe Allan.

Morris Gerth a bien gardé ses filets et a volé quelques buts aux Hullois. Rolly McLennan et Alex Singbush demeurèrent des maîtres défensifs tandis que les Blake, Kelly, Dewey, Clouthier et autres travaillèrent avec art et se

### Bon à Chicago

JOE COOPER, un ancien Commando d'Ottawa, a compté le premier des deux buts qui ont défait les Ailes Rouges de Détroit hier soir. Joe est aussi solide que lorsqu'il bousillait les adversaires dans le groupe sénior du Québec l'an dernier.

Le compte en demeure ainsi jusqu'à ce que la sirène annonce la fin de la joute. Au troisième verset, les deux cerbères se démontrèrent des plus habiles. Ils sortirent d'impasse très difficiles et à tour de rôle ils méritèrent les applaudissements de la foule qui suit avec émotions les péripéties de cette mêlée. Les ailiers se mettent en évidence et l'on voit les Blake, Kelly, Dewey, Cheyne, Smith et autres fourmiller de beaux efforts pour tenter de donner l'avance aux leurs. Jim Morey mérita la seule punition de cette mêlée. Les ailiers se mettent en évidence et l'on voit les Blake, Kelly, Dewey, Cheyne, Smith et autres fourmiller de beaux efforts pour tenter de donner l'avance aux leurs. Jim Morey mérita la seule punition de cette mêlée.

# Nos cadets-officiers écrasent l'Université de Montréal Les Canadiens ont gagné par 2 à 1 samedi soir

Il se surpasse



ALEX WOOD, le cerbère des Hull-Volants, s'est vraiment surpassé samedi soir, particulièrement dans la troisième période et durant la période de dix minutes de surtemps au cours desquelles les mineurs de Sudbury ne purent compter. Alex a bloqué une quantité de coups lancés sur lui et de plus il a dirigé le jeu des siens autour de sa cage. Les Volants sont confiants qu'avec Alex dans les buts leur cause est plus que belle.

démontrèrent des hockeyistes très habiles et font du Froot Open Pit, une équipe très puissante. Le clan de Bob Guertin s'est démontré très habile. Les deux nouvelles acquisitions, Stu Smith et Dunc Cheyne ont été deux piliers indispensables. En tout temps, ils se démontrèrent des plus vives et accomplirent de nombreux efforts pour déclasser les représentants du nord de l'Ontario. Cheyne a réussi deux buts et Smith, un. Archie Creighton mérita des félicitations, pour sa tenue tant sur l'offensive qu'à la défensive. Woods, Wilmon, Franschke, Diotte, Trainor, Sauvageau et autres ont livré une lutte acharnée aux porte-couleurs du Open Pit.

Reprise, ce soir Les deux mêmes constellations en reviennent aux prises, dès ce soir. Les mêmes alignements se trouvent tout probablement en présence. La lutte de ce soir promet des surprises. Guertin présentera soit Joffre Séguin ou une défense venant de Montréal. Les deux clans sont des plus décidés et ne s'attendent à terminer avec une égalité. Donc, ne manquez pas de voir cette seconde joute qui débütera à 8 h. 30 précises sur la glace du palais glacie de la rue Argyle.

HULL: — Buts: Wood; défenses: Diotte et Trainor; centre: Wilmon; ailes: Franschke et Creighton; subs: Smith, Cheyne, Godin, Kipp, Morey et Sauvageau. SUDBURY: — Buts: Gerth; défenses: McLennan et Singbush; centre: Clouthier; ailes: Kelly et Blake; subs: Lahti, Webster, Vaillancourt, Dewey, McCintosh et Zuliani. ARBITRES: — Ken Mullens et George Gravel, Montréal.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

Le résumé: Première période Sudbury: Blake (Kelly) 50" Sudbury: Lahti 30" Sudbury: Blake Clouthier et Dewey 8'11" Hull: Cheyne (Smith et Godin) 10'33" Hull: Wilmon 16'45" Aucune punition. Deuxième période Sudbury: Clouthier (Dewey) 12'43" Hull: Cheyne 16'42" Hull: Smith (Sauvageau et Trainor) 17'25" Aucune punition. Troisième période Aucun point. Pénalité: Morey. Période supplémentaire Aucune punition.

## Ray Getliffe compte le but décisif dans la troisième période sur des passes de Watson et Chamberlain

Seize punitions sont infligées — Le trophée Calder est présenté à Gus Bodnar, la meilleure recrue de l'année — Le compte d'Athlone et la princesse Alice sont témoins de la joute.

### QUATRIEME JOUTE DEMAIN A TORONTO

TORONTO, le 27 — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont pris l'avance d'une partie dans leur série contre les Feuilles d'Erable de Toronto. Cette troisième rencontre de cette semi-finale du meilleur par 2-1 en faveur des Habitants.

Ce fut le second gain consécutif des Montréalais. Les champions de la ligue de hockey nationale avaient triomphé 5-1, jeudi dernier, après avoir succombé 3-1 lors de l'ouverture de la série. C'est à Ray Getliffe que revint les honneurs de la soirée après qu'il eut enregistré le point qui devait permettre aux siens de décrocher la palme. Ray a accompli son exploit à la neuvième minute de troisième période, après avoir reçu des passes de ses copains Murphy Chamberlain et Phil Watson. L'assistance de 14.505 spectateurs fut tenue en haleine durant les soixante minutes de jeu et le jeu fournit par les deux constellations fut le plus étonnant qu'on ait vu jusqu'à date sur la patinoire du Garden.

Glen Harmon, habile joueur de défense des meneurs de la Nationale a réussi le premier but de la soirée après que la tarine eut fait un trajet tortueux entre plusieurs jambières pour aller se reposer derrière Bibeault qui ne put bloquer. Les Torontonien combattirent avec fougue pour tenter de donner satisfaction à leurs nombreux partisans. Cependant, ils ne purent les satisfaire que vers la demie du second verset, alors que George Boothman réussit à déjouer Dunnam qui venait de bloquer deux jancers successifs de la part de Kennedy et de Pratt.

Parmi l'assistance, on remarquait le gouverneur-général et la princesse Alice, ainsi que le président Red Dutton, qui s'était rendu pour faire la présentation du trophée Calder à Gus Bodnar, la meilleure recrue de l'année. Montréal — Buts, Durnan; défense, Lamoureux et Bouchard; centre, Lach; ailes, Richard et Blake; subst. McMahon, Harmon, Getliffe, Chamberlain, Watson, O'Connor et Hefferman. Toronto — Buts, Bibeault; défense, Pratt et Morris; centre, Bodnar; ailes, Carr et Davidson; subst. R. Hamilton, McLean, O'Neill, J. Hamilton, Kennedy, Boothman et Webster. Arbitre, Bill Chadwick, New York; Juges des lignes, Joe Springer et Steve Meuris, Chicago.

Sommaire: Première période Canadiens, Harmon 9:57 Punitions: R. Hamilton, Watson (2), Lamoureux, Kennedy, Pratt, McLean, Getliffe et Hefferman. Deuxième période Toronto, Boothman (Kennedy, Pratt) 6:06 Punitions: Davidson, Harmon, Bouchard, Webster, Getliffe. Troisième période Canadiens, Getliffe (Watson, Chamberlain) 9:43 Punitions: Harmon et O'Neill.

Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

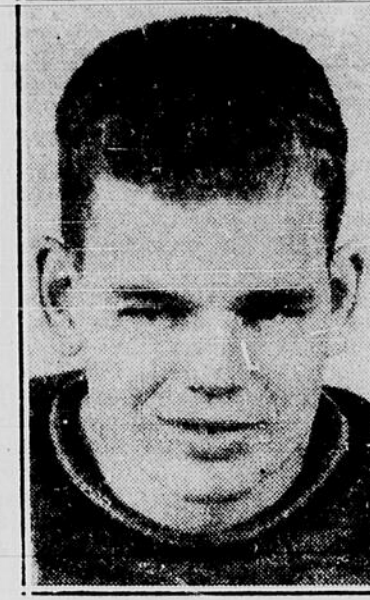
Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

Sommaire: Première période Chicago, Cooper 11:06 Punitions — Allen, Grosso, Jackson, Bentley, Jennings, Gottselig, Cooper, Brown et March. Deuxième période Aucun point. Punitions — Brown, March et Cooper. Troisième période Chicago, Smith 11:30 Aucune punition.

### Le but décisif



RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

RAY GETLIFFE a fait gagner les Canadiens contre Toronto samedi soir quand il compta le but décisif qui vainquit les Feuilles d'Erable par 2 à 1 au Maple Leaf Gardens. Les deux équipes étaient 1 à 1 au début de la troisième période et après huit minutes de jeu Phil Watson et Chamberlain se combinèrent pour ensuite passer à Ray qui déjoua Paul Bibeault, le brillant cerbère des Torontonians.

## Ils remportent la première partie de la semi-finale pour le titre junior du Canada par le score 50-14

Wansborough et Wib Nixon se signalent en comptant 10 et 12 points respectivement tandis que Pep Lacasse et Ted Edwards en comptent huit chacun — D'Amour est le plus brillant des Montréalais

par Eugène LALONDE Les protégés de Ray Lefebvre ont triomphalement commencé la série semi-finale pour le "Championnat Junior du Canada" au ballon au panier alors qu'ils triomphèrent de l'Université de Montréal par le compte de 50-14 samedi soir dernier dans le gymnase de l'université.

Nos Carabins se sont emparés du titre de "Champion Junior du Dominion" en mars '43 et cette année ils sont déterminés à se glorifier d'avantage en remportant pour une deuxième année consécutive... du moins, il semble certain que l'Université de Montréal, champions junior de la Métropole, ne pourra pas arrêter leur marche triomphante.

La partie de samedi soir était la troisième rencontre entre ces deux équipes universitaires et la 3e défaite pour les Montréalais; la première joute jouée à Montréal fut remportée par nos Carabins par le compte de 38-33, la seconde nous donna une autre victoire par le score de 45-32 et la troisième, celle de samedi dernier se termina 50-14 pour nos cadets-officiers. Les deux premières joutes n'ont été que des parties d'exhibition.

Système de passes très effectif Malgré que le score dénote une certaine faiblesse dans le camp Montréalais, la joute a à plusieurs reprises offert à l'assistance un spectacle palpitant. Les gars de Ray Lefebvre ont mis en pratique la science que leur entraîneur leur a enseignée. Tantôt à l'offensive, l'équipe se portait à l'attaque avec tact, fermeté et précision; puis elle se repliait d'une manière scientifique, chacun dans sa position prêt à prendre l'adversaire en défaut.

Après 30 minutes de jeu, les Carabins, Montréal, tout à fait dépayés, faisaient une pitoyable performance devant des "playmakers" comme Valois, Benoit et Pep Lacasse. A la reprise du jeu l'assistance fit entendre nombres d'applaudissements dédiés à Frankie Wansborough et Pep Lacasse. Ces deux au du panier se mirent à jouer un jeu excentrique, c'est-à-dire qu'ils faisaient leurs passes par mille et une manières et dans toutes les directions; parfois c'était une passe par dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

Handicap surmonté Ray Lefebvre a eu un sérieux handicap à surmonter. Au mois de décembre il perdait les services de Fernand Labrosse pour la balance de la saison par cause de maladie. Vint ensuite un coûteux accident "brisque" jeudi dernier, dans une joute contre les Aviateurs de Rockport dans le dos, tantôt une "over head pass", tantôt directe et souvent ils ne faisaient que changer le ballon de main, feignant de faire une passe à gauche pour ensuite envoyer le ballon à droite. Pendant ce temps les Carabins de Montréal ne suivaient le ballon que des yeux car leurs adversaires les contournaient à volonte.

### "Toujours gagnants"

Grâce à l'airait de sa chevelure

Adoptez Vitalis "traitement de 60 secondes"

1 60 secondes pour frictionner et faire circuler le sang. La sécheresse capillaire est surmontée — vos cheveux revivent.

2 10 secondes pour peigner et brosser en place sans avoir eu de "blaque" de mauvais goût.

Un produit Bristol-Myers Fabrication canadienne

**VITALIS** vous aide à avoir une chevelure saine et belle.

### LE TABAC À CIGARETTES

# VOGUE

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... il est économique

R. S.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1214.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MÉDECINE GÉNÉRALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318 3/4, 1.011e Transportation, 48, rue Ri... Spécialités: Yeux, Otitis, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecin. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS, 333, rue Bessier. Consultations: 1 h. à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERKAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montclair, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, avenue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 168, rue Cooper. Spécialité: Maladie de la peau. Consultation 11 à 12 h. a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5387.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecin généraliste. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 363, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, avenue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Ingénieur 78  
J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 ma.

Gardes-malades 81  
GARDE-MALADE pour service privé. Tél. 4-2455. 81-73

Perdu 11  
PORTE-MONNAIE, carte d'engagement, argent, autres papiers. Hull ou Ottawa. Remboursement. Tél. 2-5685. 11-73

TOITS REPARÉS  
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.  
J. D. SANDERSON Co. 575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION  
Toitures dans toutes ses branches  
J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater — Tél: 2-1536  
Nous donnons un prompt service

Feuilleton du Droit  
Crucifiant avec  
par Marie Stéphane

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 32—  
Absorbé par les soucis de toutes sortes que m'occasionnait la santé de ma femme, mon existence pour ainsi dire suspendue à la sienne, je perdais de vue tout le reste.

Je n'avais toujours livré mon secret à personne, et chaque jour en s'écoutant me rendait plus difficile cet aveu de l'erreur commise en établissant l'acte de décès.

Comment faire admettre que l'impulsion physique tout d'abord, et plus tard, l'impardonnable négligence que je pleure encore avec des larmes de sang, m'eussent empêché de parler, de faire procéder à la rectification qui s'imposait? Je ne pouvais m'y résoudre, remettant toujours à plus tard, lorsque mes cousins rentreraient en France... Cette substitution me semblait et était réelle-

ment si difficile à expliquer par correspondance!  
—Prends garde! me soufflait le mauvais ange. La joie excessive tue plus rapidement encore que le chagrin, la convalescence est encore bien fragile... Attends!

Et puis, ajoutait-il: Les de Bressigny te croiront-ils? Que pensent-ils de toi? Tu vas apporter la désolation à leur foyer. Ils te soupçonneront peut-être d'avoir voulu capter leur héritage au profit de ton fils, qu'en sais-tu? Attends encore, l'enfant ne vivra peut-être pas; alors la situation se dénouerait d'elle-même et tu ne serais pas déconsidéré.

ment si difficile à expliquer par correspondance!  
—Prends garde! me soufflait le mauvais ange. La joie excessive tue plus rapidement encore que le chagrin, la convalescence est encore bien fragile... Attends!  
Et puis, ajoutait-il: Les de Bressigny te croiront-ils? Que pensent-ils de toi? Tu vas apporter la désolation à leur foyer. Ils te soupçonneront peut-être d'avoir voulu capter leur héritage au profit de ton fils, qu'en sais-tu? Attends encore, l'enfant ne vivra peut-être pas; alors la situation se dénouerait d'elle-même et tu ne serais pas déconsidéré.

Ces propos insidieux et mille autres de même nature ne cessaient de tourbillonner en tempête dans mon esprit désaxé.  
Les années passaient, nous (à nous) nous rendus à nos parents légaux et, mon maudit orgueil me fermant la

bouche, je gardai le silence sans penser encore aux redoutables conséquences de mon mutisme. Y réfléchit-on jamais à l'heure de la défaillance? Je l'ignore! cependant je ne le crois pas! Pour moi toujours, ce ne fut que longtemps, longtemps après que la gravité de ma faute m'est apparue dans toute sa portée avec les corollaires qui en dérivent... Je le répète, non pour me justifier, je n'en ai pas le droit! Mais pour qu'il soit bien avéré dans ton esprit que je n'ai rien prémédité, ni voulu, je ne me sentais plus qu'un pauvre être incohérent, mon cœur subsistait l'insuffisance de mon cerveau, mes affections les plus chères étaient assés flottantes que mes idées.

Entre mes désirs et mes actes, se creusait un abîme de contradictions.  
Dans l'horreur de ma conduite, je souhaitais parfois ardemment que tu meures, ton départ de ce monde me permettant seul de me réhabiliter sans avouer sa faute à d'autres qu'au représentant constitué par Dieu... Et, à côté de ce vœu coupable dont je rougis, j'aurais exposé mille fois ma vie pour sauver la tienne! J'ose l'affirmer sans forfanterie, cette volonté de protéger ton existence aux dépens de la mienne n'était pas imaginaire; car deux fois, à courts de ton enfance, j'ai eu la douceur de l'arracher à une mort

horrible. Et ma main droite déformée porte encore la trace de la morsure du dogue furieux prêt à se jeter sur toi, dont je ne pus te sauver qu'en lui abandonnant ma main un instant pour détourner de ton attention. Lorsque tu fus un peu plus tard mordu par un aspic, craignant que l'antiseptique que je portais toujours dans ma gibecière ne fut pas assez puissante, je n'hésitai pas à sucer le venin mortel.  
Toutefois, j'avais beau multiplier les actes de dévouement pour me racheter vis-à-vis de moi-même, j'n'aboutissais qu'à être plus malheureux.  
"Parce que je me suis tu au lieu de confesser mon crime, — disais-je avec le palimiste — j'ai senti mes forces affaiblies". La main de Dieu s'est appesantie sur moi le jour et la nuit, la douleur de ma faute a été comme une épée qui me perçait le cœur."  
Je ne pouvais prendre un parti. Plus tard, me disais-je plus tard!... Lâche que j'étais, comme si l'avenir m'était assuré!  
Ah! si j'avais été seul en cause, il me semble que je n'eusse pas hésité. J'aurais parlé, et l'erreur rectifiée je me serais enfui dans la solitude pour y vivre loin de tous. Mais il y avait mon admirable et sainte épouse, ma chère Elisabeth, que cet aveu devait mortellement atteindre. Je lui ai fait

endurer depuis plus de vingt ans, un vrai martyre par mes inégalités d'humeur et des crises de désespoir telles qu'elles confinaient à la folie. Elle est, elle a toujours été pour moi si douce, si bonne! Elle a souffert avec moi si angélique patience, et en toutes circonstances, elle n'a cessé de me témoigner une déférence si affectueuse que de choir à ses yeux était au-dessus de mes forces. Je tiens à le proclamer, je lui ai dû non plus pur bonheur ici-bas. Et c'est sans doute à ses prières et à ses souffrances que je devrai mon salut éternel.  
Dans le naufrage de ma vertu, je m'accrochais à l'estime de ta mère comme à une bouée de sauvetage.  
—Comme elle te repousserait avec horreur si elle connaissait la vérité! murmurait à mon oreille intérieure l'ennemi qui me tenait entre ses griffes; ou encore: qui le saura si tu ne dis rien, puisqu'il n'y a pas de témoin! m'insinuait surnaturellement le perfide au cours de mes longues insomnies... Et chaque matin me trouvait plus érébré, plus désespéré que la veille.  
Mais Dieu a mis dans tout être humain une voix qui fait échouer les calculs les plus savants et les combinaisons les mieux tramées: la conscience. On peut l'éteindre pendant longtemps, rester sourd

à ses accents de longues années, la croire morte. Il n'en est rien! l'heure du réveil arrive infailliblement. C'est parfois une parole insignifiante en apparence pour d'autres que pour soi; c'est un coup de foudre qui, l'on sort de son sommeil et surgit de la tombe dans laquelle, on pouvait la croire ensevelie à jamais.  
Pour moi, le coup de foudre qui m'éveilla de ma léthargie morale fut la révélation de ton amour pour Guyonnette. Ce fut un éclair dont la lueur terrible me fit entrevoir l'insondable abîme qu'inconsciemment, j'avais creusé sous nos pas. Je me fis horreur, et je me dis avec toute l'énergie de ma volonté retrouvant sa force.  
Dût le monde entier s'érouler sur ma tête, je parlerai, je confesserai mon crime, et j'empêcherai ainsi de s'accomplir ce qui ne doit pas être!  
Je parlerai! mais à qui? mais quand? Je confesserai ma faute, mais je ne puis la réparer seul! Autant de questions qui me torturaient, sans me donner le moyen de les résoudre en épargnant les êtres aimés qui devaient en souffrir; en évitant d'éclabousser le nom que tache requiem de mes aïeux, que je dois moi-même léguer pur à mes descendants.  
Sans doute j'aurais pu m'adresser au dévouement de ma fille. Je la connais, je sais qu'en faisant

appel à la générosité de son cœur, en lui disant qu'un invincible obstacle s'oppose à une union entre vous, elle s'inclinerait devant ma défaillance sans m'accabler à lui en apprendre le motif.  
Toutefois ce sacrifice serait impuissant à racheter ma faute. Il ne réparerait rien effectivement. Toi seul est à même de le faire, mon fils... Seul tu le peux. Devant ce douloureux dilemme, mon âme se déchire et le désespoir m'envahit.  
Aie pitié de moi, aie pitié de ta sainte mère et de ton angélique sœur; épargne-les! Epargne aussi les parents qui l'ont élevé, avec amour en te croyant leur enfant.  
Avant de te faire connaître la vérité, j'ai voulu que tu fusses un homme... que tu sois maître d'une situation qui te permit de vivre et d'agir en être indépendant. M'adressant aujourd'hui à ta loyauté, je te fais juge de l'heure, et des moyens à prendre pour détruire mon injustice.  
Je dois te dire que, pécuniairement, je l'ai réparée dans la mesure du possible en versant annuellement à mes cousins, sans qu'ils s'en doutent, une somme supérieure à celle que nécessitait ton entretien d'enfant, et plus tard d'un étudiant. Faisant office d'intendant pour l'administration forestière de Haut-Mont et de ses dépendances, possédant la confiance des Bressigny, il m'a été facile de

rendis le 2 septembre, dans la banlieue de Messine pour assister à l'effarant barrage d'artillerie qui précéda l'invasion de l'Italie. Dans une barque d'invasion, je me rendis ensuite à Reggio. Le trajet à travers la Calabre pour rejoindre les troupes canadiennes fut cinq jours par jeep. A partir de ce moment, la nomenclature des véhicules devint uniforme. Jeep, jeep et encore jeep.  
Je crus durant un certain temps que j'allais être atteint de cette maladie récemment découverte qui se nomme "Jeep-écolose".  
Pour varier le menu, je demandais de temps à autre au service des relations extérieures la permission de voyager dans un "general utility", sorte de gros camion fermé à deux sièges, fort confortable et aussi fort lent, et pas très utile lorsqu'il s'agissait de se faciliter devant de longs convois motorisés.  
Il était défendu en Italie de prendre à bord de nos jeeps des voyageurs, mais un jour, allant de Brindisi à Bari, je décidai de prendre à bord une dame blonde qui faisait ce "jeep-stop". Elle était professeur de chant, et durant tout le trajet, qui mit deux heures, elle insista pour répéter le rôle de "Gilda", dans l'opéra Rigoletto.  
A partir de ce jour, je ne pris plus de voyageurs civils et il faudra me payer cher pour m'emmerveiller voir Rigoletto.  
A Naples, les officiers des Relations extérieures mettaient des Chevrolet militaires à notre disposition. Il y avait quelques taxis, mais les prix étaient exorbitants. Sur l'île de Capri, on se baladait "en fiacre" à 2 milles à l'heure; mais personne n'est pressé qui visite cette île enchanteuse, et même la vitesse précitée nous paraissait excessive.  
Revenons de Capri dans un rapide cutter américain, et retournons au front de la 8ème armée dans, vous l'avez deviné, un jeep, encore plusieurs mois de jeep, et enfin, un câblogramme me donne l'ordre de rentrer à Londres.  
Le voyage de retour s'accomplit exclusivement par avion, toujours en DC3 mais pour la longue envolée de nuit du Maroc français en Grande-Bretagne, nous changeons à un Douglas DC4 quadri-moteur.  
Et me voilà de nouveau à Londres, passant ma vie à sauter d'un taxi dans un autobus, et d'un autobus dans les profondeurs du métro.

Autos usagées à vendre  
Pas d'échanges nécessaires pour ces autos.  
1933 Ford Coach  
1933 Chevrolet Coach  
1934 Ford Sedan  
1937 Buick Sedan  
1938 Ford Coupe  
1938 Nash Coach  
1933 Buick Sedan  
Nous avons quelques autres au choix, mais il nous faut des échanges.

Myers Motors Limited  
Angle Bank et Laurier  
Téléphone: 2-7540

PRETS  
Service Rapide et Confidentiel  
TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE \$300

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION  
Demandez Edgar Duplessis  
"CREDIT AUX CANADIENS"  
48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149

Le correspondant doit faire usage de bien des moyens de locomotion  
Depuis l'avion jusqu'à la marche à pied, Maurice Desjardins dit avoir fait toutes les expériences jusqu'à vouloir se "jeter à la mer"

Redité pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant de guerre des journaux de langue française.

LONDRES, le 13 mars. (PC) — (Retardée) — Pour s'acquitter de ses fonctions un correspondant de guerre doit utiliser les moyens de transport les plus variés. Pour se déplacer d'un endroit à un autre, il lui faut voyager par train, bateau, chemin de fer, avion, jeep, camion, motocyclette, tramway, fiacre et même parfois à pied.  
Je suis maintenant qualifié pour la société méditerranéenne de tourisme et de voyage. J'ai parcouru des milliers de milles, dans les véhicules les plus disparates. Et cela ne m'a pas coûté un traitre sou.  
Lorsque je quittai Londres en un dernier, un taxi me transporta à la gare et de là je me rendis par train à un port d'Ecosse où je fus poussé dans un paquebot rempli de troupes.  
Après une traversée d'une dizaine de jours, rendue intéressante et même agréable par l'absence de sous-marins et d'avions ennemis, j'arrivai en Algérie, à Philippeville. Un camion me transporta dans un aérodrome du désert, et de là un avion Douglas DC3 bi-moteur me déposa à Alger.  
Pendant quelques jours, à Alger, je parcourus la ville en trolleybus et en tram, bousculé par des hordes d'Arabes et de Mauresques. C'est encore un DC3 qui me transporta à Tunis.  
C'est dans un camion peinturé jaune, conduit par le lieutenant d'aviation Les Powell, de Montréal, des relations extérieures de l'aviation canadienne, que je me rendis près de Kairouan, ville sacrée de la Tunisie, pour visiter l'escadrière des Alouettes.  
En route, Powell écrasa un Arabe ou deux, pas gravement. Je revins à Tunis dans un Wellington de l'escadrière; ce fut une envolée pas trop confortable, car j'étais debout dans le compartiment à bombes. Avant l'atterrissage, un des deux moteurs se mit à tousser, mais j'entendis le pilote, par l'entremise du téléphone du bord, dire à son équipage que ce n'était rien de grave.  
De Tunis, je me rendis à Sousses, en jeep. Je pris place dans une barque d'invasion, qui en 24 heures, me conduisit à Augusta, en Sicile. Traversée courte mais agitée, et j'étais tellement malade que je fus deux fois l'idée de me jeter dans la Méditerranée pour en finir.  
Mais deux bons amis, le capitaine Placide Labelle et le lieutenant François Lafleche, m'entraînèrent. J'étais d'une belle couleur verte lorsque je mis enfin le pied sur le sol de la Sicile.  
En Sicile, tout se faisait en jeep. J'allais souvent visiter les cantonnements du Royal 22e, situés au bout d'une des routes les plus cahoteuses de l'univers. Trois correspondants de mes amis n'auraient jamais les reins parfaits.  
De temps à autre, je faisais le passager derrière un de nos motocyclistes, lorsque les jeeps subsaissaient une inspection mécanique. C'est dans un étrange véhicule allemand, don du Hastings & Prince Edward Regiment à mon camarade Ross Munro, que je me

M. Johnny Tremblay, et de sa sœur, Mme Alfred Tremblay, M. Arthur Savard, principal de l'école de Fauquier, était à Kapuskasing, vendredi, à l'occasion du concours de français.

Pronostics: Demain: Beau, plus froid. MAXIMUM (hier) 39. MINIMUM (hier) 29. MINIMUM (nuît): Port-Arthur, 6; Parry-Sound, 24; London, 30. Toronto, 31; Kingston, 42; Ottawa, 29; Montreal, 31. Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: Forts vents neige, grésil ou pluie. Mardi: Vents frais, beau, un peu plus froid.

MONUMENTS Avant de faire aucune décision pour un Monument demandez notre catalogue Tél. 4-4117 J. P. LAURIN 103, Georges, Ottawa

Pauline Demers et Maurice Beaulieu ont remporté la palme du concours

Sept institutions d'enseignement d'Ottawa étaient représentées à ce concours local de français, section secondaire — M. J.-O. Proulx préside

Le concours local de français, section secondaire, pour sept institutions d'enseignement de la capitale, s'est clôturé, samedi soir, à l'Académie de la Salle, sous la présidence de M. J.-O. Proulx, M.A., D.Ph., D. Paed., fondateur et organisateur de ce concours pour la section secondaire.

Pauline Demers, du couvent Notre-Dame du Rosaire, à Ottawa, s'est classée première pour les filles. Les autres candidates étaient R.A. Lachaine, Madeleine Dubois, Ghislaine Pressault et Denise Laperrière. La lauréate dépassait par un très grand nombre de points le premier chez les garçons.

Maurice Beaulieu, de l'université d'Ottawa, est arrivé premier sur son compagnon, Paul Quessel, de l'Académie de la Salle.

Plus de 500 personnes, parents et élèves ont assisté à la séance de clôture au cours de laquelle les candidats ont recité un discours de 10 minutes environ. 30 pour cent des points étaient alloués à cette partie du concours.

Les sept candidats étaient tous des vainqueurs puisqu'ils étaient arrivés respectivement "premier" dans les institutions suivantes: Couvent N.-D. du Sacré-Coeur, couvent N.-D. de Lourdes, couvent du Sacré-Coeur, couvent N.-D. du Rosaire, école St-Thomas, université d'Ottawa, et académie de la Salle.

Chez les filles, Denise Laperrière est arrivée première pour l'improvisation orale. Rose-Aimée Lachaine, première en discours, et Pauline Demers, première en improvisation écrite.

Maurice Beaulieu s'est classé premier dans les trois matières: la lecture, l'improvisation orale et l'improvisation écrite.

Votre Serviteur Electrique "REDDY" KILOWATT OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD 56, rue Sparks - 2-4801



Incendie d'une grande violence à Cornwall, Ont.

CORNWALL, le 27.—Un incendie d'une grande violence qui a détruit l'immeuble McLennan, à Cornwall, se continuait encore dimanche matin, durant ainsi plus de 24 heures, car il a débuté samedi, tôt le matin.

Le feu a débuté dans la partie nord du pâté de maisons durent évacuer leurs appartements de bonne heure samedi matin à cause de la fumée qui filtrait jusque là.

Les pertes au seul immeuble McLennan seront de \$75,000, croit-on, et le reste constituerait les pertes des marchandises dans les divers autres établissements affectés par le feu.

Les pompiers volontaires de Cornwall sous la direction du chef George Hunter travaillèrent pendant 14 heures avant que l'on puisse sonner le rappel.

Le feu a débuté dans la partie nord du pâté de maisons durent évacuer leurs appartements de bonne heure samedi matin à cause de la fumée qui filtrait jusque là.

Les pertes au seul immeuble McLennan seront de \$75,000, croit-on, et le reste constituerait les pertes des marchandises dans les divers autres établissements affectés par le feu.

Les pompiers volontaires de Cornwall sous la direction du chef George Hunter travaillèrent pendant 14 heures avant que l'on puisse sonner le rappel.

Le feu a débuté dans la partie nord du pâté de maisons durent évacuer leurs appartements de bonne heure samedi matin à cause de la fumée qui filtrait jusque là.

Les pertes au seul immeuble McLennan seront de \$75,000, croit-on, et le reste constituerait les pertes des marchandises dans les divers autres établissements affectés par le feu.

Les pompiers volontaires de Cornwall sous la direction du chef George Hunter travaillèrent pendant 14 heures avant que l'on puisse sonner le rappel.

L'hommage des écoliers de la capitale à la femme canadienne-française

La femme canadienne-française, LUMIERE, CHARITE et FORCE de la nation — Hommage aux héroïnes de nos épopées, et aux grandes oubliées qui furent les artisanes de notre survivance

La Semaine de la Fierté Nationale, dont le thème était, cette année, la femme canadienne-française, s'est terminée à Ottawa hier, samedi, par une brillante soirée donnée à l'Académie de la Salle par les professeurs et élèves des écoles françaises de la ville, sous la direction d'un comité d'organisation constitué de représentants des diverses associations canadiennes-françaises de la capitale.

M. Jean-Jacques Tremblay, président de ce comité d'organisation, a présidé la soirée. Il a souligné, dans son allocution, le caractère d'orgueil national et légitime et naturel chez tous les peuples.

Le programme de cette soirée de clôture de la Semaine de fierté nationale s'est déroulé devant une salle comble à l'auditorium de l'Académie de la Salle. On remarquait aux premiers rangs, outre le président et les orateurs mentionnés, le R. P. Philipe Colliery, O.M.I., recteur de l'université d'Ottawa, les RR. PP. Arthur Joyal de l'Association d'Éducation, René Lamoureux, principal de l'École normale de l'Université, Arcade Guindon, O.M.I., de l'université d'Ottawa, M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de St-Charles, le R. P. Vincent-M. Daviau, O.P., curé de St-Jean-Baptiste, le R. P. Lionel Scheffer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, le R. P. A. Michaud, O.M.I., curé de Ste-Famille, M. M. les commissaires Th. Beaudry, A. Dulude, L. Lemaire et A. Meloche, M. Aimé Arvisais, secrétaire de la commission scolaire, M. l'inspecteur C.-A. Latour, et nombre d'autres personnalités religieuses et laïques.

Les trois tableaux en hommage à la femme canadienne-française, Lumière, Charité et Force, furent présentés respectivement par les élèves des écoles St-Dominique, Routhier et Genest. Un commentaire autorisé récita les leçons de la scène.

LUMIERE représentait la première classe de Soeur Marguerite Bourgeoys aux Indiens de Ville-Marie, puis, à côté, une religieuse donnant une leçon d'histoire à des jeunes filles modernes.

Les élèves de l'école Garneau récitèrent en chœur un poème de Mlle Thérèse Allard, institutrice, en hommage à la femme canadienne-française.

Le poème louait "Les femmes qui jadis, semant la vérité, Consolant et priant, vivaient de charité... Femmes de mon pays, ô femmes de lumière, Vous m'avez inspiré l'amour du bien, l'amour de la patrie, l'amour de la France, l'amour de la Nation."

CHARITE... D'un côté de la scène, Jeanne Mance soigne des soldats et des Indiens blessés, de l'autre des infirmières religieuses et laïques assistent des enfants et des malades dans une salle d'hôpital moderne. M. Paul Fontaine, président de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, loua "la femme qui s'est donnée et qui a tout quitté pour venir ici soigner les nôtres. Ces grands noms de Jeanne Mance, de Mme de la Peltrie et autres nous prouvent que la France nous a donné ce qu'elle avait de mieux et de plus durable."

"Si nos voisins d'outre-quarantecinquième, poursuit M. Fontaine, avaient dans leur histoire un tel capital de grandeur, je me demandais comment, avec leur sens de la publicité, ils l'exploiteraient."

"Comment n'être pas fiers d'une race qui peut ces choses? Pourquoi doulerions-nous de notre avenir? Tout s'opposait à l'établissement des Français en Amérique. Ils ont persisté, ils ont triomphé, par la charité. Ce que la France a fondé dans l'amour, nous devons nous aussi le continuer dans l'amour. Si les Canadiens français s'aimaient, que d'échecs seraient évités, que de victoires remportées! Il faut aimer même ceux qui ne nous aiment pas afin de triompher d'eux par l'amour, comme les premières hospitalières ont triomphé des Indiens par l'amour."

Les membres de la Ch. de Commerce iront aux sucres

Le comité des visites industrielles de la Chambre de commerce organise, pour mercredi prochain le 29 mars, une partie de sucre chez les Peres du Saint-Esprit au collège Saint-Alexandre.

Les dames et les amis des membres sont tout spécialement invitées à la fête. Voici le programme de l'après-midi, qui ne laissera chômer personne: 2 h. 45 — Rassemblement et départ à l'édifice du journal "Le Droit", 98, rue Georges. Il y aura des automobiles pour transporter les membres. Le transport est gratuit.

3 h. 30 — Programme sportif et concours divers organisés par M. Mendoza Normand. Programme spécial pour les dames — M. Poirier leur réserve une surprise.

5 h. 15 — Souper servi à la cabane à sucre — prix du couvert, \$0.75. M. Laurent Pichette nous assure qu'il y aura... du jambon... des oeufs... et oui, des crêpes et du bon sirop d'érable, hum! Quel plat pour les gourmets!

Chant de folklore sous la direction d'un membre de la Chambre. 6 h. 30 — Retour.

Tous les membres qui ont une automobile seront invités à la mettre à la disposition de la Chambre, mercredi après-midi, pour transporter les membres et leurs amis à la cabane à sucre.

Ouverture de la... (Suite de la 1ère page)

Les membres de la cour martiale furent d'abord assésés. Les accusés furent ensuite conduits devant les officiers et leur témoignages ont été entendus sans objections de la part des membres de la cour martiale.

Le procès de Skinner se continuera demain matin à dix heures; MM. Philias Matte, maire de Buckingham, et le surintendant de l'hôpital, et M. John Hicks, de Buckingham, témoignèrent dans cette cause.

Le capitaine Lee dont le procès s'est continué cet après-midi, devait répondre aux accusations suivantes: (1) Accusé d'avoir manqué à son devoir d'escorte; (2) Avoir prêté fraternité des prisonniers avec des personnes du sexe féminin; (3) Avoir été en état d'ivresse à cette occasion; (4) Les prisonniers auraient consommé des liqueurs fortes; (5) Avoir négligé d'obéir aux ordres de la N.C.O. Le capitaine Lee a nié sa culpabilité à toutes ces accusations.

Lee et Skinner, deux membres de la garde des anciens combattants, répondent à une accusation générale d'avoir surveillé d'une façon non adéquate les prisonniers nazis confiés à leurs soins au camp Singer Sewing Machine, à Thurso, Québec. L'affaire s'est produite pendant que les gardes et les prisonniers se trouvaient à Buckingham.

Le chef de police de Buckingham, M. Amable Raby, a déclaré samedi que huit jeunes filles connues des gens de Buckingham sous la dénomination de "Happy Gang" seront appelées à rendre témoignage.

Voici comment s'est déroulé le fait. On dit que les prisonniers furent transportés aux bureaux du Dr T.-B. McCallum pour recevoir les traitements aux dents. Plus tard, dit-on encore, les gardes auraient loué une automobile, auraient pris à bord les jeunes filles âgées de 16 à 20 ans de la "Happy Gang" et seraient allés à Thurso. Ils auraient organisé dans un hôtel un "party" avant que les Nazis eussent été ramenés au camp. On ajoute encore que les prisonniers seraient retournés à Thurso dans leur camion et qu'ils n'étaient pas gardés à cette occasion.

Le président de la cour martiale, le colonel S.-E. Echenberg, est officier commandant du dépôt de la région numéro 4. La cour martiale a commencé à siéger à 2 h. 30, et pour des raisons spéciales, on a remis la cause à 3 h. 30. C'est ce que nous avons appris en dernière heure.

POETE ET MAGNAT TULSA, (Oklahoma), le 27. — (P.A.) — J.-V. McMahan, 62 ans, ex-président de l'ancienne Sinclair Oil and Gas Company, est mort subitement d'une syncope, aujourd'hui. Il était connu comme le "poète laureat de l'industrie pétrolière".

OPTOMETRISTES Spécialistes pour la vue C.-R. LAFRENIERE 99 Rideau Tel: 4-3215 J.-R.-W. LAFRENIERE 36 Main HAWKESBURY Tél 164 Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

Le discours de M. Churchill...

(Suite de la 1ère page) le but de tromper et de déjouer l'ennemi, il y aura plusieurs fautes graves, fautes et répétitions générales...

"Quand le signal sera donné, toute la masse des nations vengeresses se précipitera sur l'ennemi..."

Il dit que la campagne sous-marine est le plus grand danger que les Alliés aient maîtresse.

Il a annoncé que la puissance aérienne américaine en Grande-Bretagne dépasse maintenant celle de la RAF et prédit que les deux avions produiront ensemble dans les mois à venir des résultats "qui seront certainement d'un immense avantage à la cause des Alliés."

Dans le Pacifique, dit-il, il est possible que le progrès s'accomplisse "plus rapidement qu'on ne le croyait d'abord", parce que les Japonais "montrent des signes de faiblesse sérieuse" sous les martèlements de la marine américaine.

Il dit que "de durs combats dont l'issue reste encore incertaine" se livreront sur le théâtre de la Birmanie.

M. Churchill a assuré que le Commonwealth "combattrait côte à côte avec les Etats-Unis contre le Japon, quoi qu'il en coûte et quel que soit la longueur de la bataille", et il remarqua: "Nous avons subi de la part des Japonais des injures encore plus grandes que celles qui ont soulevé l'indignation du peuple américain."

Au sujet de la Russie, le premier ministre déclara: "Non seulement les envahisseurs allemands ont-ils été chassés du sol qu'ils avaient ravagé, mais la vigueur de l'armée allemande a été en grande partie brisée par la valeur et la stratégie russes."

L'avance victorieuse des armées russes jusqu'aux abords des Balkans, dit Churchill, "a été la principale cause de la chute prochaine de Hitler dans ces régions", et "la panique et l'éfacement" régneront en Hongrie, en Roumanie et en Bulgarie.

La campagne alliée en Italie, dit-il, "n'a pas été aussi rapide et décisive que nous l'avions espéré", mais il ajouta qu'il ne doutait aucunement de la libération de Rome malgré les quelques 25 divisions allemandes actuellement en Italie.

"Daily Express", de New York, Beaverbrook, a déclaré que le fait fait par le premier ministre "des succès militaires sur tous les théâtres est impressionnant — et aucun ne l'est plus que la revue des préparatifs sur le front intérieur", mais le "Daily Mail" ont exprimé leur mécontentement, particulièrement en ce qui concerne la dernière partie du discours.

Dans cette dernière partie, le premier ministre annonçait des progrès dans la préparation de projets d'après-guerre, tels que le logement, l'éducation, la santé nationale, l'assurance nationale et la démobilitation des services armés, et il ajouta qu'on aurait pu attendre que le gouvernement aurait été approuvé.

"Cependant", déclara-t-il, "il existe un grand nombre de gens respectables et même éminents, qui croient bien sincèrement que le meilleur travail qu'ils peuvent accomplir... est de charger le gouvernement de critiques et de condamner les gouvernements comme serviteurs inutiles parce que, au milieu de cette lutte mortelle, ils ne sont pas prêts à tout moment à présenter des solutions à toute épreuve pour le monde futur."

LA REVUE DE MODES VOGUES Avec costumes faits avec des tissus de Murphy-Gamble Un événement intéressant. Modes printanières sur des mannequins vivants avec Mme Blackington de Vogue comme commentatrice. Vous vous rendez compte comme vous pouvez être chic à peu de frais en confectonnant vous-même votre costume. Rez-de-chaussée Murphy-Gamble

HOCKEY AUDITORIUM CE SOIR à 8 h. 30 JOUTE DE DETAILS POUR LA COUPE ALLAN Sudbury Open Pit vs Hull Volants Rés. 50c, 75c, \$1.00. Bout d'affluence, 25c En vente maintenant Contrôlé de l'Auditorium

CHARBON "Vikingisé" JOHN HENEY & SON Limited 40, rue Elgin - 2-9451 "Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE F.R.C.P. (C) Spécialiste des Hôpitaux de Paris des Hôpitaux en médecine. Sur rendez-vous — Tél: 4-2748 163 EST AVENUE LAURIER

Sirof MELLO POUR BEBÉ TOUX BRUITS BRONCHITE BOUTELLE 35c EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

SI VOUS CONSTRUISEZ Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison HARRY HAYLEY Chemin Hurdman 3-7769

R.-J. BASTIEN, R.O. Spécialiste pour la vue 9, rue NICHOLAS (vis-à-vis Ogilvy's) En affaires depuis 30 ans